

Les troupes russes ont atteint aujourd'hui la frontière de la Hongrie

2^{ème} Edition LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec

63^e ANNEE — No 203

EDITION QUOTIDIENNE

QUÉBEC, LUNDI 28 AOUT 1944

TIRAGE CERTIFIÉ PAR L'A. B. C.

PRIX : TROIS CENTIMS

Déroute complète des Boches

Une armée américaine rencontre à Montélimar les troupes allemandes en retraite dans le midi de la France et inflige de lourdes pertes à l'ennemi — Les Nazis ont perdu 50,000 hommes tués ou prisonniers dans le midi de la France — Marseille et Toulon aux mains des Alliés.

(Par George Tucker, de la P.A.)
Rome, 28. — Un communiqué du commandement interallié de la Méditerranée révèle aujourd'hui que les troupes allemandes en retraite vers le nord dans la vallée du Rhône ont subi de graves revers dans la région de Montélimar où les pertes subies par l'ennemi portent à 50,000 le nombre des Allemands tués ou fait prisonniers dans le midi de la France.

ATTAQUE DE FLANC
Les troupes allemandes retraits depuis plusieurs jours vers le nord le long de la rive orientale du Rhône, et le communiqué dit qu'une colonne de l'armée du Lt-général Patch a tombé sur le flanc de ces troupes dans la région de Montélimar et leur a infligé de lourdes pertes au cours d'une série de violentes rencontres. Montélimar est à une centaine de miles au nord de Marseille.

On estime que ces batailles ont fait perdre 15,000 hommes à la 19^e armée allemande.
Ces succès, dont l'annonce coïncide avec l'extermination des 242^e et 244^e divisions allemandes à Marseille et à Toulon, signifient que l'ennemi a perdu au moins 50,000 hommes parmi ses troupes de première ligne dans le midi de la France.

Les bombes volantes

Londres, 28. — (P.C.) Les Allemands ont livré de courts assauts de bombes volantes de bonne heure hier, causant quelques dommages et faisant des victimes. C'était la première attaque des robots sur la capitale et le sud de l'Angleterre depuis 60 heures.

Les Canadiens ont traversé la Seine

(Par Robert C. Wilson, de la Presse Associée)
Avec la 1^{ère} armée canadienne en France, 28. — Des troupes de la 1^{ère} armée canadienne ont traversé la Seine au sud-ouest de Rouen aujourd'hui et menacent de tourner cette ville pendant que les troupes allemandes, coincées dans le terrain sur toute l'étendue du front, l'ennemi combat avec acharnement dans un couloir qui se rétrécit sans cesse entre la Risle et la Seine et, bien qu'il subisse de lourdes pertes sous les attaques continuelles des aviateurs alliés, beaucoup de troupes allemandes semblent résister à s'échapper du piège.

En s'avançant des têtes de pont établies sur la Risle dans la région de Pont-Audemer, des troupes britanniques ont avancé vers la Seine et pris Rouet et Bourneville. De difficiles opérations de nettoyage se poursuivent.

Si les Allemands ont encore assez de mobilité pour battre à la course les colonnes du général Patch et s'ils peuvent trouver un moyen pour empêcher les aviateurs alliés de détruire leurs lignes de communication, ils pourront peut-être dépasser Lyon, déboucher dans la plaine qui s'étend au nord de Genève et traverser successivement Besançon et Mulhouse. Cela les conduirait à la frontière allemande.

LONGUE RETRAITE

Si les Allemands ont encore assez de mobilité pour battre à la course les colonnes du général Patch et s'ils peuvent trouver un moyen pour empêcher les aviateurs alliés de détruire leurs lignes de communication, ils pourront peut-être dépasser Lyon, déboucher dans la plaine qui s'étend au nord de Genève et traverser successivement Besançon et Mulhouse. Cela les conduirait à la frontière allemande.

MOUVEMENTS SECRETS

Mais cette route est menacée par la colonne américaine qui a franchi 140 miles et atteint Grenoble pendant les premiers jours de l'invasion. Les mouvements de cette colonne sont gardés secrets par le commandement interallié.

La colonne qui a atteint Grenoble est commandée par le général de brigade Frederick Butler, de San Francisco, et on l'appelle "la colonne expéditionnaire de Butler".

DANS MARSEILLE

Pendant que de puissantes formations de bombardiers attaquent les batteries côtières de l'ennemi sur l'île fortifiée de Ratonneau, qui est située à l'ouest de Marseille, des troupes françaises ont pratiquement

achevé d'éliminer la résistance allemande dans le grand port. Les Français ont maintenant refoulé l'ennemi dans le quartier du port, d'où les nazis tirent des obus sur la ville de temps en temps.

(Radio-Alger a dit que les Forces françaises de l'intérieur avaient libéré Vichy, mais n'a pas donné de précisions.)
Les dernières résistances de l'ennemi ont été écrasées pendant la fin de semaine dans la ville et le port de Toulon, mais des troupes allemandes se sont repliées sur une presqu'île dominant le port, dont l'usage se trouve encore interdit aux Alliés.

Un millier d'Allemands se sont rendus au nord de Grenoble, ce qui est un signe que la résistance de l'ennemi faiblit. Le communiqué dit que ces Allemands jetèrent leurs armes lorsque leur commandant leur ordonna d'attaquer.

Les Alliés ont fait 23,000 prisonniers dans le midi de la France depuis le début de l'invasion.
Du côté de la frontière italienne, des forces alliées ont atteint le Var et se sont déployées le long des rives, l'embouchure du Var est à quatre miles de Nice.



DEBARQUEMENT DE MUNITIONS : On voit ici des embarcations montées par des Canadiens qui ont reçu la mission de livrer des munitions aux troupes de commandos descendus sur l'île de Levant, à peu de distance de Toulon, en France. Six heures après la capture de l'île, les forces alliées effectuaient des débarquements sur la côte méditerranéenne de la France.

Les Américains s'emparent de Meaux et poursuivent leur avance le long de la Marne sans rencontrer de vive résistance—On affirme que les Allemands évacuent déjà le Havre alors que les Alliés s'ouvrent la route de la côte du Pas de Calais.

(Par James-M. Long, de la Presse Associée)
Au G. G. allié, 28. — Des chars de la 3^e armée américaine ont avancé de 10 miles aujourd'hui et pris Meaux dans une boucle de la Marne à 23 miles à l'est de Paris, et continuent de remonter cette fameuse rivière sans être ralentis.

DES SOUVENIRS

Ainsi, pour la première fois depuis que la libération de la France

En Italie

Rome, 28 (P.A.) — Les quartiers généraux alliés ont annoncé hier que par suite d'un retrait de l'ennemi dans tout le secteur est du front italien, les troupes de la 8^e armée britannique ont franchi la rivière Metauro, sur un front de six à sept miles de largeur, et qu'elles ont établi une tête de pont de deux miles et demi de profondeur s'étendant de Borgo Lucera, à 6 miles et demi de l'Adriatique, jusqu'à Montefelino, dans l'intérieur.

ce est commencée, les Américains combattent sur un champ de bataille de la dernière guerre. La ville de Meaux fut le point le plus rapproché de Paris que les armées allemandes atteignent en septembre 1914, une offensive que les Français arrêtèrent en gagnant la première bataille de la Marne, où ils avaient transporté une armée avec les taxis de Paris.

Meaux est aussi à 24 miles au sud-ouest de Château-Thierry, où des troupes américaines tinrent les Allemands en échec pendant la deuxième bataille de la Marne en juin et en juillet 1918 et prirent part à la contre-offensive lancée le 18 juillet.

LE FRONT AVANCE

Tout le front des Alliés se déplace vers le nord aujourd'hui le long de la Seine entre l'estuaire et la source de ce fleuve.

Entre Paris et la Manche, des troupes américaines, britanniques et canadiennes ont approfondi quatre têtes de pont sur la rive droite de la Seine et ont rendu Rouen intenable pour les Allemands, Rouen, où Jeanne d'Arc fut brûlée, est la 13^e ville de France avec sa population de 123,800 habitants.

LE PAS DE CALAIS

Les Alliés ont aussi virtuellement rendu intenable le grand port du Havre, et se sont ouverts la route de la côte du Pas de Calais, plus loin au nord, d'où l'ennemi lance ses bombes volantes sur l'Angleterre.

Les Américains ont établi une tête de pont à Mantes, les Britanniques à Vernon et les Canadiens ont deux têtes de pont entre Elbeuf et Pont de l'Arche.

L'infanterie de la 3^e armée américaine se répand dans la vaste région conquise par les chars entre la Seine et la Marne, constituant ainsi un front solide qui s'étend à 85 miles ou plus presque directement à l'est de Paris.

PAS DE RESISTANCE

On dit que les chars américains ont traversé Meaux sans rencontrer de résistance après avoir atteint la Marne à Lagny. La position prise par les Américains dans cette région leur permettra de tourner toute ligne de résistance que l'ennemi pourra établir sur la Marne ou d'opérer un vaste mouvement d'encerclement vers le nord et la côte du Pas de Calais.

(Radio-Alger a dit que les Américains avaient traversé la Marne à Vitry, 45 miles au sud-ouest de Verdun.)

Sur l'ailé droite des Américains, une colonne a avancé de 12 miles au nord de Troyes en direction d'Arcis-sur-Aube, et a atteint un point situé à 118 miles de la frontière allemande. Les Allemands opposent une résistance plus forte dans ce secteur, ce qui indique qu'ils cherchent à en faire une ligne de résistance que l'ennemi pourra établir sur la Marne ou d'opérer un vaste mouvement d'encerclement vers le nord et la côte du Pas de Calais.

A l'autre extrémité du front, on dit que les Allemands évacuent déjà le Havre en ne laissant que quelques arrière-gardes chargées de faire sauter les installations, et retraits vers l'est en direction de l'Allemagne sous de meurtrières attaques aériennes. La prise du Havre donnera un excellent port aux Alliés.

La grève prend fin dans les chantiers d'Halifax

Halifax, 28 (P.C.) — Les ouvriers en grève des chantiers maritimes d'Halifax ont décidé de mettre fin à leur grève qui dure depuis un mois et retourner au travail ce matin, au cours d'une assemblée générale où ils ont tenu hier soir, et cela, en attendant les résultats d'une nouvelle proposition en vue de résoudre le conflit qui existe entre les directeurs des chantiers et les employés.

Evacuation de la ville de Manille

Londres, 28. — (P.C.) L'agence allemande D. N. B. donnant dans une émission des dépêches de Tokyo, a annoncé hier que "la ville de Manille est évacuée". Le contexte, toutefois, indiquait que l'évacuation se limitait aux civils dont la présence n'était pas nécessaire au bon fonctionnement de la capitale des Philippines. La crainte que les Japonais ont des attaques aériennes a probablement provoqué cette décision, qui s'appliquerait surtout aux femmes et aux enfants.

Secours aux Parisiens

G. G. allié, 28 (P.C.) — Des centaines d'avions de transport, transportant 500 tonnes de marchandises, ont quitté la Grande-Bretagne hier pour se rendre jusqu'à un point situé à proximité de Paris. Le reste du voyage s'est effectué en camion. Une dépêche de Bayeux dit qu'un grand convoi de camions britanniques et canadiens a laissé un petit village, près de Bayeux, portant des vivres et des médicaments.

Chs de Gaulle et Eisenhower acclamés à Paris



CANADIENS EN NORMANDIE : Des soldats d'une unité canadienne-française entrent dans une ville déserte qui a été, comme bien d'autres petites villes de Normandie, endommagée par les bombes et l'artillerie.

Le chef de la France Combattante participe à une parade samedi dans la capitale française— Des tirailleurs pro-nazis tentent de le tuer — Les Parisiens font une ovation à Eisenhower hier — Les Nazis bombardent Paris.

Paris, 28. (P. A.) — Un nouveau gouvernement français est à prendre forme aujourd'hui dans Paris libéré après une triplante fin de semaine marquée des trois événements suivants: les Parisiens ont tumultueusement acclamé le général Eisenhower, l'aviation allemande a bombardé la ville et des tirailleurs ont vainement essayé de tuer le général de Gaulle.

Radio-Paris a dit, dans une émission entendue à Londres, que la ville était calme aujourd'hui et que deux autres nids de résistance ennemie avaient été nettoyés.

Presque tous les chefs des différents mouvements de résistance, qui occupent des places importantes dans le nouveau gouvernement, sont dans la ville. Le gouvernement d'Alger est en route.

Quartier Cérat, qui dirigeait l'ensemble de la résistance en France, a été nommé commissaire général sous le général de Gaulle. Ce personnage, comme plusieurs autres chefs de la résistance, porte un nom d'emprunt.

Des milliers et des milliers de Parisiens, rassemblés sur les Champs Elysées hier, ont acclamé le général Eisenhower jusqu'à perdre la voix. Le commandant en chef et ses états-majors britannique, français et américain ont défilé dans les rues de la ville puis se sont arrêtés à l'ombre de l'Arc de Triomphe.

Là, le général Eisenhower a dit à la foule: "Je suis venu ici pour rendre l'hommage des forces alliées au courage indomptable de Paris."

Il y avait autour de lui le maréchal en chef de l'Air Tedder, commandant en second des forces alliées; le Lt-général Bradley, commandant du 12^e groupe d'armées américaines; le Lt-général Koenig, commandant des Forces françaises de l'intérieur; le général de brigade Leclerc, commandant de la 2^e division française blindée, et le major général Gerow, commandant du 5^e corps américain.

Le général Eisenhower voulait que le général Montgomery, le Lt-général Patton et le général de Gaulle soient part au défilé, mais ils ne purent être présents.

Des avions allemands ont bombardé des faubourgs de Paris dans la nuit de samedi à dimanche et, aux premières heures hier matin, le ciel était rouge. Les bombes allemandes ont tué 110 personnes et en ont blessé 719.

« Lorsque les avions ennemis surgirent au-dessus de la ville, les Parisiens étaient encore dans les rues, célébrant la libération malgré la bataille qui avait éclaté samedi après-midi lorsque des tirailleurs commencèrent à faire feu du haut des toits pendant le défilé triomphal du général de Gaulle.

Il y eut des moments de panique parmi les foules lorsque les premiers coups de feu éclatèrent peu après que la voiture du général de Gaulle eut franchi le parcours du défilé à une vitesse de 40 miles à l'heure.

Plusieurs spectateurs furent tués et nombre d'autres furent blessés. Les patriotes français qui participaient au défilé ouvrirent le feu sur les toits d'où partaient les balles des miliciens fascistes français. Quelques milliers d'hommes des Forces françaises de l'intérieur prirent part à la bataille, qui se propagea rapidement dans tout Paris.

Le discours que le général de Gaulle devait prononcer fut remis.

Une basse messe fut célébrée hier à Notre-Dame devant une petite assistance pour tous ceux qui sont morts pour la France pendant la présente guerre.

RECIT DE L'ÉMEUTE

Paris, 28. — (P.A. — Par Hal Boyle) Le général de Gaulle a failli être tué ou être blessé et la panique s'est propagée parmi des milliers de Parisiens, samedi, lorsque le général de Gaulle a défilé, mais la séance conjointe projetée ne fut jamais tenue.

Plusieurs parusans murmurent que Laval machina les arrestations de Pétain et Herriot et ensuite la sieste propre, conformément à un marché conclu avec les nazis, pour

(Suite à la page 13, 4^e col.)

(Suite à la page 13, 3^e col.)

Deux fortes armées russes se dirigent sur Bucarest

Broyant tout sur leur passage, les Russes roulent à travers la riche région pétrolière de Ploesti en direction de la capitale roumaine— 300,000 Allemands et Roumains tués en huit jours.

(Dernière heure)
Londres, 28. (P.C.) — La radio allemande a dit ce soir que des troupes russes avaient atteint la frontière hongroise.

(Par Eddy Gilmore, de la Presse Associée)
Moscou, 28. — Ayant broyé les fortifications construites par l'ennemi dans la trouée de Galatie et bousculant devant elles les troupes allemandes qui tentent de résister, deux puissantes armées russes roulent aujourd'hui à travers la riche région pétrolière de Ploesti en direction de Bucarest, la capitale roumaine.

Les dépêches du front disent que des hommes des SS haranguent et menacent les troupes allemandes pour les décider à tenir. Les armées des généraux Fédor-I. Tolboukhine et Rodion-Y. Malinovsky rencontrent de la résistance ici et là, mais semblent avoir dompté les forces allemandes déployées devant Bucarest.

Les Russes ont écrasé les garnisons allemandes de Focani et de Galatie, charnières de la fameuse ligne de défense de l'ennemi, et ont fait irruption dans la région pétrolière à Ramicul-Sarat, ville située à 22 miles au delà de Focani et à 75 miles au nord-est de Bucarest. Ploesti est à 57 miles au sud-ouest des armées russes.

Malinovsky descend sur Ploesti, et Bucarest du versant sud des Alpes transylvaniennes, tandis que Tolboukhine avance du Danube. La route de Bucarest semble ouverte. Le fait que 18,000 Allemands ont été faits prisonniers, y compris deux commandants de corps et deux majors généraux indique jusqu'à quel point la situation est grave pour l'ennemi.

Le communiqué de la nuit dit que les débris de 12 divisions allemandes enfermées au sud-ouest de Chisinau, à 140 miles derrière les forces soviétiques qui s'engouffrent dans la trouée de Galati, ont été comprimés dans une petite région boisée et que leur extermination se poursuit.

Depuis huit jours en Roumanie, les Russes ont tué ou fait prisonniers plus de 300,000 Allemands et Roumains, ce qui porte à 1,081,896 le total des soldats de l'Axe tués ou faits prisonniers depuis le début de l'offensive d'été le 23 juin. Le communiqué dit que les Russes ont amélioré leurs positions au nord-est et à l'est de Praga, faubourg de Varsovie sur la rive orientale de la Vistule, et que 50 autres localités ont été prises sur le front esthonien.

Drame aérien en Angleterre

Londres, 28. (P.C.) — Vingt-six personnes ont été tuées de bonne heure aujourd'hui quand un gros transport aérien s'est écrasé sur une maison près de la base aérienne transatlantique de l'armée à Prestwick, Ecosse. Les morts comprennent sept membres du personnel de l'aviation, 14 passagers et occupants de la maison qui a été démolie. Des soldats et des civils ont travaillé une partie de la nuit pour retirer les cadavres des débris. Deux maisons voisines ont été gravement endommagées et le toit d'une quatrième a été emporté.

Message clandestin adressé par Pétain avant son arrestation

(Par Don Whitehead, de la P.A.)
Paris, 28. (P.A.) — Le maréchal Henri-Philippe Pétain a adressé un message clandestin au peuple français affirmant qu'il n'avait eu aucun but: le protéger du pire, d'être arrêté par la Gestapo et conduit en Allemagne, quelques jours avant l'entrée des forces alliées dans Paris. Pierre Laval et Edouard Herriot, ancien président du Conseil de la République, ont eu le même sort que le vieux maréchal.

(Des dépêches de Delle, France, datées de jeudi, annoncent que Pétain et Laval étaient encore à Morvillars, près de Belfort, France, en dépit de la rumeur de leur envoi en Allemagne.)

Le vieux chef d'Etat — Pétain a 88 ans — dit dans son message qu'il savait qu'il serait arrêté, et le 26 août, cinq jours avant l'entrée des Alliés dans Paris, il fut conduit à Belfort, près de la frontière suisse, et de là en Allemagne.

Herriot fut amené à Nancy à Paris par Laval expressément pour participer à une séance de la Cham-

Un exploit des Britanniques

A bord d'un porte-avions anglais, au large de Sumatra, 24. — (retardé — P.C. — Reuters) — Une double attaque par des bombardiers Barracuda partis de porte-avions a endommagé considérablement et probablement détruit les vastes usines à ciment des Japonais à Indarong, huit miles à l'est de Padang, et ravage le grand port de Emmahaven, sur la côte ouest de Sumatra. La force navale qui a accompli ces coups de main était presque exclusivement anglaise et elle a pénétré profondément dans les eaux japonaises sans être molestée par les avions ou les sous-marins ennemis. La production annuelle des usines de Indarong était de 200,000 tonnes de ciment.

Nouvelles de Lévis

Pour l'école apostolique
M. l'abbé Adrien Ouellet, missionnaire apostolique, Notre-Dame de Lévis, a donné le sermon hier, en l'église Notre-Dame. Il a parlé de cette œuvre qui consiste à faire instruire les jeunes gens pauvres et destinés à la prêtrise. Il a dit que, depuis 1925, cette école comptait 60 autres instituteurs dans cette communauté, qu'une vingtaine suivent actuellement leurs études théologiques et qu'une centaine seront admis cette année à l'école apostolique. Il a fait un appel à la générosité des paroissiens pour cette œuvre admirable.

Inscription des élèves
L'inscription des élèves nouveaux désirant fréquenter l'école St-François-Xavier, à Lévis, sera faite vendredi après-midi, le premier septembre. On devra apporter son bulletin de notes ou un acte de promotion obtenu en juin. Les anciens élèves n'ont pas besoin de s'inscrire de nouveau.



après
chaque bain
employez MUM
Sa
fraicheur
persiste



Un produit Bristol-Myers



L'ouverture des classes, dans les écoles sous le contrôle de la Commission scolaire, sera faite mardi matin, le 5 septembre. Mlle Simone Beaulieu a décroché le championnat.

Samedi soir, dernier, sur le court de la rue Gauvreau, à Lévis, a été jouée la finale du tournoi simple féminin de tennis pour le championnat de la cité de Lévis. Les deux finalistes étaient Mlles Rolande Blais et Simone Beaulieu, et cette dernière remporta la victoire en disputant de sa rivalité au pointage de 6-6, 8-6, 6-4.

Comme le démontre le score, la première partie fut facilement gagnée par Mlle Blais, mais dès le début du deuxième jeu, Mlle Beaulieu fit un merveilleux "come-back" pour remporter des deux derniers jeux et décrocher le championnat.

A l'issue de la partie, le Dr Georges Lepage, président du club Lévis, remit une magnifique trophée à la championne, gracieusement offert par le club de tennis "Lévis". Nos félicitations à Mlle Beaulieu pour le succès qu'elle a remporté et aussi à Mlle Blais pour la belle partie qu'elle a jouée.

Clôture du terrain de jeux à Lévis.
Vendredi après-midi, à Lévis, au lieu de la clôture officielle du terrain de jeux des fillettes et à cette occasion, il y eut distribution de récompenses aux 300 fillettes qui ont fréquenté assidûment ce terrain pendant la période estivale. Cette fête annuelle était présidée par M. l'abbé Placide de St-Jacques, à Lévis, et directeur de l'œuvre du terrain de jeux. On distribua aux fillettes pour un valeur de \$175, d'articles divers, tels que : robes, sous-vêtements, robes, bas, des articles de classe et avec leurs points les fillettes purent avoir des bonbons, liqueurs, crème glacée, etc. Un comptoir avait été placé sur le terrain et chaque fillette avait pu acheter les objets auxquels elles avaient droit. On leur montra la manière d'acheter et de payer, et les filles furent très intéressées.

Le "Lévis" et le "St-Romuald" sont égaux.
Samedi après-midi dernier, sur le court de M. Henri Dutil, à St-Romuald, a été jouée la deuxième partie de détail de la ligue de tennis du comté de Lévis. Le "St-Romuald" a eu la victoire au pointage de 6-2, 6-4.

Georges Lambert et Marc-André Lévesque, du "St-Romuald", ont battu le "Lévis" au pointage de 6-2, 6-4.

Les deux clubs ont actuellement chacun trois points et la dernière partie qui décidera du championnat sera jouée au cours de cette semaine. La date, l'heure et l'endroit de cette rencontre seront annoncés dans les journaux.

Assemblée des chefs de groupes.
Dimanche soir, à 8 heures, au local des chefs de groupes de la ligue de St-Romuald, a eu lieu l'assemblée des chefs de groupes de la ligue de St-Romuald, à Lévis.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Roger Leblond, fils de M. et Mme Achille Leblond, de Lévis, survenu samedi soir, à l'hôpital de Lévis. Le défunt, âgé de 22 ans et 11 mois, était marié et avait une fille, Lucille Leblond, âgée de 10 ans.

Prochains mariages.
On annonce le prochain mariage de M. Antonio Boudreau, fils de M. Joseph Boudreau, de Lévis, avec Mlle Anne-Marie Labonté, fille de M. et Mme Joseph Labonté, de Lévis. Le mariage sera célébré à St-Jacques de Lévis, le 2 septembre.

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX



MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!



PURIFIER VOTRE HALEINE EN NETTOYANT VOS DENTS

POUR SE DÉBARASSER DE LA MAUVAISE HALEINE, RECOMMANDE LA PÂTE À DENTS COLGATE! IL EST SCIENTIFIQUEMENT PRÉVU QUE 7 FOIS SUR 10 COLGATE ARRÊTE INSTANTANÉMENT LA MAUVAISE HALEINE.

SAIS-TU, MAMAN, QUE DANIEL, MON COUSIN PRÉFÉRÉ!

TU AS BIEN RAISON, MARCELLE!

MAIS CERTAINEMENT!

COLGATE'S RIBBON DENTAL CREAM

25c 40c

BROSSE À DENTS COLGATE EN NYLON

LES SOIES NYLON DE COLGATE NE PEUVENT SE RAMOLLIR

29c

Votre patron, Madame

par
Anne Adams

No 4563

Vous pourriez, maman pratique,

confectionner en peu de temps ce

jeu ensemble à votre garçon. Voyez

vous-même : dans nos patrons, vous

avez le modèle de salopettes, de chemise

et de pantalons courts. Jean sera

très heureux d'avoir cet ensemble.

Le patron se vend dans les gran-

deurs 1, 2, 3, 4, 6, 8 et 10 ans. La

grandeur 6 ans pour les pantalons

demande 3-4 verge de matériel de

54 pous de largeur et la blouse, 1 verge

de matériel de 35 pous de largeur.

Adressez votre commande comme

suiv : SERVICE DES PATRONS

4563

1-10

QUEBEC, P. Q.

Écrire libellément votre nom et votre

adresse et mentionner correctement le

numéro du patron ainsi que la grandeur, il

vous y a lieu. Ne pas demander des mesures

autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons

postes ou les chèques PAYABLES

AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas

envoyer de monnaie ou de chèques non

payables. Les patrons offerts par journal ne

sont pas échangeables et ne sont pas en

vente à nos bureaux. Ils sont habituellement

livrés dans un intervalle de 15 à 20

jours.

N.B.—Les instructions servies avec ces patrons

fabriqués par une maison anglaise

ne sont fournies qu'en anglais.

On annonce le prochain mariage de

M. Roger Guay, fils de M. et Mme Guay,

de Lévis, avec Mlle Marie-Louise Chayer,

fille de M. et Mme Théo Chayer, de St-

Romuald de Québec.

Mariage Nadeau-Capovilla.
Samedi soir, à 8 heures, en l'église de St-Jacques, à Lévis, a été célébré le mariage de M. Joseph Nadeau, beau-fils de M. et Mme Leduc, de Lévis, avec Mlle Jeanne-Cécile Capovilla, fille de M. et Mme Frédéric Capovilla, également de St-Jacques.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Charles-Eugène Langelier, curé de la paroisse.

M. Uderic Leclerc, servait de témoin à M. Nadeau, et M. Frédéric Capovilla, à Mlle Capovilla.

Après la cérémonie nuptiale le dîner fut servi au Manoir Shalens, rue St-Georges, à Lévis, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Prêtres du Rovert.
Ce soir et demain soir, à 7 heures 30, en l'église Notre-Dame de Lévis, on recitera les prières du Rovert pour demander à Dieu le rétablissement de la paix dans le monde.

Assemblée des chefs de groupes.
Dimanche soir, à 8 heures, au local des chefs de groupes de la ligue de St-Romuald, à Lévis.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Roger Leblond, fils de M. et Mme Achille Leblond, de Lévis, survenu samedi soir, à l'hôpital de Lévis. Le défunt, âgé de 22 ans et 11 mois, était marié et avait une fille, Lucille Leblond, âgée de 10 ans.

Prochains mariages.
On annonce le prochain mariage de M. Antonio Boudreau, fils de M. Joseph Boudreau, de Lévis, avec Mlle Anne-Marie Labonté, fille de M. et Mme Joseph Labonté, de Lévis. Le mariage sera célébré à St-Jacques de Lévis, le 2 septembre.

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

MAMAN! EST-CE QU'IL LE FAUT?

C'EST LE COMITÉ DES JEUNES FILLES NE VEULENT PAS DE MOI ET MAINTENANT MA PETITE COUSINE ME REPOUSSE AUSSI!

MAMAN, JE NE VEUX PAS EMBRASSER MON COUSIN DANIEL!

GRANDS DIEUX! ON CROIRAIT QUE J'AI MAUVAISE HALEINE, N'EST-CE PAS?

ENTRE NOUS, DANIEL, SI TU VEUX LA VÉRITÉ TU POURRAS VOIR QUE DANIEL, IL TE DIRA CE QU'IL FAUT FAIRE CONTRE LA MAUVAISE HALEINE!

Plus de dégelés.
que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase & Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!

CHASE & SAN

Travail magnifique accompli par les troupes canadiennes en France

Les Canadiens ont bataillé presque sans interruption depuis l'invasion — L'infanterie n'a jamais failli — Le rôle des blindés — Traversée de la Seine.

Trois correspondants de guerre de la Presse Canadienne, Maurice Desjardins, Ross Munro et William Stewart, décrivent le travail "magnifique" accompli par les troupes canadiennes dans la bataille de France, depuis le jour de l'invasion jusqu'à la traversée de la Seine, au sud de Rouen. Ils appuient particulièrement sur l'offensive qui a conduit les Canadiens de Caen à Falaise.

Par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne). — Avec les Canadiens devant Falaise, le 12 (retardé). — La route de Caen à Falaise file droit comme un trait de plume sur trente-deux kilomètres. Aujourd'hui, notre Jeep a devancé l'espace pendant 25 ou 30 kilomètres pour nous conduire à l'extrême limite du front canadien où, dans un "dugout", aux confins de Grainville-Lançon, nous avons rencontré le major Fernand L'Espérance, de Montréal.

Plus on avance vers Falaise, moins la route est encombrée de véhicules. La belle route bordée de peupliers était déserte et le seul soldat que j'y rencontrai m'indiqua le petit étal où le major avait établi son quartier général de compagnie.

La campagne, autour de nous, est pleine des sons habituels du front: le sifflement de nos obus passant au-dessus de nos têtes pour aller s'abattre dans les lignes ennemies, le "ta-tac-tac" de nos mitrailleuses, qui, à 1000 verges, criblent de balles un sautoir plein de Boches; et, enfin, les aboiements rauques des obus de 88 éclatant dans le voisinage.

Pendant que le major nous montre les billes solides dont il a été son petit réduit, le S. M. C. Lucien Desrosiers, de Limoulu, Québec, entre en coup de vent pour dire au major que de son poste d'observation dans un grenier voisin, il a vu un groupe d'Allemands en train de creuser des tranchées.

"Et puis?" demande distraitement le major avec la nonchalance de celui qui, depuis les débarquements, a vu des Boches presque à tous les jours.

"Je fais part de ma découverte au capitaine Yves Gosselin, de Québec, qui dans l'après-midi, en envoyant 800 obus de mortier, a eu l'air de dire: "Tenez, écoutez!". L'oreille distingue facilement les cracs répétés de nos obus de mortier qui s'abattent sur les Allemands. Il n'est pas difficile non plus de s'imaginer qu'ils ont dû lâcher leurs pelles pour plonger dans la tanrière la plus proche.

La majeure partie de son ordonnance d'apporter la bouteille de Cointreau qu'il a trouvée dans une "dugout" allemand à Caumont, le mois dernier, et pendant qu'il verse la bonne liqueur dans de petits verres, c'est au tour du soldat Jean Labllois, de St-Jean-L'Évangéliste, Co. Bonaventure, de faire interruption dans le petit "dugout" au plafond décoré de tiges d'araignée.

"C'est mon franc-tireur" me dit le major et il se tourne vers le soldat. "Qu'est-ce qu'il y a, mon Labllois?"

"C'est le cuisinier qui vient de faire deux prisonniers, monsieur. Il fouillait les cours de maisons du village à la recherche de poules et il s'est trouvé face à face avec deux soldats diaboliques d'Allemands qui l'ont tué docilement lorsqu'il les a menacés d'un petit bâton".

"Dis-lui de les conduire au bureau de l'adjutant avec les sept autres qui s'y trouvent déjà", dit L'Espérance.

Les quartiers généraux du bataillon se trouvant à 500 mètres en arrière dans la cour d'une grande ferme. J'y trouve sept prisonniers allemands de la 893^e division amenés récemment de Norvège. Ils sont tous légèrement blessés mais peuvent encore se tenir debout malgré leur fatigue extrême. L'un d'eux, un soldat, demande "Wasser trinken".

Deux d'entre eux croquent des biscuits durs avec délices comme s'ils étaient des petits fours. Ils affirment ne pas avoir mangé depuis cinq jours.

Un jeune blondinet dont le bras est en écharpe et qui ne paraît être âgé de plus de seize ans déclare qu'il est convaincu que Hitler est voué à la défaite et qu'il "verra du noir" avant de voir l'armée allemande victorieuse.

Tous les sept paraissent bien aise d'en avoir fini avec la guerre, une guerre que l'Allemagne a déjà perdue.

Tous d'un seul geste relèvent la tête et esquissent un léger sourire lorsque le soldat Wilfrid Larivière, de Prince-Albert, Sask., s'adresse avec son violon et se met à jouer des airs populaires de plus au milieu de la symphonie guerrière. Là-bas les mitrailleuses jactent toujours et les canons tonnent sans arrêt. Là-bas nos soldats sont dans leurs tranchées individuelles pas trop malheureux car ils sont maintenant habitués aux rigueurs du front et ils savent que si nous continuons à avancer, le Boche n'en a pas pour longtemps à tenir le coup.

Avec la 1^{re} armée canadienne en France, 28. — (P.C. — Câble) (Par Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse Canadienne). La 2^e brigade blindée canadienne a été au combat pendant presque toute la bataille de Normandie, des grèves de Courseulles-sur-Mer jusqu'à la Seine, a-t-on révélé hier. On a annoncé que cette fameuse brigade s'est battue continuellement en France jusqu'à samedi dernier.

Les régiments de cette brigade ont participé à toutes les grandes batailles des Canadiens, supportant les formations d'infanterie. Ses tanks, débarqués le 6 juin, jour de l'invasion, ont combattu dans Caen et dans Falaise, se sont battus dans

le couloir de Trun et ont poussé jusqu'à la Seine, avec d'autres forces canadiennes.

Plusieurs centaines de tanks allemands ont été détruits par cette fameuse unité, dont le record de services continus sur la ligne de feu n'a encore été égalé par aucune formation alliée en France.

Avec la 1^{re} armée canadienne en France, 28. — (P.C. — Câble) (Par Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse Canadienne). La bataille de la Seine a été gagnée. Mais la bataille de la côte nord-ouest, où sont installés les emplacements de canons-fusées est sur le point de s'engager. Une autre victoire alliée dans ce secteur pourrait ouvrir la voie vers l'Allemagne et mettre fin à la guerre en Europe.

Hier, les forces canadiennes ont traversé la Seine, au sud de Rouen, après une avance de 70 milles en dix jours, en partant de Falaise via le couloir de Trun, où elles ont aidé les soldats britanniques et américains à déborder la 7^e armée allemande.

L'infanterie et les blindés sont entrés dans la boue de la Seine, en direction de cette ville qui chevauait le fleuve tortueux, cependant que des éléments britanniques, opérant au nord-ouest, ont commencé à balayer l'ennemi qui reste encore dans la petite poche située au sud-ouest de la Seine.

Les Canadiens se sont servis de deux services de traversiers entre Elbeuf et Pont-de-l'Arche, au sud de Rouen, pour traverser la Seine qui dessine une grande courbe en direction du nord, d'Elbeuf à Rouen.

L'infanterie est entrée dans la forêt de la Londe à l'ouest de la base de cette courbe, nettoyant les derniers foyers de résistance ennemie dans cette forêt. Hier, la bataille a été intense à l'extrémité nord de la forêt et le long des rives de la Seine à cet endroit.

Les troupes britanniques de la 1^{re} armée canadienne du lieutenant-général Crerar ont posté de puissantes formations dans la partie inférieure de la rivière Risle et ont tenu rapidement le petit secteur qui détiennent encore les Allemands sur la rive ouest de la Seine, près de son estuaire.

Un officier senior canadien a déclaré que les Allemands opposent une "bonne résistance d'arrière-garde" sur le front des troupes britanniques, permettant ainsi à nombre d'Allemands de franchir le fleuve.

L'ennemi se sert de Duclair et de Rouen pour faire échapper ses troupes. Duclair est située à "seuf milles au nord-ouest de Rouen, dans une anse courbe de la Seine.

Mais pendant que les Allemands réussissent à faire évacuer leurs troupes, ils perdent la plus grande partie de leur équipement. L'endroit de la Seine où traversent les Canadiens atteint une largeur de 200 à 300 verges. La majeure partie des ingénieurs canadiens peuvent établir des ponts.

Des troupes d'infanterie de l'ouest du Canada ont traversé le fleuve et opèrent sur une étroite bande boisée, entre sept et huit milles au sud de Rouen.

C'est dans la forêt de la Londe que la bataille a été la plus serrée. Des troupes d'infanterie de l'est et de l'Ontario et des soldats de langue française de la province de Québec sont aux prises avec les Allemands, dans cette bataille d'embûches, de francs-tireurs et de corps à corps.

Cette résistance d'arrière-garde est évidemment destinée à cacher les préparatifs qui s'effectuent au nord-est pour la défense de la côte d'avions-robots et de canons-fusées, qui s'étend de Dieppe à la région du Pas-de-Calais.

La 15^e armée allemande a reçu l'ordre de défendre la région des installations de fusées qui, croit-on, sont prêtes à entrer en action. Mais l'ennemi n'a plus de quoi opposer une attitude déterminée. Au plus, il ne restait probablement que 15 divisions ennemies à l'est de la Seine et au nord de Paris. Il n'existe pas une pleine division blindée dans la 15^e armée.

Les armées britanniques, américaines et canadiennes ont massé de (Suite à la page 5, 1^{re} col.)

Le juge Boulanger chargé d'enquête

Ottawa, 28. — (P.C.) L'hon. M. Mitchell, ministre du Travail, a annoncé samedi la formation d'une commission pour enquêter sur un conflit ouvrier survenu entre la Fairchild Aircraft Limited, la Noorduyn Aviation et la Canadian Flyers, de Montréal, et leurs employés, membres de la loge 712 de l'Association internationale des machinistes.

Ce conflit a été provoqué par une demande de l'union au sujet des augmentations de salaires, de la seniorité et de la qualité de membre de l'union.

C'est M. le juge Boulanger, de Québec, qui présidera cette commission. Les autres sont D.A. Peterson, de Montréal, et D. A. Peterson, de Toronto, nommés sur recommandation des employeurs et des employés.

Avec la 1^{re} armée canadienne en France, 28. — (P.A. — John Thompson, correspondant du Chicago Tribune et du Mutual Broadcasting System a annoncé hier au cours d'une émission de Paris que Bernard Fay, le célèbre historien, avait été arrêté comme collaborateur par les F.F.I.

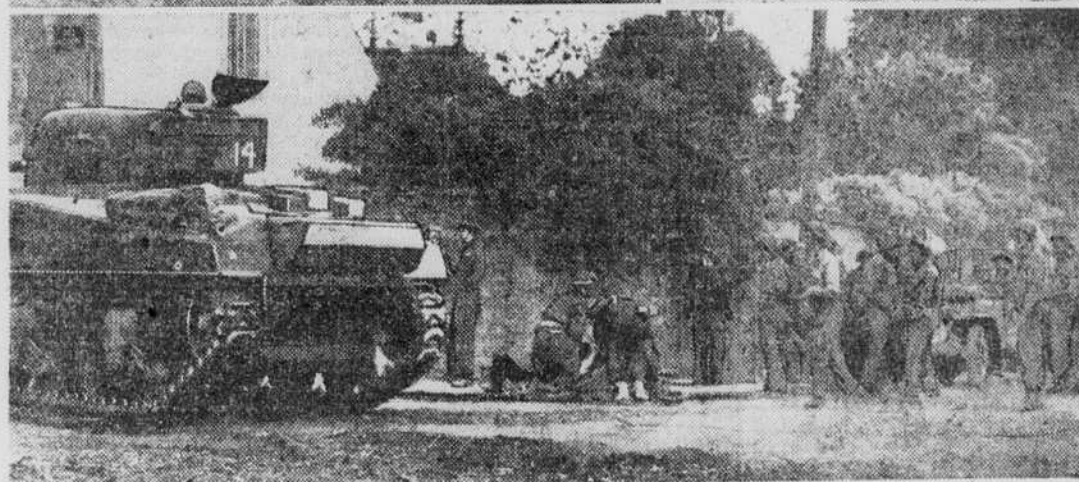
Fay avait été nommé par Pierre Laval en 1941 au poste de conservateur de la bibliothèque nationale française. A ce titre, selon Thompson, il ouvrait à l'ennemi des archives secrètes remontant à la première grande guerre et contenait des renseignements au sujet de la franc-maçonnerie souvent utilisée comme matériel par la propagande nazie.

En novembre 1941, il quitta Paris pour aller chanter devant les prisonniers français à Magdebourg, Allemagne, où il avait lui-même été emprisonné durant 26 mois pendant la première grande guerre. C'est fut alors qu'il était dans un camp de prisonniers qu'il apprit l'anglais.

BERNARD FAY ARRETE

New-York, 28. — (P.A. — John Thompson, correspondant du Chicago Tribune et du Mutual Broadcasting System a annoncé hier au cours d'une émission de Paris que Bernard Fay, le célèbre historien, avait été arrêté comme collaborateur par les F.F.I.

Fay avait été nommé par Pierre Laval en 1941 au poste de conservateur de la bibliothèque nationale française. A ce titre, selon Thompson, il ouvrait à l'ennemi des archives secrètes remontant à la première grande guerre et contenait des renseignements au sujet de la franc-maçonnerie souvent utilisée comme matériel par la propagande nazie.



LES CANADIENS A FALAISE : Cette série de photos illustre d'une façon éloquentes les patrouilles canadiennes aux troupes Allemandes en retraite à Falaise dénichant les canards laissés en arrière pour retenir l'avance de nos troupes. En haut, une patrouille parcourt une des principales rues de la ville à la recherche de tireurs embusqués dans les maisons. Près d'une intersection les projectiles allemands ayant commencé à siffler, les fantassins ont appelé un tank pour aider à nettoyer le quartier; au centre, à gauche, on voit comment à l'aide du char d'assaut, ils construisent un point fortifié. La photo de droite nous montre deux Canadiens transportant à un poste de secours un de leurs camarades atteints par les balles des canards nazis. Dans la scène du bas, on assiste aux premiers soins administrés par le reste de la patrouille à quatre des nôtres blessés au cours de la semaine dernière, après avoir absorbé du thé des bois, mieux connu encore sous le nom de "wintergreen". Les victimes sont tous de Belle-Anse, Gaspé.

Les morts sont : Duncan McCoy, 20 ans, de Bois Brûlé ; Stevens Chioine, 15 ans, de Belle-Anse et Raymond Chioine, 18 ans, aussi de Belle-Anse.

Les survivants sont : Eugène Doyon, 19 ans ; Lloyd LeGresley, 60 ; Wilfrid Chioine, 32 ans ; Ludger Reche, 17 ans ; Edmond Boyle, 17 ans ; Gordon Hottel, 12 ans.

Ces gens qui sont pour la plupart des pêcheurs qui avaient l'habitude de prendre de l'essence, de menthe mêlée avec du Coca-Cola, mais au début de cette fin de semaine comme ils n'avaient plus de cette essence, ils sont allés au magasin général et ont achetés du thé des bois croyant que cela aurait le même effet.

Ils ont commencé à absorber leur mélange à la dose de deux onces de thé des bois mieux connu sous le nom de "wintergreen" pour quatre heures jeudi après-midi. Le résultat fut funeste.

Le premier à ressentir les effets mortels de ce mélange fut Duncan McCoy, qui mourut vers les 9 h. le soir même à la résidence de son amie. Un peu plus tard dans la

soirée, les deux autres ont été transportés à l'hôpital de Gaspé où Stevens, 15 ans, succomba dans la nuit de l'avant-midi de vendredi et l'autre, Raymond, vers midi.

Il est à noter que tous sont devenus sourds, même ceux qui ont été réchappés. Avisé de la chose, Québec envoya le Dr André Simard, médecin légiste, et un agent de la Sûreté provinciale sur les lieux pour faire enquête, ainsi que pratiquer l'autopsie des cadavres.

Après un examen, des échantillons de l'essence ainsi que les viscères des victimes ont été envoyés au laboratoire provincial, pour analyse.

Une nouvelle enquête sera tenue par le recorder du district, le Dr Guy Fortier.

M. R.-H. Marell succède à Bruge

Ottawa, 28. — (P.C.) M. R.-H. Marell succédera à M. M.-R.-K. Burge, le 1^{er} septembre, comme directeur de l'Office de l'Information du Royaume-Uni, a-t-on annoncé hier.

M. Burge rentre en Angleterre pour reprendre ses fonctions de directeur du bureau de Londres de l'Office International du Travail.

M. Chevalier tué par le maquis; l'historien Bernard Fay arrêté

Londres, 28 (P.C.) — L'agence de nouvelles Reuter a annoncé hier, dans une dépêche de Paris, que Maurice Chevalier, ancien comédien du film français, a été tué par le maquis vendredi dernier.

Le Q. G. français à Londres a déclaré n'avoir reçu aucune confirmation de la mort de Chevalier et a ajouté que si la nouvelle était vraie "nous en serions fort surpris, car nous ne sommes pas habitués à ce genre de décès, et non pas fustigés immédiatement".

Chevalier, un gauchiste de Paris dont le rire, le canotier et l'argot parisien firent de lui une idole mondiale de la scène et de l'écran avant la guerre, se rendit un mois après la libération de la France en juin 1940 sur la Côte d'Azur, où l'on annonça qu'il se "reposerait".

Un an plus tard, le 5 septembre 1941, il arriva à Paris pour la première fois depuis l'occupation de la capitale française par les Allemands. On annonça par après qu'il chantait souvent devant des auditoires dans Paris occupé.

En novembre 1941, il quitta Paris pour aller chanter devant les prisonniers français à Magdebourg, Allemagne, où il avait lui-même été emprisonné durant 26 mois pendant la première grande guerre. C'est fut alors qu'il était dans un camp de prisonniers qu'il apprit l'anglais.

Votation au Nouveau-Brunswick

Saint-Jean, N.-B., 28. (P.C.) — La votation pour des élections générales a lieu aujourd'hui au Nouveau-Brunswick. Libéraux, progressistes-conservateurs et céceffistes se disputent les quarante-huit sièges en jeu. Cent trente-sept candidats sont sur les rangs. On sait que les membres des forces armées de la province ont droit de vote. Le résultat du vote militaire sera connu une semaine environ après le vote des civils.

Des survivants de la Régina décrivent la fin du navire

D'un port anglais, 28 (Spéciale) — 64 des survivants de la corvette canadienne "Régina", qui sont arrivés fatigués et couverts d'huile, ont raconté comment le navire avait coulé après une explosion, alors qu'il se portait au secours d'un navire marchand en danger.

La catastrophe dans laquelle deux hommes ont été rapportés morts et vingt-huit disparus a eu lieu alors que la "Régina" escortait un convoi. La corvette a coulé en moins d'une demi-heure.

Sous le commandement du lieutenant Jack Radford, RCNR, de Sydney, Nouvelle-Ecosse, la corvette canadienne avait joué un rôle important dans l'invasion. La destruction de la "Régina" a terminée l'une des carrières les plus brillantes de notre marine. La corvette s'était distinguée au printemps de 1943 en coulant un sous-marin italien dans la Méditerranée, capturant plus de 20 prisonniers.

Le lieutenant Radford a raconté comment l'accident est arrivé. "Tout allait comme à l'ordinaire", dit-il, quand une explosion formidable se produisit tout à coup. Notre navire parut se désagréger. Des torrents d'huile et d'eau déferlèrent sur la passerelle. Le navire donna de la bande à bâbord et je dus me tenir à la rampe. Je ne savais pas où j'en allais. Je fermai les yeux et sautai en bas. Après avoir nagé pendant 20 minutes, je parvins à atteindre une bouée de sauvetage à laquelle sept autres naufragés se tenaient accrochés. Nous sommes arrivés ensuite à un radeau de sauvetage "carlay". Un peu plus tard, nous étions ramassés par une embarcation alliée affectée au transport des tanks.

Grâce à la prévoyance de l'officier-commandant, les hommes ne furent ni brûlés ni blessés sérieusement dans l'eau par l'explosion. Le lieutenant Radford avait donné l'ordre de neutraliser les détonateurs des grenades sous-marines avant que la corvette se porte au secours du navire marchand en danger. Pas une charge de grenades en profondeur fit explosion. Et la liste des morts et des disparus aurait été beaucoup plus considérable si les matelots qui n'étaient pas sur le pont n'étaient pas montés sur le pont pour voir le navire marchand, en voyant les hommes qui ont été rapportés disparus sont ceux qui étaient restés emprisonnés sur les ponts inférieurs.

Le lieutenant Radford a loué hautement le médecin du bord de la corvette, le lieutenant Grant Gould, RCNVR, de Toronto, pour son zèle et la magnificence, ainsi que pour les soins qu'il prodigua aux survivants blessés à bord du navire qui recueillit, alors qu'il avait lui-même deux côtes fracturées. Il soigna tous ses hommes comme si rien n'était et amputa la jambe de l'un des marins en bas du genou avec un couteau à viande stérilisé aux cuisines du navire. L'opération s'accomplit sur le pont découvert du navire sauveur, à la clarté des flambeaux, et les autorités médicales ont rapporté que l'opération avait été un plein succès.

Toutes sortes d'actes généreux s'accomplirent à la noce, alors (Suite à la page 5, 2^e col.)

Cinq morts et des blessés en fin de semaine dans la région

Cinq personnes sont mortes et plusieurs autres ont été blessées dans des accidents survenus au cours de la dernière fin de semaine, dans la région de Québec. Il s'agit d'accidents de la route, de travail et de l'onde. Les victimes sont:

M. Archie Lessard, 38 ans, domicilié à 160 rue Ste-Marguerite, qui a été tué instantanément, hier soir, sur la route, à Val St-Michel.

M. Désiré Drolet, 50 ans, mécanicien, de Donnacona, qui a succombé à l'Hôtel-Dieu des suites d'une chute qu'il fit en peignant sa maison.

M. Knott Lawler, 27 ans, membre de l'équipe du "Prince Edward Island", qui s'est noyé en se baignant près des chantiers maritimes à Lunenburg.

Pierrette Richer, 11 ans, du Cap-de-la-Madeleine, a été tuée instantanément dans un accident survenu sur la route de Parisville.

Mlle Monique Turcotte, 23 ans, fille de M. Adolphe Turcotte, de Thetford-Mines, tuée accidentellement à Victoriaville.

Madame Archie Lessard, épouse de M. A. Lessard, 160 Ste-Marguerite, qui a été blessée gravement dans le même accident où son époux fut tué.

Salim Lavoie, 24 ans, fils de M. Victor Lavoie, de l'île aux Oies, qui a reçu plusieurs balles, dans un premier accident de chasse.

Roger Fortin, fils du Dr J.-E. Fortin, de Robertsonville, blessé à Victoriaville.

Louis-Marie Trépanier, 18 ans, fils de M. Edmond Trépanier, ancien échoué de Québec, gravement blessé dans une chute d'une voiture dont le cheval venait de prendre l'épouvante.

A VAL ST-MICHEL

M. Archie Lessard, 38 ans, domicilié à 160 rue Ste-Marguerite, a été tué instantanément, hier soir, sur la route, à Val St-Michel. Des quatre enfants qui l'accompagnaient

un seul a été blessé et les blessures de ce dernier ne sont pas sérieuses. Vers 8 h. 30, hier soir, M. Archie Lessard et madame Lessard, qui occupaient une résidence d'été à Val St-Michel, décidèrent de prendre une marche sur la route. Ils débambulaient sur le bord de la route lorsque la tragédie se produisit. M. et madame Lessard furent frappés par l'automobile qui conduisait le docteur Emile Fortier. Le docteur Fortier et madame Fortier se dirigeaient alors vers leur résidence du lac St-Joseph.

Avant par les phares puissants d'une autre voiture, le Dr Fortier ne put voir les gens qui marchaient. Le Dr Fortier se porta aussitôt au secours des victimes.

(Suite à la page 5, 3^e col.)

Toutes les unités canadiennes outre-mer combattent maintenant soit en France, soit en Italie — La 4^e division blindée en France.

Ottawa, 28 (P.C.) — Toutes les unités de l'armée canadienne outre-mer sont maintenant engagées sur les champs de bataille de l'Europe. Cette armée, décrite par l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense comme étant "proportionnellement la plus mobile et la plus mécanisée du monde, est constituée des quartiers généraux de la 1^{re} armée, des quartiers généraux de deux corps d'armée, de cinq divisions et de deux brigades blindées. Ces unités combattent soit en France, soit en Italie.

(Une dépêche de Ross Munroe, correspondant de guerre de la Presse Canadienne, publiée en fin de semaine, révélait pour la première fois la présence de la 4^e division blindée canadienne dans la bataille de France. Arrivée en Normandie à la fin de juillet, cette division s'est rendue sur le front au sud de Caen, juste avant la grande offensive canadienne. La 4^e division blindée s'est battue pour la première fois depuis le début de la guerre avec la seconde et la troisième divisions d'infanterie au cours de la bataille de dix jours livrée par la 1^{re} armée canadienne le long de la route Caen-Falaise et qui a été couronnée par la prise de Falaise, l'encercllement de la 7^e armée allemande par la fermeture d'un étal allié à Trun. (Suite à la page 4, 6^e col.)

LE SOLEIL, QUEBEC, Lundi 28 Août 1944 3

Au dernier repos

Blondeau	LaRose
Binet	Payette
Burns	Sanfacion
Drolet	Proteau

Voir avis de décès en page 13.

REPARATION de MACHINES à COUDRE

de toutes sortes

Confiez-nous vos têtes de machines à coudre pour le NETTOYAGE et la REPARATION; peu importe la marque.

W. BESSETTE Enr.
803 St-Vallier Tél.: 3-0011

Belles et somptueuses BAGUES DE FIANÇAILLES

Beaux diamants sortis dans de jolies montures. Variété de modèles pour tous les goûts et toutes les bourses.

MONTURES: or naturel et blanc.

Birks
16 De la Fabrique

LAITERIE LAVAL ENREGISTRÉE

237, 4^{ème} Avenue

A votre retour de la campagne... Choisissez ce qu'il y a de mieux — appelez à **4-3551**

Que vous demeuriez en quelque endroit de la ville, Bergeville, Sillery, Gifford ou Beauport, la laiterie "LAVAL" sera heureuse de vous servir... et n'attend qu'un mot de vous pour commencer.

"Votre quart d'heure musical" tous les jours à CHRC à une heure moins quatre.

LAITERIE LAVAL ENREGISTRÉE
237, 4^{ème} Avenue



ROSS MUNRO

continuellement en France jusqu'à samedi dernier.

Les régiments de cette brigade ont participé à toutes les grandes batailles des Canadiens, supportant les formations d'infanterie. Ses tanks, débarqués le 6 juin, jour de l'invasion, ont combattu dans Caen et dans Falaise, se sont battus dans

TROIS SURVIVANTS : Trois des survivants de la corvette canadienne Régina, les matelots ALBERT AMOS, RCNVR, de Valleyfield, Qué., et YVES-ENRICH BISSONNETTE, RCNVR, de Waterloo, Qué., et le signaleur GEORGE DICK, RCNVR, de Verdun, Qué., regardent en riant le seul bien qui leur reste, un vieux dollar froissé.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, président et directeur général

Une biographie de Mackenzie King

Un spécialiste de la biographie psychologique, Emil Ludwig, a publié en langue anglaise l'esquisse d'un portrait littéraire de M. Mackenzie King, premier ministre du Canada. Une traduction française de cet ouvrage est en préparation aux Editions de l'Arbre, à Montréal. En vertu d'une entente avec cette maison, un syndicat de presse, le *Soleil* en tête, a obtenu le droit exclusif de reproduire ce travail, en même temps que le *Nouveliste*, aux Trois-Rivières, la *Tribune*, à Sherbrooke. La première tranche de cette publication sera servie demain, aux lecteurs de ces trois journaux. (Elle sera répétée dans l'*Événement-Journal*, à sa convenance.) Des illustrations spéciales, tirées des éditions anglaise et française de cette monographie, seront offertes en même temps que ce feuillet littéraire d'une centaine de pages. Encore une fois, cette esquisse est incomplète et doit être appréciée comme l'ébauche d'une œuvre plus digne de l'homme d'Etat canadien et de son biographe. Elle évoque rapidement les influences de famille, de milieu, d'étude, qui ont préparé M. Mackenzie King au rôle exceptionnel qu'il tient dans son pays et dans la vie internationale. Modeste autant que laborieux, M. King a toujours oublié de parler de sa jeunesse, de son double attrait pour la sociologie et pour la politique, des principes qui le guident dans cette carrière bien-faisante. Emil Ludwig tente de percer le voile de cette intimité d'une âme d'élite. Peut-être n'y réussit-il que relativement au gré des témoins de cette vie méritoire, mais il amorcera la curiosité sympathique des administrés de ce grand chef libéral, fils d'un Anglais et petit-fils, par sa mère, d'un immigré écossais qui a longtemps lutté pour obtenir aux Canadiens la plénitude des libertés démocratiques dont ils jouissent aujourd'hui sous les institutions britanniques. Un jour, comme l'indiquent laconiquement quelques passages de cette esquisse d'un portrait, Emil Ludwig complètera son intéressant travail. Ce sera le désir de tous les lecteurs du *Soleil* qui auront lu cette biographie trop rapide de Mackenzie King.

Comment travaille la main de l'histoire

Les grands événements ne révèlent jamais leur vrai visage avant d'avoir été fondus avec leurs conséquences et le temps s'acharne à démontrer qu'il faut savoir attendre pour réussir à comprendre. La défaite de la France fut un événement mal compris. Dans l'inoubliable discours qu'il prononça après l'évacuation de Dunkerque en 1940, Winston Churchill parla de la France avec une sincère et pathétique tristesse comme d'un pays disparu. Les paroles douloureusement prononcées ce jour-là par l'homme qui allait révéler des énergies salvatrices dans le monde entier restent gravées dans toutes les mémoires : *France recedes in the darkness... La France s'enfonçait dans les ténèbres...* C'était vraiment l'éclipse d'une grande et généreuse nation, mais M. Churchill ne savait pas, et le reste du monde ignorait aussi pendant ces heures tragiques que la France était sauvée par la promptitude même de sa défaite.

Pendant la dernière guerre, 1,900,000 Français furent tués et si la France était restée sur la ligne de feu depuis cinq ans, elle aurait subi une saignée plus épouvantable encore. Elle n'aurait peut-être pas pu remporter une autre victoire comme celle de 1918 sans cesser d'exister. Rapidement terrassée il y a quatre ans, elle se relève à peu près intacte aujourd'hui, n'ayant rien perdu que son travail et ses vertus, intrinsèques ne lui permettant pas de récupérer. Et elle a l'immense honneur d'avoir été la première nation continentale à se dresser devant l'Allemagne. La France aurait pu, en 1939, adresser d'accablants reproches à ses alliés de l'autre guerre et tendre ses poignets aux menottes d'Hitler. Il y avait une monstrueuse masse de 210 divisions allemandes devant elle. Ce geste, qui eût condamné le monde à l'esclavage, d'autres pays l'avaient fait déjà. L'Italie, en véritable ribaude, s'était même empressée d'entrer dans l'alcôve du Reich réarmé.

Mais la France ne voulait pas abdiquer sa liberté. La décision prise à Paris le 1er septembre 1939, alors que rien ne laissait prévoir le miracle du front russe et l'intervention américaine, fut héroïque et sublime. La France se sacrifiait délibérément pour empêcher l'Europe de passer tout entière dans l'engrenage infernal que l'Allemagne avait mis en mouvement pour subjuguer sans combattre. Mais la main toute-puissante et juste de l'histoire décida, elle, qu'il appartenait à d'autres pays que la France, cette fois, de sacrifier leur jeunesse. Les défaillances individuelles que les journalistes britanniques et américains dénoncent avec tant d'ardeur devraient plutôt les toucher jusqu'aux larmes parce que l'existence de traités comme Marcel Déat prouve que la France, en 1939, eut une tentation et refusa d'y succomber. La tentation de dire à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis : "Vous m'avez lâché en 1919 et vous me lâchez peut-être encore. Mes enfants ne mourront pas pour Dantzig."

En feuilletant le "SOLEIL"

IL Y A CINQUANTE ANS

Le 28 août 1894.

Le correspondant du Times à Paris dit que les membres de la famille d'Orléans se rendent à Stowe auprès du comte de Paris dont l'état de santé inspire des craintes graves.

Plus de 40,000 personnes ont visité hier les navires anglais ancrés dans le port de Montréal.

L'irritation des Parisiens contre les Italiens depuis la mort du président Carnot, est telle, qu'ils ne peuvent souffrir les musiciens ambulants vêtus de costumes italiens.

Une dépêche de Moscou mande que le czar de Russie est gravement malade.

La seconde session du 53e Congrès américain s'est close hier.

IL Y A VINGT-CINQ ANS

Le 28 août 1919.

Le procès de G.-G. Quien, accusé d'avoir fourni des renseignements à l'ennemi pour faire condamner Edith Cavell, infirmière anglaise, fusillée par les Allemands durant la grande guerre, est commencé à Paris.

On tente de renflouer le *Str Hastings*. Deux navires sont maintenant aux côtés du naufragé dont on enlève la cargaison pour l'alléger.

La guerre des Balkans est sur le point de reprendre. Tout le Monténégro est en feu. Le pays entier est en révolte contre les Serbes.

L'exposition de Québec a ouvert ses portes aujourd'hui. On peut voir un vrai succès pour cette année.

Ceux qui firent notre pays

JOSEPH BOUCHETTE (1774-1841)
(Biographie canadienne)

Ce personnage fut le plus fameux topographe que le Canada ait connu. Il était le fils de Jean-Baptiste Bouchette, le marin qui sauva le gouverneur Carleton. Né le 14 mai 1774, Bouchette reçut une éducation fort modeste. A l'âge de 16 ans, il entra comme dessinateur au bureau de son oncle, le major Holland, arpenteur général du Canada. Il fit du service dans l'armée et la marine, notamment sous son père. En 1804, il devint arpenteur-général du Canada. Après la guerre de 1812, il obtint la permission de se rendre à Londres pour la publication de son fameux ouvrage : "Description topographique de la province du Bas-Canada", qui parut en 1813. Il publia aussi : "General report of an official tour through the new settlements of the province of Lower Canada". "The British dominions in North America" et "A topographical dictionary of the province of Lower Canada".

L'Assemblée législative du Bas-Canada avait voté la somme de 1,500 livres pour défrayer le coût de son premier volume. Malgré les récriminations de son fils, le gouvernement ne paya que 500 livres à l'auteur. En 1875, les éditeurs payèrent aux héritiers les mille livres additionnelles.

En Angleterre, Bouchette bénéficia de la faveur du Roi et des sociétés savantes. On lui décerna la médaille d'or d'Isis et on l'accepta comme membre correspondant de la Société des Arts et des Sciences. Lors du traité de Gand, en 1814, les autorités désignèrent Bouchette pour tracer la ligne de démarcation entre le Canada et les Etats-Unis. Malheureusement, lors du traité d'Ashberton, on ne tint aucun compte de la ligne tracée par Bouchette.

Ses relevés topographiques de tout le Canada exigèrent de lui et de son fils Robert des travaux longs et onéreux. Il en fut de même de l'impression de ses livres, qu'il surveilla lui-même.

Il épousa, le 4 juillet 1797, Marie-Louise-Adélaïde Chabolliez, dont il eut plusieurs enfants. Il mourut le 9 avril 1841.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, vous aurez un précieux dictionnaire de noms de personnes canadiennes. DROITS RESERVES.

Chronique ouvrière

COMMERCE DE DETAIL

Le Comité paritaire du commerce de détail à Québec a été autorisé à prélever des cotisations des employés professionnels, des artisans et des salariés assujettis au décret numéro 3163 suivant la méthode et le taux ci-après mentionnés :

a) Les employés professionnels régis par le décret numéro 3265 doivent verser au comité paritaire une somme équivalente à 1-2 de 1 pour cent des salaires, bonus, pourcentages ou allocations fixes ou payés à leurs salariés.

b) Les artisans régis par le décret numéro 3263 doivent verser au comité paritaire une somme équivalente à 1-2 de 1 pour cent du salaire établi pour le commis le moins rémunéré, soit \$12.60 par semaine pour un homme et \$8.53 pour une femme, tel que stipulé dans ledit décret.

c) Les salariés régis par ledit décret doivent verser au comité paritaire une somme équivalente à 1-2 de 1 pour cent de leurs salaires, bonus, pourcentages, allocations ou rémunérations.

L'employeur professionnel doit fournir mensuellement au comité paritaire, sur des formulaires imprimés et fournis par ledit comité, un rapport détaillé indiquant le nom, le prénom et le sexe de chaque salarié à son emploi, le numéro de son certificat, sa qualification ou classification, la classification en pourcentage, les heures régulières et supplémentaires de travail faites chaque semaine, le salaire gagné chaque semaine par chacun de ses employés régis par le décret. Les sommes versées au comité paritaire et les heures d'ouverture et de fermeture de son établissement.

Ce rapport doit être dûment signé par l'employeur professionnel et doit être accompagné des cotisations payables au comité paritaire par lui-même et par ses salariés. Toutes ces sommes doivent être payées en deniers ayant cours légal.

L'employeur professionnel doit voir à ce que ces rapports soient faits au complet, c'est-à-dire qu'ils couvrent la période de quatre ou cinq semaines du même mois, selon le cas, et retournés au comité paritaire entre le premier et le dix de chaque mois, pour le mois précédent. Le premier rapport devant être fait entre le 1er et le 10 octobre 1944, pour le mois de septembre, et ainsi de suite à chaque mois.

L'employeur professionnel doit percevoir à la fin de chaque semaine, à même le salaire ou la rémunération de ses salariés, les sommes qui reviennent au comité paritaire.

Le Comité paritaire a le droit d'exiger l'assentement dudit rapport chaque fois qu'il le juge à propos.

CONVOCATIONS

Syndicats catholiques (17 Caron)
CE SOIR : L'Union catholique des compagnons-barbiers. Le Conseil des métiers de la construction. L'Union des machinistes de la chaussure. Le Syndicat des employés de tanneries. Le Syndicat de la fourrure.

Unions Internationales
(310 1-2 St-Joseph)
CE SOIR : La Fraternité des forgerons et aides, local 235. L'Union internationale des employés de boanderies et de tanneries, local 104.

LES COMMIS

Le Syndicat catholique des employés de magasins tiendra une importante réunion ce soir, à 8 heures, à 19 rue Caron. Avis aux intéressés.

Le premier jardin zoologique a été installé en Chine, environ 1,100 ans avant Jésus-Christ.

La bénédiction de l'église de Leeds

Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a présidé hier la bénédiction officielle de la nouvelle église de St-Jacques de Leeds, dans le comté de Mégantic. La cérémonie s'est ouverte par une grand-messe solennelle célébrée dans le nouveau temple et s'est terminée par la bénédiction du Saint Sacrement. Le curé actuel de la paroisse est M. l'abbé A. Jomard.

La messe solennelle a été célébrée par M. l'abbé A. Vézina, du Séminaire de Québec. Il était assisté de MM. les abbés Jules Roy, curé de St-Sylvestre, et Jean Duval, curé d'Inverness. Au trône, Son Eminence était assistée de M. l'abbé L. Chabot, curé de St-Pierre de Brimont, et de M. l'abbé Cyrille Deslauriers, curé de Notre-Dame du Chemin, à Québec.

C'est Son Eminence qui a donné le sermon. Après la grand-messe, un banquet a réuni d'éminentes personnalités civiles et religieuses, parmi lesquelles on remarquait plusieurs curés de paroisses voisines et M. l'abbé de L'abbé, député de Mégantic à la Législature de Québec.

Dans l'après-midi, les invités ont assisté à la bénédiction du Saint Sacrement, à laquelle officiait Son Eminence le cardinal. Le chant fut exécuté par les Enfants de Marie.

Notre drapeau est hissé dans Paris

Paris, 28.—(PC). En ce pays qui connaît de nouveau la liberté, le drapeau canadien flotte comme par le passé au-dessus de la légation canadienne, près des Champs Élysées.

Samedi matin, le lieutenant-colonel Dick Malone, officier commandant d'une unité des relations extérieures de l'armée canadienne en France, a hissé le pavillon devant la foule défilante et de nombreux caméras braquées sur les édifices de la légation, au coin de la rue François-Premier et de la cour Albert-Premier, sur la place du Canada.

Plus tard dans la matinée, le colonel Malone a installé un centre d'information canadien dans les anciens bureaux du Canadian National, au rez-de-chaussée de l'hôtel. Le représentant du C.N.R. à Paris, Louis Roramey, a déclaré que les Allemands utilisaient le bureau comme centre de recrutement pour les manufactures allemandes.

Au cours des deux dernières années, la légation a été utilisée comme entrepôt par un manufacturier de pianos.

Samedi matin, quand le drapeau a été hissé à son mat, une foule s'est vivement rassemblée et s'est mise à crier : "Vive le Canada !" et "Vive les Canadiens!"

Un discours de John Bracken

Toronto, 28.—(PC). Radio-Canada a annoncé samedi que John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, adressera la parole sur un réseau national de l'est mercredi, le 6 septembre, de 8 h. 30 à 9 h. p.m. Le même discours sera irradié de nouveau sur le réseau trans-Canada de l'ouest de 10 h. 30 à 11 h. Cette émission sera une des émissions offertes gratuitement par Radio-Canada aux partis politiques.

Exposition à Sherbrooke

Sherbrooke, 28.—(PC). La première exposition à être tenue ici depuis quatre ans a été ouverte samedi par une parade dans les rues de la ville. L'exposition sera ouverte jusqu'au 2 septembre.

Entre Canadiens de bonne volonté

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, au 50 avenue de Salisbury, Québec.

133

Une entreprise bien conduite

(Par Eugène L'Heureux)

La deuxième bataille de France est aussi funeste aux nazis que la première leur avait été favorable. Sur tous les fronts de France, les soldats d'Hitler se font bousculer. Les grandes villes tombent l'une après l'autre aux mains de nos armées. Chaque jour, grâce au secours que lui portent Américains, Anglais, Canadiens et autres, en étroite collaboration avec l'admirable armée de l'intérieur, la France récupère une partie considérable de son territoire.

Tout le monde civilisé se réjouit à plein cœur de voir la France reprendre sa place au soleil des nations. Nulle part, en dehors de la France, on ne se réjouit autant de cette résurrection nationale qu'au Canada français.

Cette résurgence est d'autant plus grande et noble qu'il s'y mêle un légitime sentiment de fierté. Les Canadiens français savent qu'en envoyant le meilleur de leur jeunesse délivrer la France de ses fers, ils accomplissent non seulement un acte de pitié filiale, de charité chrétienne et de solidarité humaine, mais aussi une contribution positive à la cause sacrée pour eux, de la culture française et, enfin, un geste de fierté nationale indiscutable.

Après la bataille de France, ce sera la bataille d'Allemagne, puis l'Armistice, puis la paix. Dieu en soit loué !

Déjà, nos victoires militaires ont leurs répercussions sur le front diplomatique et les satellites de l'Axe se préparent à sortir de la constellation nazie. Et, si nous en jugeons par la conquête de la Normandie, les pertes en hommes seront inférieures aux prévisions.

Evidemment, nos chefs ont fort bien organisé la victoire. Il y a quatre ans, on s'attendait devant le génie d'organisation allemand. Or, Hitler et ses comparses avaient eu plusieurs années pour construire leur machine de guerre ; et rien n'avait manqué pour leur faciliter le succès ; pas même la naïveté des peuples démocratiques, tous pacifistes — la Canada comme les autres — jusqu'à l'imprudence criminelle.

Au contraire, c'est sous le feu d'un ennemi impitoyable et triomphant que nos chefs démocratiques ont réussi à construire une machine de guerre devant laquelle tremble aujourd'hui l'état-major nazi.

Un tel ensemble de peuples aussi pacifiques organisés conjointement et solidement leur défense en des conditions aussi défavorables, puis domptant ceux qui avaient failli servir le monde à leurs lois de fer et de sang, voilà sûrement la substance de l'une des pages les plus réconfortantes des annales humaines.

Entre mille, deux conclusions s'imposent à nos esprits, devant un spectacle aussi grandiose. Premièrement, la solidarité des peuples est maintenant un fait, que seuls pourraient nier certains retardataires incapables d'ajuster leurs conceptions politiques aux exigences d'un monde en évolution précipitée. Ces gens qui prétendent encore régler les affaires de leur pays indépendamment de ce qui se passe dans le voisinage et dans le monde.

Cours de sécurité aux contremaîtres

Tout est prêt pour l'ouverture en fin de septembre des cours d'initiation sécuritaire des contremaîtres et autres surveillants de nos industries. En effet, l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail vient d'adresser une lettre à tous les patrons, pour leur demander combien de chefs d'équipes dans chaque établissement industriel suivront la série de ces cours.

L'expérience a démontré que l'enseignement de la prévention des accidents à ceux qui ont charge de personnel dans les usines et sur les chantiers a toujours porté de bons fruits.

Les cours se donnent de façon originale ; ils sont aussi intéressants qu'instructifs et agréables à suivre. Le nombre de ceux qui ont bénéficié de cette initiative l'an dernier est très élevé, et à en juger par les réponses déjà reçues, l'inscription sera encore plus nombreuse cette année.

Afin de permettre à tous ceux que la chose intéresse de suivre ces cours, on en organisera dans tous les centres les plus importants de la province.

L'O.T.J. couronne une saison féconde

Samedi a marqué la dernière journée d'activités pour les terrains de jeux de la ville. Comme pour les années passées, en effet, la direction oitjiste avait préparé une magnifique fête champêtre pour tous les enfants fréquentant les parcs.

Grâce aux points de présence quotidienne, les jeunes purent se procurer liqueurs, bonbons, gâteaux, etc., sans oublier les articles de classe de tous genres, tels que crayons, plumes, cahiers, le tout en abondance.

Partout l'assistance fut considérable et les jeunes profitèrent pleinement de cette magnifique fête champêtre qui terminait admirablement bien leurs vacances.

De plus, dans la plupart des parcs, une petite fête intime a réuni les gardiens et gardiennes qui se sont dépensés au cours des vacances et, à l'issue d'un petit souper de famille, la directrice, le directeur du terrain procéda à la remise des compensations aux gardiens et gardiennes, récompenses qui consistaient cette année en une sculpture sur bois, œuvre de Léo Bourgeault, de St-Jean-Port-Joli.

Cette fête champêtre, si goûtée des milliers d'enfants qui ont fréquenté les terrains de jeux au cours des vacances qui achevait, est due à la générosité des maisons d'affaires suivantes : Coca Cola Ltee, P. A. Fluor Enr., Elz Fortier Ltee, Popsi Cola Enr., Liqueurs Kist, Embouteillage de Québec Enr., T. Gignac Ltee, T. Hethington Ltee, Jos. Vaillancourt Inc., et Boulangerie Nationale Enr. Aussi, la direction oitjiste remercie cordialement la direction de ces maisons d'affaires pour leur contribution à l'œuvre de la ville. L'exposition sera ouverte jusqu'au 2 septembre.

Un armistice est négocié à Ankara

Istanbul, 28 (P.A.) — La presse ici des ambassadeurs anglais, américain et du ministre bulgare en Turquie donne sérieusement à penser qu'Ankara est le siège de négociation d'un armistice pour la Bulgarie.

Gaudiose Bateau suit un cours

Evanston, Ill., 21 — Trente hommes de police des Etats-Unis, du Canada, du Mexique et de Chine assisteront à un cours de quatre mois sur l'administration de la circulation, à l'Institut du trafic de l'Université Northwestern, Evanston, Ill. Ce cours s'ouvrira le 6 septembre prochain.

Ce cours réunira des policiers de neuf états, dix-sept villes et un comté des Etats-Unis. Y assisteront aussi un membre de la police municipale de Québec et un membre de la police fédérale de la route de Mexico, et un policier du département de la police provinciale de Chine, actuellement à l'ambassade chinoise, à Washington, D. C.

Le but du cours d'administration du trafic est de fournir aux policiers un entraînement qui les mettra au courant des besoins de la direction du trafic actuellement et dans la période d'après-guerre et leur permettra d'organiser eux-mêmes la direction du trafic.

(N. D. L. R. — Le policier québécois est l'inspecteur Gaudiose Bateau.)

Magnat autrichien placé sur la liste noire

Washington, 28.—(A.P.) Fritz Mandl, magnat de munitions autrichien qui exploite ses entreprises en Argentine et ancien mari de l'étoile du film Hedy Lamarr, a été mis sur la liste noire pour avoir des intérêts économiques liés à ceux de l'Axe, a-t-on révélé samedi au ministère d'Etat.

Le ministre a rendu publique la liste des entreprises étrangères ajoutées à la liste noire et soupçonnées d'avoir des relations avec l'ennemi et qui, pour cette raison, ne peuvent jouir des bénéfices des relations du commerce américain.

Les bases aériennes coûtent \$90,683,571

Washington, 28.—(PA) Le système des bases aériennes canadiennes et terrains d'atterrissage pour lesquels le Canada a convenu de payer aux Etats-Unis la somme de \$76,811,551 a coûté à ce pays \$90,683,571, déclare l'*American Aviation Magazine* dans son édition courante. La différence entre le coût et le prix d'achat représente des barques et ouvrages considérés comme n'ayant pas de valeur permanente, dit la revue.

Toutefois, en plus du prix d'achat, le Canada a convenu de défrayer le coût de divers améliorations additionnelles requises par les Etats-Unis et représentant \$34,760,963.

PAYEZ MOINS POUR DU MEILLEUR CACAO!

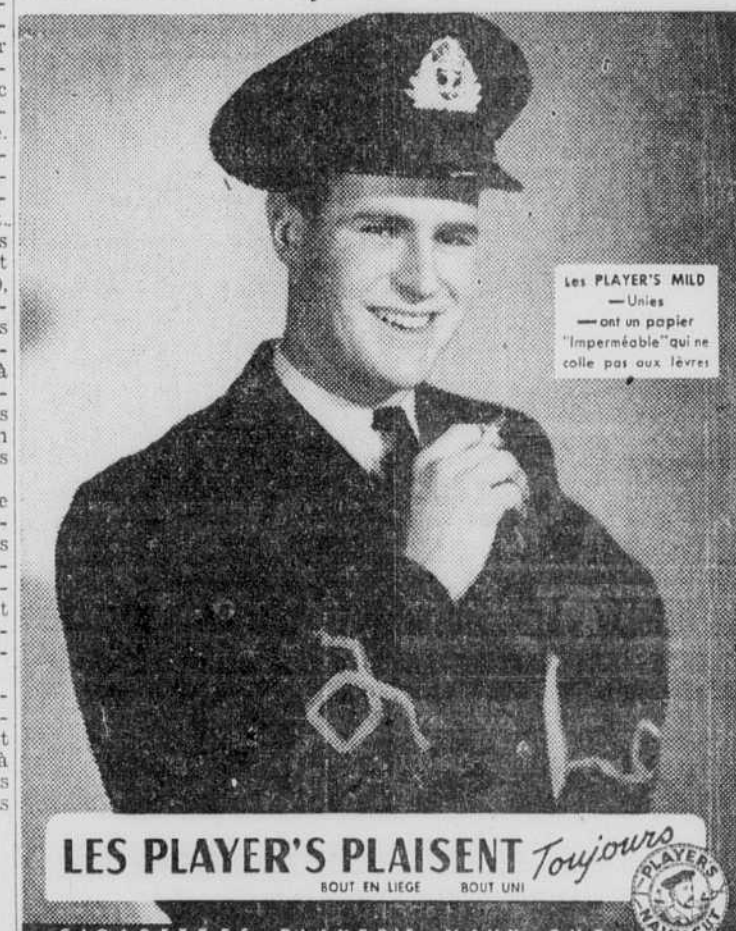


Cowan's PERFECTION COCOA

25¢/16¢

LA LIVRE LA 1/2 LIVRE

POURQUOI PAYER PLUS ?



LES PLAYER'S PLAISENT Toujours

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

Institut Raymond

53, côte Sainte-Geneviève Tél. : 2-1560

ENSEIGNEMENT COMMERCIAL Cours classique pour le B.A.

BILINGUE Pour l'immatriculation STENOGRAPHIE et DACTYLOGRAPHIE Certificats et diplômes.

Les demoiselles, classées en groupes de même capacité, viennent le matin et l'après-midi.

ÉCOLE TECHNIQUE

185 Boulevard Langelier Québec

Cours réguliers du jour

29 août : 9 heures a.m., examen d'admission pour les nouveaux élèves. On doit s'inscrire pour cet examen en se présentant au Bureau de l'Ecole ou par lettre.

11 septembre : Ouverture du cours de Mécanique d'Automobile.

11 septembre : Entrée des élèves qui ont réussi à l'examen du 29 août.

12 septembre : Rentrée des anciens élèves.

Note : Tout nouvel élève qui désire suivre les cours réguliers de l'Ecole Technique doit subir l'examen d'admission le 29 août ET NON APRES CETTE DATE.

Ces cours ne font pas partie des Cours Spéciaux de Guerre.

ECOLE D'ARPENTAGE ET DE GÉNIE FORESTIER

Comprend une Ecole d'Arpenteur et une Ecole Forestière

Prépare aux carrières d'arpenteurs et d'ingénieurs forestiers pour l'industrie et pour l'Etat.

Durée des cours : 4 ans

Siege : UNIVERSITE LAVAL Pavillon des Sciences Boulevard de l'Entente

Directeur : AVILA BEDARD

Directeur des Etudes : PAUL JONCAS

Les examens pour l'admission à l'Ecole auront lieu les 5 et 6 septembre prochain.

Le concours pour l'attribution des bourses aura lieu le 7 septembre de même que les examens de régime. Du 1er au 30 septembre, l'étudiant devra s'inscrire au Bureau du Directeur des Etudes, à 3 heures a.m.

L'inscription générale aura lieu chez le Secrétaire Général de l'Université Laval, le 12 septembre, mais pour les élèves de deuxième, de troisième et de quatrième année, les travaux pratiques commenceront mardi le 3 septembre à Duchesnay.

Pour renseignements supplémentaires on pourra s'adresser aux directeurs.

-Travail magnifique accompli par les troupes canadiennes en France

(Suite de la page 3)
L'infanterie et des blindés qui se lanceront contre cette force allemande qui se tient entre nos troupes et le Rhin, frontière occidentale de l'Allemagne.

Toronto, 28. — (P.C.) Le travail des soldats et des blindés canadiens dans la bataille de Normandie a été qualifié de "magnifique" par Ross Munro et W.A. Stewart, correspondants de guerre de la Presse Canadienne, dans une émission donnée sur le réseau national de Radio-Canada, samedi soir.

Les comptes rendus de Munro et Stewart, ainsi qu'un autre de Fred Griffin, correspondent à l'unité de "Dally Star" de Toronto, ont été enregistrés sur le front canadien en France et transmis au Canada sur ondes courtes.

Griffin, parlant de la situation au point de vue stratégique, a déclaré que lorsque les Canadiens briseront le point d'appui des Allemands à Caen, toute la ligne ennemie en Normandie se disloquera. "Les Canadiens ont fait le grand rôle en forçant et en brisant ce point d'appui vital", a dit Griffin.

Munro a déclaré que les Canadiens ont bataillé presque sans interruption depuis l'invasion. "Ils livreront bataille sur bataille, de leur débarquement sur les grèves, se battant pour chaque petite de terrain. Ce fut l'infanterie qui porta finalement le terrain et le conserva. L'endurance de ces soldats est quasi incroyable. Les Canadiens ont combattu pendant 53 jours et nuits sur la ligne du front sans répit".

L'infanterie canadienne n'a jamais failli, dit Munro. Lorsque les tanks allemands se lancèrent contre leurs tranchées, ils ne bronchèrent pas. Ils continuèrent à combattre pendant trois jours, cependant que les Allemands les entouraient sur trois côtés. "Ils ont quelquefois été retenus, mais ils ont toujours fini par passer. Il ne se trouve pas de plus braves soldats sur ce front".

Stewart a parlé des tanks canadiens, des hommes du 1^{er} Hussards de London, Ontario, du Fort Garry Horse, de Winnipeg, et des Fusiliers de Sherbrooke, qui se servent de tanks Sherman. Ils ont combattu les tanks géants allemands "Panther" et "Tiger". L'infanterie canadienne "ne serait plus sans eux", dit-il.

On peut trouver des tanks allemands démolis sur presque toutes les routes du secteur canadien, dit Stewart. A May-sur-Orne, on peut voir les débris de 15 chars allemands, sur l'étendue d'un ou deux champs.

"Dans les batailles de tanks", dit Stewart, "c'est le travail d'équipe qui compte. De nombreux équipages de précision de combat ont été formés parmi les forces blindées canadiennes. C'est pourquoi l'on voit tant de débris de blindés allemands".

Avec les Canadiens sur la Seine, 28. — (P.C.—Cable) (Par William Stewart, correspondant de guerre de la Presse Canadienne) La 7^e armée allemande, démolie et poursuivie le long des rives de la Seine, a été forcée d'abandonner de grandes quantités de matériel et de munitions, dans la forêt Domaniale, au sud de la Seine, entre Elbeuf et Pont-de-l'Arche. Les soldats et les blindés canadiens ont vaincu cette force samedi, dans leur poussée vers la Seine. Ils n'ont trouvé aucun Allemand, mais ont découvert d'énormes dépôts d'obus, de mortiers, de bombes et d'autres munitions et ap-

provisionnements de toutes sortes. L'équipement comprenait des caisses d'uniformes et des vêtements d'hiver. Tout le dépôt couvrait des acres de terrain sous les arbres. La partie nord de ce dépôt était jonchée de débris de véhicules à traction animale qui tombèrent apparemment sous le coup d'une attaque aérienne en quittant le couvert des arbres pour se diriger vers le fleuve.

--Des survivants de la Régina décrivent la fin du navire
(Suite de la page 3)
que les officiers et les hommes d'équipage se raccrochaient désespérément aux radeaux, aux flotteurs, aux épaves de bois et aux bouées en attendant d'être ramassés. Les visages étaient contusionnés et ils étaient presque tous aveuglés par l'huile et les saletés de toutes sortes de l'eau. En dépit de cela, leur moral ne flancha pas.

On a loué surtout le travail de deux hommes d'équipage, les matelots Albert Paulkner, de Kenora, Ontario, et Robert Hogg, de Winnipeg, qui sont allés chercher à la nage des radeaux qui s'en allaient à la dérive, pour les ramener ensuite jusqu'aux naufragés. Ils sauvèrent ainsi la vie de plusieurs hommes qui n'avaient plus la force de se raccrocher aux épaves de bois flottantes.

Le premier lieutenant du bord, le lieutenant James Wood, RCNVR, de St-Jean de Terre-Neuve, était à l'ancre tranquille sur le pont quand la détonation retentit. "L'explosion fit sauter le navire sous moi", dit-il. La première chose qu'il vit, c'est qu'il était à six pieds sous l'eau. Il allait descendre pour la troisième fois quand il parvint à se raccrocher à l'extrémité du canon d'un pom-pom. "J'étais heureux de sentir quelque chose sous ma main", dit-il avec un soupir.

"Nous avons craint pendant quelques instants", continue-t-il. "La poutre pointait en haut, droite dans les airs, et nous croyions qu'elle était pour s'effondrer sur nous. Mais le navire a coulé tout droit".

Le plus ancien à bord de la "Regina", le lieutenant Rodrick Thomas, RCNVR, de Longueuil et Chambly, Québec, était à prendre un peu de nourriture sur la passerelle de commandement quand le navire fit explosion.

"J'entendis la main pour prendre un sandwich quand la détonation se fit entendre", dit-il. "Je fus projeté quelque part sur la passerelle. Le navire commença à couler rapidement. Mes pieds étaient pris dans du fil de fer et quoique j'aie réussi à me relever, je ne sentais rien sous mes pieds. La cause du déplacement d'air causé par le navire qui sombrait, quand je parvins à remonter à la surface, je partis comme un fou à la nage vers une épave de bois qui flottait à la dérive. Quelques instants plus tard, j'étais sauvé".

Le lieutenant Herman Maier, RCNVR, de Calgary, était sur la place arrière, en compagnie du lieutenant Wood, quand la catastrophe s'est produite. Ils furent projetés à terre l'un sur l'autre. Quand ils parvinrent à se relever, le navire avait déjà commencé à couler. Ils nageront jusqu'au radeau le plus près.

Le matre d'équipage Jack Winn, de Halifax, était le plus embarrassé de tous les survivants quand il lui fallut raconter la destruction de son navire. Tout se passa si vite, dit-il, "que je ne me rappelle plus au juste ce qui m'est arrivé".

"J'étais sur le pont à regarder le navire marchant", dit-il. "Je n'ai rien vu ni entendu avant de monter dans les airs. J'ai atterri sur la plage arrière et de nouveau je me sentis projeté en l'air. Je ne sais ni comment ni pourquoi. La deuxième fois je me retrouvai assez loin du bateau, dans l'eau. Je voyais le navire qui prenait le fond par la poupe. Je nageai jusqu'à une épave et attendis qu'on me vienne en aide".

Reunion du conseil de l'Eglise-Union
London, Ont., 28. — (P.C.) A la réunion du conseil général de l'Eglise-Union qui commença le 6 septembre prochain, entre les représentants de l'Eglise-Union du Canada et de l'Eglise d'Angleterre, on étudiera plusieurs discussions qui ont eu lieu entre ces représentants, sur la réunion chrétienne, a-t-on annoncé hier soir.

Publiciste, littérateur et chef indien



M. JOHN MURRAY GIBSON, directeur de la publicité au Pacific Canadian depuis plus de trente ans, romancier, historien, poète, chansonnier, musicien, sportif, a récemment été le héros, à Banff, Alberta, d'un "poë-voyage" indien au cours duquel les "Loyaux" de l'ancienne tribu des Stoney l'ont accueilli dans leur rangs, lui conférant le titre honorifique de chef, sous le nom de "Man of Many Sides", que l'on peut traduire en français par "l'homme aux activités variées". La cérémonie eut lieu au retour de l'excursion annuelle des Trail Riders.

Une organisation que fonda M. Gibson il y a 21 ans et qui réunit chaque année dans les Rocheuses, pour une randonnée à cheval de cinq jours, des amateurs d'équitation recrutés dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Ces cavaliers, sous la direction de guides indiens, explorent les parties pittoresques qui sillonnent la région de Banff et de la Lac Louise, mangeant en plein air et vivant sous la tente, comme aux temps héroïques des pionniers qui ouvrirent l'Ouest à la civilisation.

Cette année, M. Gibson a aban-

donné, dans l'Association des Trail Riders, le poste de secrétaire-trésorier qu'il occupait depuis plus de vingt ans, pour être remplacé par M. H. Travers Coleman, de Winnipeg. A l'occasion de la fête organisée en son honneur, les amis de M. Gibson lui ont offert un bronze représentant un cheval de montagne, oeuvre du sculpteur cowboy Charlie Bell, de Banff. Notre illustration fait voir M. Gibson, revêtu de ses attributs de chef indien, écoutant la lecture d'un document qui le fait membre de la tribu des Stoney.



A LONDRES : Le major William Jones de New-Toronto, Ont., guerrier de génie n'ayant plus qu'un seul œil, qui depuis août dernier se trouvait aviser allié auprès du chef partisan Tito en Yougoslavie, est maintenant à Londres. Sa femme attend la permission de le rejoindre. Il a publié un livre sur ses activités. (Central Press)

--Cinq morts et des blessés en fin de semaine dans la région
(Suite de la page 3)
secours de la victime, mais il ne put que constater la mort. Il appela aussi l'ambulance de la maison Hubert Moisan, qui transporta Mme Lessard à l'hôpital St-Sacrement. Elle souffrit d'un choc nerveux. Les quatre enfants sont saufs.

Une enquête du coroner, le Dr Paul-V. Marceau, sera tenue cet après-midi, à la morgue Moisan.

A DONNACONA
M. Desiré Drole, âgé de 50 ans environ, employé de la Donnacona Paper, s'est infligé des blessures mortelles, samedi matin, en faisant une chute alors qu'il peignait sa propriété. M. Drole s'est infligé une fracture du crâne. On le transporta d'urgence à l'hôpital-Dieu, où il succomba à ses blessures, hier après-midi, vers 5 heures.

Le docteur Roland Cauchon, coroner du district de Portneuf, a tenu une enquête et un verdict "de mort accidentelle" a été rendu.

M. Desiré Drole était un citoyen avantagieusement connu et estimé de Donnacona.

NOYADE A LAUZON
Un marin, membre de l'équipage du transbordeur "Prince-Edouard Island" actuellement en réparations aux chantiers maritimes de Lauzon, s'est noyé, hier après-midi, vers 2 heures, en se baignant non loin de l'hotellerie de la Vartime Housing Co.

La victime, Knott Lawter, âgé de 27 ans, se baignait avec d'autres compagnons lorsqu'il disparut dans plusieurs pieds d'eau. Comme il ne revenait plus à la surface, deux autres marins plongèrent et réussirent à le localiser à l'endroit où il avait plongé et le ramener vers le bord du rivage. On pratiqua la respiration artificielle, mais sans résultat, la mort ayant fait son oeuvre.

Les restes mortels furent transportés à la morgue de la maison J.-P. Thibault, à Lévis, où une enquête sera tenue cet après-midi, à 4 h, par le Dr L.-P. Guay, coroner du district. Les parents de la victime demeurent à Seven Miles Bay, Ile-du-Prince-Edouard.

A DESCHAILLONS
St-Jean-Deschaillons, (D.N.C.) — Une fillette de 11 ans, pierrette Richer, du Cap de la Madeleine, a été écrasée à mort, dimanche matin, vers 1 heure, lorsque l'automobile qu'elle occupait a capoté dans une courbe à angle droit, dans le ruisseau St-Charles, à Deschaillons. La jeune Richer a été écrasée entre la porte et le cadre.

La jeune Richer prenait place dans l'automobile de M. Aurelius Lemay, de Shawinigan. M. Lemay et six autres personnes dont trois enfants se dirigeaient vers Villavry. Dans le

La représentation des petits pays

Washington, 28. — (P.A. — Par Flore Lewis, de la Presse Assemblée) Après une semaine de délibérations à Dumbarton Oaks, les délégations anglaise, américaine et russe qui travaillent à l'organisation de la paix mondiale ont constaté que leur problème le plus difficile est de décider de quelle manière les petites nations devront avoir voix au chapitre dans les décisions à prendre concernant la sécurité, cependant que le "big four" gardera la principale responsabilité.

Les représentants de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la Russie semblent avoir convenu que les petites nations devraient être représentées dans le conseil supérieur de toute agence de paix à être organisée, et en même temps qu'elles ne devraient pas être capables d'empêcher une action rapide que les grandes puissances pourraient décider de prendre.

L'idée que la Russie, l'Angleterre et les Etats-Unis et la Chine puissent conclure des accords ou traités secrets entre eux en plus de leurs engagements envers l'organisation générale s'est évanouie.

Le docteur Lamontagne, coroner du district, a tenu une enquête et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

A L'ILE AUX OIES
Le premier accident de chasse de la saison s'est aussi produit, samedi soir dernier, à l'île aux Oies, alors que le jeune Salim Lavoie, 24 ans, fils de M. Victor Lavoie, 41 ans, propriétaire de la ferme, a été blessé dans les jambes, les bras, les côtes et la colonne vertébrale.

Le jeune Roy était accompagné d'un ami lors de l'accident. Les deux s'en allaient à la chasse et soudain, le fils de Lavoie se déchaîna et 36 plombs se logèrent dans son corps. L'accident est arrivé samedi soir, vers 9 h, et, avec les moyens de locomotion de cette région, le blessé ne put être admis à l'hôpital-Dieu qu'aux alentours de 5 h, hier matin.

A VICTORIAVILLE
Une jeune fille a été tuée instantanément, tandis que son compagnon a été gravement blessé, samedi soir, à Victoriaville. Les victimes sont : Mlle Monique Turcotte, 23 ans, fille de M. Adolphe Turcotte, comptable aux magasins Blais, de Thetford et M. Roger Fortin, fils du docteur J.-E. Fortin, de Robertsonville.

M. Fortin et Mlle Turcotte se rendaient à Victoriaville assister à une réception en l'honneur d'un aviateur d'un mille environ avant d'entrer dans la ville, une crevasse se produisit et le conducteur perdit le contrôle de son véhicule qui capota et alla s'arrêter sur un poteau. Un prêtre et un médecin furent appelés d'urgence. Mlle Turcotte reçut les derniers sacrements sur les lieux de la tragédie et elle succomba quelques instants plus tard. Quant au jeune Fortin il fut transporté d'urgence à l'hôpital d'Arthabaska où son état est considéré comme sérieux.

A PONT-ROUGE
Louis-Marie Trépanier, fils de M. Edmond Trépanier, marchand de Pont-Rouge, ancien échevin de Québec, s'est blessé gravement, vendredi après-midi, en tombant d'une voiture tirée par un cheval qui prit soudainement l'épouvante. Le jeune Trépanier, âgé de 18 ans, est dans un état sérieux.

Soulagement l'endolorissement NASAL aux rhumes

ONGUENT CUTICURA

Une profession à Jésus-Marie

Mardi, le 22 août, dans la chapelle du couvent de Jésus-Marie, a eu lieu une double cérémonie de vœux et de profession.

M. le chanoine J.-A. Chamberland, directeur de la Propagation de la Foi, à Québec, a présidé la cérémonie, assisté de MM. les abbés Thomas Cloutier, aumônier du couvent, et E.-H. Martineau, de la paroisse du Précieux-Sang de Woonsocket, R.-I.

Le sermon fut donné par le R. Père Lucien Roy, S.J., prédicateur de la retraite annuelle.

Etant présents au chœur : MM. les abbés Albert Roy, curé de St-Gregoire de Montmorency, L.-M. Robitaille, curé de St-Rose, comté Gloucester, Emile Bernard, aumônier du couvent de Lauzon, Fernand Dupuis, du Séminaire de Québec, et le R. Père Denis, E.C.

Ont revêtu le saint habit : Marcelle Lachance, de Jonquière, Chicoutimi, en religion St-Sainte-Marie; Elma Thibodeau, de Beauport, en religion St-Marie-Gedon; Hélène Poulin, de St-Georges-de-Beauce, en religion St-Sainte-Hilare; Jacqueline Marceau, de St-Gervais, en religion St-Sainte-Blandine; Fernand Poulin, de St-Georges-de-Beauce, en religion St-Sainte-Paula.

Ont prononcé les vœux temporaires : Sr Marie-Pierre-Chanel, née Gilberte Valois, de St-Charles, Providence, R.-I.; Sr Marie-Madeleine, née Thérèse Chapeau, de St-Pascal, Kamouraska; Sr Marie-Raphaël, née Vivianne Trépanier, de Forestville, R.-I.; Sr Marie-Léopold, née Victoire Morin, de St-Gregoire de Montmorency; Sr Marie-Nathalie, née Jeanne d'Arc Jalbert, de Woonsocket, R.-I.; Sr St-Joseph de Nazareth, née Léora Decelles, de Woonsocket, R.-I.; Sr St-Norbert, née Philomène Robitaille, de Inkerman, N.-B.

Vendredi, le 25 courant, une cérémonie de profession perpétuelle était présidée par M. l'abbé Thomas Cloutier, aumônier du couvent, qui donna aussi le sermon de circonstance.

Assistants au chœur : le R. Père Alectandre Dion, O.F.M.; M. l'abbé Jean-Paul Deschênes, curé de St-Paulin, comté Matane; M. l'abbé Henri Deschênes, directeur du collège d'Amos, Abitibi.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels : Sr Marie de Jésus, née Simone Deschênes, de Trois-Pistoles; Sr Marie-Françoise, née Françoise Bérubé, de Fitchburg, Mass.; Sr Marie-Martha, née Evelyn Massé, de Woonsocket, R.-I.; Sr Marie de la Joie, née Denise Boudet, de Trois-Rivières; Sr Marie-Eugénie, née Irene Castonguay, de Fall River, Mass.; Sr St-Jean Bosco, née Thérèse Arsenault, de Inkerman, N.-B.; Sr Marie-Clotilde, née Odette Rioux, de Trois-Pistoles; Sr St-Esprit, née Jacqueline Lecours, de Lévis.

Le conflit de Shipshaw porte sur une demande de l'union pour obtenir, dans une convention, l'inclusion d'une clause au sujet des transferts, promotions, congés et renouvellements d'emplois. A l'issue de l'Assemblée, le conflit porte sur une clause au sujet de la seniorité et du nombre de cuves assignées à chaque homme.

Les mêmes membres siègent sur les deux commissions. C'est M. le juge Alfred Savard qui en est le président. Les autres membres sont D. A. Paterson, de Montréal, et Philippe Boly, de Jonquière, choisis par les employeurs et les employés, respectivement.

MANSEAU
Mariage
Samedi, le 22 août, à neuf heures, M. le curé J.-P. Lefebvre célébra, en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Yvonne Lefebvre, fille de feu Clément Lefebvre, et de Mlle Georges Dupont, à M. Léon Côté, fils de M. et de madame Odilon Côté.

M. Dupont était témoin de sa belle-fille et M. Côté celui de son fils. Mlle Lefebvre portait une robe bleue et un voile de tulle illusion retenu par un diadème. Son bouquet se composait de roses blanches, Mlle St-Jeanne Dupont et M. Paul E. Dupont assistaient comme demoiselle et gendre d'honneur. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Côté.

Des gisements de minerais de fer dans la région de Caen ont été exploités depuis les temps romains.

Pour VIGUEUR ET ENERGIE

Nourriture du Dr Chase POUR LES NERFS

BRICK BRADFORD

KING de la Gendarmerie Royale

Par Zane Grey

Par William Ritt et Clarence Gray

Par Zane Grey



BELLE FAMILLE : La famille de M. et Mme PHILIPPE MARTEL, cultivateur bien connu de Sainte-Croix de Lotbinière, entouré de leurs dix enfants, photographiée le 24 juillet dernier après s'être rencontrée à sa résidence samedi. Drake fut le premier homme à faire le tour du monde en automobile. Il fit son voyage en 1910-1911.

Liste des pertes dans le C. A. R. C.

Ottawa, 28. — (P.C.) Le Corps d'aviation royal canadien a publié hier sa 372^e liste de pertes de la guerre. Cette liste, qui contient un total de 55 noms, mentionne que deux hommes ont été tués en service actif outre-mer et que 23 hommes sont disparus en service actif outre-mer, tandis que 23 hommes précédemment portés disparus en service actif outre-mer sont maintenant présumés morts, pour fins officielles. Au Canada, un homme est mort de causes naturelles.

On remarque, au nombre de ceux qui sont mentionnés : disparus en service actif outre-mer : le sergent de section Arthur James Henderson, époux de madame A.-J. Henderson, Rock Island, P.Q.; le sergent de section Joseph William-Arthur Sutherland, fils de M. William Sutherland, 4340, avenue Wilson, Montréal.

présentes morts : le sergent de section Dahn-Nowel Hunter, fils de M. A.-B. Hunter, Beaupré-Village; le sergent de section William-Douglas Miller, fils de M. J.-S. Miller, de Mégantic, P.Q.

Deux comités de conciliation

Ottawa, 28. — (P.C.) Le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé samedi que l'on a établi deux commissions de conciliation pour étudier le conflit ouvrier entre l'Aluminium Company of Canada de Shipshaw et l'île Malheur, Qué., et ses employés, qui font partie du syndicat national des employés de l'aluminium de St-Joseph d'Alma.

Le conflit de Shipshaw porte sur une demande de l'union pour obtenir, dans une convention, l'inclusion d'une clause au sujet des transferts, promotions, congés et renouvellements d'emplois. A l'issue de l'Assemblée, le conflit porte sur une clause au sujet de la seniorité et du nombre de cuves assignées à chaque homme.

Les mêmes membres siègent sur les deux commissions. C'est M. le juge Alfred Savard qui en est le président. Les autres membres sont D. A. Paterson, de Montréal, et Philippe Boly, de Jonquière, choisis par les employeurs et les employés, respectivement.

MANSEAU

SOURIRE DE VICTOIRE : Le lieutenant-général George-S. Patton, affiche le sourire de la victoire, pendant que ses hommes pourchassent la 7^e armée nazie en déroute. (Central Press)

Des gisements de minerais de fer dans la région de Caen ont été exploités depuis les temps romains.

Pour VIGUEUR ET ENERGIE

Nourriture du Dr Chase POUR LES NERFS

BRICK BRADFORD

KING de la Gendarmerie Royale

Par Zane Grey

Par William Ritt et Clarence Gray

Par Zane Grey

L'ouverture des tribunaux le 11

La cérémonie officielle de l'ouverture des tribunaux de Québec se fera le lundi, 11 septembre prochain. Comme à l'ordinaire, l'ouverture sera marquée par une messe du St-Esprit qui sera suivie par la cérémonie civile officielle, au Palais de Justice, sous la présidence de l'honorable juge en chef Albert Séguin. Le président du Barreau du Québec, qui doit se rendre à Toronto à la fin du mois pour assister au congrès an-

nuel du Barreau canadien, assistera probablement à la cérémonie d'ouverture des tribunaux à Québec.

Maintenant l'appareil audif le plus populaire du monde est offert au Canada!

Il vous est vendu directement par la poste!

C'EST UN GRAND SUCCÈS : Depuis son introduction à 400 aux Etats-Unis, il s'est acheté plus de 2 millions de copies. Aujourd'hui les Canadiens peuvent également profiter des avantages de la compagnie Zenith en fait de fabrication en série d'instruments de précision — d'un appareil audif de qualité moyenne à 14 environ du prix des instruments communs.

VOUS LAUSSEZ VOUS-MÊME : Satisfaitement garanti ou remise de votre argent ! Aussi commandez des appareils audifs Zenith par chèque (pas d'argent) avec le coupon.

VOUS NE RISQUEZ RIEN : Satisfaitement garanti ou remise de votre argent ! Aussi commandez des appareils audifs Zenith par chèque (pas d'argent) avec le coupon.

Le travail à l'aiguille, aujourd'hui

Par LAURA WHEELER

No 945

Vous pouvez confectionner cette bourse et ce sac-à-main en peu de temps et pour un prix modique.

Vous n'aurez pas de difficulté en utilisant un fil de coton à tapisserie, vous verrez.

Le patron ci-dessus contient toutes les instructions nécessaires pour bien réussir, de même que la liste du matériel nécessaire.

Adressez votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur n° 1 y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste. Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B. — Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Le travail à l'aiguille, aujourd'hui

Par LAURA WHEELER

No 945

Vous pouvez confectionner cette bourse et ce sac-à-main en peu de temps et pour un prix modique.

Vous n'aurez pas de difficulté en utilisant un fil de coton à tapisserie, vous verrez.

Le patron ci-dessus contient toutes les instructions nécessaires pour bien réussir, de même que la liste du matériel nécessaire.

Adressez votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur n° 1 y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste. Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B. — Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Par William Ritt et Clarence Gray

Par Zane Grey

Par Zane Grey

Par Zane Grey

Par Zane Grey

Par Zane Grey

Par Zane Grey

Par Zane Grey

Au Capitol



Voici Blanche-Neige dans une scène du film du même nom dont les représentations se continueront jusqu'à demain soir (mardi).

IMPERIAL

EN COULEURS : Une production d'une grande beauté qui vous enchantera par son rythme, sa musique et ses chansons.

"THOUSANDS CHEER"

Avec Kathryn Grayson, Gene Kelly, Jose Iturbi

20 ARTISTES - 3 ORCHESTRES

ENTENDEZ la jolie chanson "Daybreak"

"The PRISON MUTINY"

Avec Joan Woodbury, Edm. Norris

Victoria

AUJOURD'HUI JUSQU'À JEUDI

Johnny Weissmuller, Nancy Kelly et Johnny Sheffield dans

Tarzan's Desert Mystery

Sième attraction :

Margo, John Caradine et Robert Ryan dans

Gangway for Tomorrow

Cambrai

AUJOURD'HUI A VENDREDI

MAT. 1.45, 1.45—Soir 6.45—plus taxe

Patricia O'Rourke, Joseph Calleia et Sabu dans

"JUNGLE BOOK"

Sième attraction :

RUTH TERRY, GEO. BYRON et PAUL HARVEY dans

"JAMBOREE"

PRINCESSE

"Western" en premier :

"The Blazing Frontier"

avec BUSTER CRABBE

Film d'actualité :

"LIFEBOAT"

Tallulah Bankhead, William Bendix

Aventure policière :

"The Mystery of Thirteenth Guest"

avec Helen PARRISH

Ep. 6 — "CAPTAIN AMERICA"

CINÉMA de PARIS

AUJOURD'HUI

Maurice CHEVALIER

FOLIES BERGÈRE

avec SIM VIVA, NATHALIE PREVE, ANDRÉ BERGÈRE

MICHEL SIMON

FUSEE DE DÉPUTÉ

avec ELVIRE POPESCO et JULES BERRY

CLASSIC

MAT. 20c

CHARLES BOYER-JOAN FONTAINE

ALEXIS SMITH

en scène avec

WARREN

Le CONSTANT NYMPH

avec CHARLES BOYER

PETER LORRE - MICK MCKAY

TARZAN TRIUMPHS

avec JOHNNY WEISSMULLER

avec FRANCES GIFFORD

avec SHEFFIELD

avec BOE

avec BOE

avec BOE

avec BOE

avec BOE

avec BOE

avec BOE

avec BOE

avec BOE

avec BOE

avec BOE

avec BOE

DANS NOS THEATRES

Charles Boyer et Irene Dunne à l'Empire



Scène de "Love Affair", mettant en vedettes le populaire Charles Boyer et la belle Irene Dunne. Ce film est présentement à l'affiche d'ici à jeudi.

Au Cartier



Eddie Bracken et Betty Hutton sont impayables dans "The Miracle of Morgan's Creek", actuellement à l'écran avec un autre beau film.

Horaires des cinémas

CAPITOL : Représentations complètes à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

CARTIER : Broadway 1.10, 4.40, 8.10 hrs. "The Miracle of Morgan's Creek" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

CAMBRAI : Sujets courts, 1.45, 8.00 hrs. "Jamboree" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

CANADIEN : Nouveautés, 1.15, 5.06 hrs. "The Prison Mutiny" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

CINÉMA DE PARIS : Folies Bergères, 2.30, 2.45, 3.00, 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

CLASSE : Symphonie Hour, 1.15, 4.35, 7.50 hrs. "No Time For Love" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

EMPIRE : Find the Blackhawk, 1.00, 3.35, 6.10, 8.50 hrs. "Love Affair" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

FRANÇAIS : Rhythm on the River, 1.10, 4.35, 7.50 hrs. "The Count of Monte Cristo" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

IMPERIAL : The Prison Mutiny, 1.00, 4.15, 7.00, 10.15 hrs. Sujets courts, 2.00, 8.00 hrs. "Thousand Cheers" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

PRINCESSE : Sujets courts, 1.00, 7.00, 10.00 hrs. "The Blazing Frontier" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

RIALTO : China 1.40, 6.40, 10.05 hrs. "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.

THEATRE CANADA : "The Mystery of the 13th Guest" à 2.00, 2.35, 3.00 et 8.40 hrs. "Blanche-Neige" (62 min.) à 2.35, 3.15 et 9.35 hrs.



LES CANADIENS A QUÉBEC : Des milliers d'amateurs de balle-molle ont assisté aux deux joutes d'exhibition disputées hier après-midi, au stade municipal, entre les Canadiens de Montréal et les Artilleurs, de la ligue senior de Québec. Valéus 5-0, les habitants se sont repris en disposant, ensuite, d'une équipe de vedettes du circuit Blais par 2-0. En haut figurent quelques-uns des spectateurs les plus enthousiastes, MM. MICHEL NORMANDIN, HECTOR LACAILLE, LEO LEBOEUF, ALBERT LEDUC, PIT LEPINE et le confrère ZOTIQUE L'ESPÉRANCE, de "La Patrie". En bas, apparaissent les membres de la fameuse équipe des Canadiens de la N.H.L. (Photos du "Soleil")

Les Artilleurs imposent un blanchissage aux Canadiens

Les Canadiens de Montréal, champions du monde au hockey, qui ont formé un fort club de balle-molle au cours de l'été, sont venus en notre ville, hier après-midi, pour figurer dans deux parties d'exhibition au Stade Municipal, au parc Victoria. Les Canadiens ont rencontré l'Artilleur Proof en premier lieu et des étoiles de la ligue Senior en second lieu.

Dirigés par Phil Watson les Canadiens ont démontré aux amateurs de notre ville et des environs leur solidarité dans le sport de la balle-molle en forçant nos meilleurs joueurs à faire appel à toutes leurs ressources. L'Artilleur Proof, finaliste dans la Senior, a fait subir aux Canadiens leur premier blanchissage de la saison en 23 parties jouées ici et là à travers toute la province. Les lanceurs Jones et Fortin n'ont accordé qu'un seul coup sûr aux visiteurs et c'est Leo Lamoureux qui toucha Jones pour un coup dur dans la direction du 3e but.

Guy Labrie compta le premier point des vainqueurs en croisant le marbre sur une balle passée de Harmon. Les quatre autres points furent enregistrés dans la 6e manche alors que Brown et Gignac réussirent des "bunts". Paul Gignac, un coup sûr au 3e sac et que Watson committit une erreur sur un coup de Guy Labrie dans sa direction. Les trois coureurs sur les buts comptèrent dans l'excitation qui s'en suivit et ensuite Guy Labrie se glissa une seconde fois au marbre, encore sur une balle passée de Harmon.

Bill Durnan a profité qu'il était réellement excellent lanceur en retirant 14 frappeurs au bâton. Bill Durnan porta son nombre de retraits au bâton à 26 dans la 2e rencontre en blanchissant les étoiles du groupe Senior par 2-0. Il s'accorda que 3 coups sûrs tandis que ses coéquipiers en frappèrent 5 contre Moran et Fortin.

Bill Durnan est un gros facteur sur l'alignement des Canadiens et ceux-ci comptent souvent sur son effort pour remporter des victoires. Une batterie d'honneur ouvrit les hostilités avec l'échevin Wilfrid Samson comme lanceur, l'abbé Alfred Leblond, de l'O.T.J., comme frappeur, et le président de la ligue Senior, M. Damase Blais, comme receveur.

Les Canadiens étaient accompagnés de deux journalistes de Montréal, MM. Michel Normandin, de CKAC, et Zotique L'Espérance, de "La Patrie".

Voici les sommaires des deux parties :

1ère PARTIE
LES CANADIENS

Lach	CG	AB	P	C	S	R	A
O'Connor	2B	4	0	1	1	1	1
Durnan	AC	4	0	1	1	1	1
McMahon	Rec	4	1	1	1	1	1
Rake	1B	2	1	1	1	1	1
Bouchard	1B	3	0	1	1	1	1
Richard	CG	2	0	0	0	0	0
Majeau	CG	2	0	0	0	0	0
		27	2	5	21	7	1

La Garnison en finale de la ligue de l'Est contre St-Gervais

Adjutor Dussault le "field day" du club Donnacona

Le "field day" annuel du club de golf de Donnacona a été couronné d'un franc succès, samedi, tant par le nombre fort important des concurrents qui y ont pris part que par la lutte serrée que se sont livrée les vedettes.

Adjutor Dussault, du Royal Québec, a enregistré la meilleure score brut à 73, dans la classe "A", un de mieux que Gaston Amyot, du même club. Leslie Palmer, capitaine du club Donnacona, a réalisé le meilleur "net" à 67, soit 73 moins son handicap de 6. Deux autres joueurs du Royal Québec se sont affirmés dans ce tournoi de 18 trous. Maurice Huet fit un 70, soit 75 moins son handicap de 5, tandis que Léo Bourgault s'en tira avec un 74, 79 moins son handicap de 5.

Dans la classe "B", la victoire a couronné à G. Gauthier, du Royal Québec, qui réussit un score brut de 77, deux de mieux que Bob Godin, du club Donnacona. Yves Roy, du Royal Québec, s'est classé ex aequo en troisième position avec Maurice Pouliot, capitaine du club de Donnacona, avec un 80. J. Paré, du club Donnacona, a enregistré le meilleur "net" à 56, soit 73 moins son handicap de 17.

Le McLaughlin au club de la Voirie

On a continué, samedi après-midi, sur les courts du club de tennis de la Voirie, les parties du tournoi McLaughlin pour le championnat en double féminin de la ville et du district.

Miles Gabry Pleau et Cécile Girard ont eu raison assez facilement de Miles G. Dubergier et M. Lémieux, en deux jeux: 6-2, 6-1.

L'autre rencontre, qui mettait en lice Miles M. Pouliot et Thérèse Racine contre Y. Turcotte et R. Morneau a été très intéressante et des plus contestées. La rencontre dura trois longs jeux, mais Pouliot et Racine ont remporté la victoire contre les joueuses semées No 1 par 4-6, 6-6, 8-6.

Les rencontres se poursuivront aujourd'hui, dans l'ordre suivant: 530 heures—Court No 1: L. Halpin et S. Langlois vs G. Gauthier et Françoise Racine.

6 heures—Court No 2: Th. Bédard et L. O'Neil vs Th. Racine et M. Pouliot.

7 heures—Court No 1: R. Vaillancourt et T. Thérien vs Y. Gallois et P. Turcotte.

8 heures—Court No 1: G. Gagné et P. Côté vs Gabry Pleau et Cécile Girard.

Epreuves joliment contestées sur la piste de l'Exposition

Plus de 5,000 amateurs de trot et d'amble, une assistance surprenante si l'on tient compte de la populaire attraction qui se déroulait en même temps au stade municipal, ont eu un avant-goût de ce que leurs réserves pour la semaine de l'Exposition des conducteurs.

Cette année, les épreuves de la semaine de l'Exposition ont été joliment contestées, à l'exception d'une, dont une rivalité sans précédent. La température s'est, d'ailleurs, fort bien prêtée au succès de cet intéressant meeting et la piste en était à son mieux.

A l'exception de la course classifiée "A" que Herbie Henley, conduit par son propriétaire, M. H. Blouin, de Québec, a gagnée en se classant bon premier dans les trois épreuves, course qui fut marquée par un combat imprévu entre les conducteurs Bergeron et Blouin, le programme élaboré par l'organisateur du Club, M. Arthur Dubé, s'est poursuivi à l'exception des pronostics.

C'est ainsi que Elisabeth Lee, devenue depuis quelque temps la propriété de M. Raoul Bisson, de Montréal, un ancien Québécois, a remporté les honneurs de la course classifiée "B" dans les deuxième et troisième épreuves, après s'être classée troisième dans l'épreuve initiale. Les parieurs qui ont misé sur Elisabeth Lee dans la première épreuve ont eu une poche de \$220 pour \$20, ce qu'ils n'ont pas dédaigné. Quant à Ti-Coon Côté, qui pilotait Noss Joa, de L. Bertrand, de Donnacona, il pourra se vanter de s'être emparé de la deuxième position dans les deux autres épreuves.

Le "free for all" trot dont la bourse était de \$100, s'est terminé par la victoire de Bobby Frisco, de M. Paul-Emile Jobin, qui Henri Paré a conduit premier au fil d'arrivée à l'exception de la troisième épreuve que Gentlemen Jim (Potvin), de N. Gignac, de Montréal, a gagnée en se maintenant en avant du peloton dès le signal du départ. Hurry Up, un autre coureur de M. Jobin, fut retiré après la première épreuve, au grand désappointement de la foule.

Nous tenons à souligner la belle performance de Follow Us, propriété de M. J.-Baptiste Couture, qui Jules Giguère a réussi à classer deuxième dans les première et troisième épreuves du "free for all", sur les talons de Bobby Frisco et de Gentlemen Jim.

Il est à noter que Follow Us sera l'un des concurrents les plus dangereux, au cours de la semaine de l'Exposition provinciale.

Prochain meeting

M. Arthur Dubé a annoncé pour dimanche prochain, à l'occasion de l'Exposition provinciale, un "free for all" trot et amble auquel participera Cannon Ball, la nouvelle acquisition de MM. Jos Cauchon et Léger Drolet. Le programme est complété par des courses 224 trot et 218 amble.

Il appert qu'un "dark horse" surgira à Québec dès mardi. A moins d'erreurs (1), ce trotteur est un descendant de Follow Up. La rumeur veut, également, que le Dr Gustave Beaudet soit devenu propriétaire de

Le Thibet est la contrée la plus élevée du monde; ses plateaux sont à 16,000 pieds au dessus du niveau de la mer.

Vainqueurs par 13 à 1 hier après-midi, à St-Georges de Beauce, les Miliciens ont gagné la série semi-finale en deux joutes consécutives — Tardif a tenu les Beaucerons à quatre coups sûrs — B. Veilleux et Boissinot en ont accordé dix-sept — Cloutier et Larivière s'en tirent avec quatre "hits" en six essais — La finale débute-rait dimanche prochain, à St-Gervais.

Soumettant ses adversaires à un enregistrement un autre triomphe qui ne laissait aucun doute quant à leur supériorité sur leurs adversaires.

GARNISON

	AB	P	C	S	R	A
Duval - CG	3	3	2	2	2	3
Morin - JB	3	3	2	2	2	3
Paré - JB	3	3	2	2	2	3
Long - JB	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC	3	3	2	2	2	3
Cloutier - CC	3	3	2	2	2	3
Tardif - CC	3	3	2	2	2	3
Boissinot - CC						

Echos Mondains

RECEPTIONS

Madame Jules Livernois a reçu récemment à l'heure du thé, à la Pointe-au-Pic, où elle passe la belle saison.

Madame Napoléon Beauchamp, de Montréal, a reçu récemment à déjeuner au Manoir Richelieu, à la Pointe au Pic. Les invités étaient: mesdames Oscar Drouin, Jules Livernois, Emile Bourdon, Gerald Monaghan et mademoiselle Clara Dufresne, de Québec, ainsi que madame Edouard Gravel, de Montréal et madame MacCracken, de Nain-falls.

MARIAGES

Samedi, le 26 août, à 9 heures, en l'église de St-Roch, M. l'abbé Joseph Ferland, curé, a béni le mariage de mademoiselle Bertha Cloutier, fille de M. Adalbert Cloutier, et de madame Cloutier, décédée, avec M. Clément Girard, de cette ville. M. Cloutier accompagnait sa fille et M. Armand de Serres, de Montréal, était le témoin du marié. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception intime a réuni les membres des deux familles à l'habitant Inn, puis les nouveaux époux sont partis pour voyage. A leur retour, ils résideront à Québec.

Samedi matin, à dix heures et demie, à la Pointe-Claire, en l'église Saint-Joachim, a été célébré le mariage de mademoiselle Jeanne Limoges-Marier, fille de M. Elphège Marier c.p., m.p., et de madame Marier, de la Pointe-Claire, avec le Dr Marcel Ferron, fils du Dr et de madame Henri Ferron, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean Paris, aumônier militaire et cousin du marié. Des gâteaux blancs, disposés en gerbes ou dans de larges corbeilles, et des massifs de verdure décoraient le chœur et la nef. Pendant la messe, mademoiselle Réjane Laberge et le Dr Hervé Gibeault ont exécuté le chant. M. Marier accompagnait sa

file et le Dr Guy Ferron était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de crêpe français blanc, à jupe ample formant traine et dont le corsage était incrusté de guipure écarlate, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de bouvardias et une gerbe disposée en cascade, composée de gardenias et de bouvardias. Mademoiselle Mariette Limoges-Marier, sœur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de style, en mousseline de soie bleu poudre ouvrant sur un fourreau de faille de même ton et ornée de gros grain sur la jupe, un béguin assorti et une cascade de roses et de bleuets. Le Dr Jacques Durivage était le garçon d'honneur. Le Dr Paul Dumas, cousin du marié, Me Jean-Léon Charlebois et Me Jacques Décaray plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée où les salons et la salle à manger étaient décorés de glaieuls et autres fleurs d'été. Le Dr et madame Ferron partirent ensuite pour Toronto et Niagara. Madame Marier portait alors un deux-pièces de crêpe rouille orné de petits plis au corsage, un manteau sport beige et des accessoires d'ailleur brun.

M. Jalbert Gosselin, propriétaire de J.-Paul Gosselin, Engr., pharmacien en gros de St-Romuald, ainsi que M. Gosselin, ont annoncé le mariage de leur fille Roger, avec Mademoiselle Madeleine Bérubé, fille de M. et madame Lionel Bérubé, de St-Jean-Christophe. La cérémonie nuptiale, aura lieu le 2 septembre à 9 heures, dans l'église de St-Jean-Christophe. Pas de faire-part.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de mademoiselle Renée Hawels, fille de M. et madame Lionel-T.-J. Hawels, de Vancouver et Londres, décédée, avec le lieutenant-commandant William Wainright Chipman, R.C.N.V.R., fils de M. et madame Arthur-R. Chipman, de Montréal. Le mariage aura lieu, dans l'intimité, à Montréal, le 2 septembre.

M. et madame A. Beaudet, de St-Agapit, annoncent les fiançailles de leur fille Madeleine à M. Francis Henry O'Hurley, de Hartford, Connecticut, fils de M. et madame Georges O'Hurley, décédés.

NAISSANCES

Monsieur et Madame Paul Beaulieu (née Yvette Lelièvre), ont le plaisir de faire part, à leurs parents et amis, de la naissance de leur fils né le 25 et baptisé le 26, sous les prénoms de Joseph-Maurice-Germain-Marc. Parrain et marraine: Monsieur et Madame Maurice Milville, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme G. Beaulieu, grand-mère de l'enfant. Monsieur l'abbé Léo Boullé, petit-cousin de l'enfant, officiera à la cérémonie du baptême.

M. et madame Olivier Larue, née Marguerite Mathieu, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 25 août, 1944, à l'Hôpital St-Frs. d'Assise, et baptisée le 27, sous les prénoms de Marie-Lise. Parrain, M. Jean-Pierre Mathieu, oncle de l'enfant; marraine, Mme Charles Mathieu, grand-mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Marcelle Mathieu, tante de l'enfant.



LES CHURCHILL A QUEBEC : Cette photographie que nous procure M. GILLES DOSTALIER, gérant de l'hôtel "Port-Joli Inn", à Saint-Jean-Port-Joli, avait été prise l'an dernier à la porte du magasin Holt Renfrew & Co., rue Baude à Québec. Madame WINSTON CHURCHILL et sa jeune fille MARY, qui avaient accompagné à Québec le premier ministre de Grande-Bretagne, sortent du magasin où elles avaient fait de nombreux achats.

M. et madame Raymond Jacques (Simonne Barrette), annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Elaine, Jeanne, Parrain et marraine: M. et madame J.-B. Jacques, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: madame Thibaud.

VILLEGIATURES

Le docteur et madame N.-A. Dussault passent quelque temps au Château Murray, à la Malbaie.

Mademoiselle Jeanne Baillargeon passe quelque temps à Kamouraska, l'invitée de mademoiselle Marguerite Allyn.

Madame Ian Breakey fait actuellement un séjour à Cacouna.

M. Geoffrey Porteous, de Montréal, est actuellement l'invité de sa mère, madame Porteous, à sa résidence d'été de St-Pétronille, I.O.

M. Guy Brunette, de la métropole, fait une villégiature de quelques semaines à Côteau-Landing.

DEPLACEMENTS

Le major général et madame Ljungberg sont arrivés à la Citadelle pour y demeurer.

Madame Joseph Bonnet et ses enfants, Bénédicte et Françoise, sont retournées à New-York, après avoir passé une dizaine de jours à St-Pétronille, I. O. Les invités de madame Raoul Jobin.

Madame Léon-E. De Serres, de Montréal, ainsi que ses jeunes filles, Mariette et Lucille, ont passé la fin de semaine dans notre ville.

Mademoiselle Jeanne Dupré qui a fait un séjour de plusieurs semaines à la Pointe au Pic, est de retour en ville.

Madame Conrad Lamontagne, de Montréal, est présentement l'invitée de ses sœurs, mesdemoiselles Murray, à St-Pierre, I.O.

M. et madame Jacques Fontaine sont retournés dans la métropole après un court séjour dans notre ville.

M. Armand DesSerres, de Montréal, a passé la fin de semaine à Québec.

Madame Pélérin Lagloire s'est rendue à Ottawa ces jours derniers, où elle a pris part aux assises annuelles de la Fédération des femmes universitaires.

Madame Frank Power accompagnée de sa fille, Joan, est retournée à Ottawa après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de sa mère, madame E.-B. Garneau.

Mesdemoiselles Germaine, Thérèse et Yolande Legault, d'Ottawa, passent une dizaine de jours à Québec, les invités de mademoiselle Carmen Cloutier.

Madame J. Albert Roy a passé quelques jours à Ottawa, à l'occasion du congrès des Femmes universitaires qui s'est tenu dans la capitale.

Mademoiselle Gwen Tremaine est retournée dans la métropole après avoir été à Québec l'invitée de sa tante, mademoiselle L. Tremaine.

Madame L.W. Campbell est de retour de l'île aux Coudres où elle a fait un séjour prolongé. Sa fille, madame Jacques Rolland, qui l'accompagnait est retournée dans la métropole.

Mademoiselle G. Grogan passe quelque temps à Gaspé, où elle est l'hôte de sa tante, mademoiselle Le-bouillier.

M. et madame R. Tétu sont de retour de Notre-Dame-du-Portage, où ils ont passé une partie du mois d'août.

Madame Albert Gilbert est revenue d'une quinzaine à Augusta, Maine.

Mademoiselle Isabelle St-Pierre est partie pour un voyage dans la Nouvelle-Angleterre.

Mademoiselle Rachel Gilbert est de retour d'un voyage à Muldrave, N.-E., où elle était l'invitée de son frère et de sa belle-sœur, M. et madame Bertrand Gilbert.

Mademoiselle Monique Dumont, de Lévis, est de retour d'une quinzaine à Montréal, où elle était l'invitée de sa sœur, madame J.-C. Girard.

Mademoiselle Marie-Thérèse Parlardeau est en voyage à Montréal, pour quelques jours.

Lady Duveen, de Londres et New-York, est actuellement à Montréal, après avoir passé la saison estivale au Manoir Richelieu.

Le Courrier de Pascale France

D.—Voulez-vous me suggérer une formule pour une invitation à un mariage?

R.—Vers quel âge un chirurgien-dentiste doit-il terminer ses études?

R.—Ce sont généralement les parents qui font les invitations pour le mariage de leur fille et la formule officielle est celle-ci: M. et madame X, ont le plaisir de vous inviter au mariage de leur fille Suzanne avec M. André Z, fils de M. et madame Un Tel qui aura lieu le 10 septembre en l'église St-Parice. A l'angle gauche de votre lettre, vous indiquerez l'endroit où se déroule la réception.

R.—Il n'y a pas d'âge déterminé pour la fin des études en art dentaire et tout dépend du talent et de la précocité du candidat. On voit des hommes obtenir à 22 ou 23 ans le droit d'extraire des dents... D'autres par ailleurs dépassent parfois la trentaine lorsque ce droit leur est accordé.

D.—J'aurai à retirer un montant d'argent de la banque. Y allant moi-même dois-je signer un chèque ou si je n'ai qu'à présenter mon livre de banque? — IGNORANTE.

R.—Il est entendu que vous devez signer un chèque pour retirer cet argent et si vous n'êtes pas capable de préparer vous-même ce chèque, le caissier le fera pour vous.

D.—Pour le travail dans un laboratoire quelle instruction faut-il? R.—Il s'agit de celui de mon père depuis dix mois, est-ce qu'à l'occasion de mes fiançailles qui auront lieu à la mi-septembre, je dois porter du demi-deuil ou m'en tenir encore au grand deuil? — GROS MERCI.

R.—Pour travailler dans un laboratoire de pharmacie, il faut le diplôme de pharmacien ou, tout au moins, d'assistant-pharmacien. Et dans les laboratoires d'université, des notions assez avancées de chimie, de physique et de biologie.

2.—Votre grand deuil étant terminé, vous pouvez donc sans scrupule porter maintenant du demi-deuil. Vous pourrez d'ailleurs le quitter pour votre mariage.

MEDICINE BALL. — Un aimable lecteur, M. G. de Blois, 55 d'Auteuil, Thetford-Mines, nous écrit qu'on appelle aussi médecine-ball une grosse boule qui sert pour des exercices physiques.

POUR MES PETITS. — Voici une recette de pommes dans la tire: Ingrédients: 3 tasses de sucre blanc; 1 c. à thé crème tartre; 2 c. à soupe vinaigre; 1 1/2 tasse d'eau; essence de cochenille (rouge). Procédé: faire bouillir sucre, vinaigre, crème de tartre et eau jusqu'à ce que le mélange forme des boules, en l'essayant dans l'eau froide. Ajouter la cochenille pour donner la couleur; sautez les pommes qui auront été mises avant au bout d'un bâton; mettez dans une tôle beurrée et laissez refroidir.

Nos aviateurs en Angleterre

(Suite de la dernière page)
1996, Blvd St-Joseph, Montréal, qui nous a maintenu deux années de service avec cette même escadrille. La préparation des parachutes est un travail vital. "En cas de saut, fit remarquer Lévesque, le pilote et son équipage comptent sur les plis parfaits de la sole pour ralentir leur chute. Il faut donc exécuter la plus grande prudence dans l'exercice de nos fonctions". L'aviateur-chef Roger Pronevost, de Grand'Mère (Qué.), qui fait partie de cette section, ajoute ce commentaire intéressant: "La température de la chambre où nous gardons les parachutes doit être maintenue à une chaleur constante pour empêcher l'humidité de détériorer la sole."

AUTRES MEMBRES DES "BISONS"

Nous avons fait la connaissance du sergent Gérard Paré, radiotélégraphiste-mitrailleur, 3243, rue Bay, Windsor (Ont.), un ancien employé de l'industrie automobile de cette ville. Paré est un des nouveaux radiotélégraphistes des "Bisons" et il est fier de se spécialiser dans cette ligne. "Après la guerre, dit-il, on ne sait jamais, ça pourrait être utile". Un de ses meilleurs amis de l'escadrille est le sergent Paul Roy, bombardier, de Montmagny (Qué.). L'aviateur-chef Albert Couture, 8300, rue Prolet, Montréal, est le restaurateur des membres de l'escadrille. On le voit, au bar, distribuant les

Tél. : Jour 2-3002 Soir 5577
Dr H.-A. HOULE
Chirurgien-Dentiste
Jour — 76, rue St-Joseph
Soir — 550, Ch. Ste-Foy
QUEBEC



APRES QUATRE ANS D'ABSENCE : De passage au Lac Mégantic après une absence de quatre ans, M. et Mme LIONEL FORTIN se sont fait photographier avec leurs beaux-frères et belles-sœurs dont deux sont mariés récemment : dans la 1ère rangée, M. et Mme LIONEL FORTIN; en arrière de gauche à droite, M. et Mme MAELLA ARGUIN, M. et Mme MALCEL ARGUIN, ainsi que M. et Mme JOSEPH ARGUIN.

raffraichissements à ses camarades sous l'immense peinture qui représente les plaines de l'Ouest, où des bisons à l'air farouche fauchent le sol de leurs museaux fumants. "C'est notre emblème, dit Couture, et nous en sommes fiers."

UN SAUVETAGE LE JOUR DE L'INVASION

Le sergent François Giroux, 354, rue Elgin, Ottawa, compte seize années d'opération en Allemagne, sur des objectifs tels que Cologne, Hambourg, et Stuttgart. Giroux se souviendra longtemps de son aventure le jour de l'invasion. En ce jour fatidique, pour les Allemands, son équipage reçut l'ordre de réduire au silence des batteries allemandes sur la côte française. La mission fut accomplie avec succès. Mais au retour, les aviateurs canadiens aperçurent un bi-moteur de transport "Dakota" afin d'envoyer un appel de secours.

"Un chasseur allemand, que nous n'avons pu identifier, se promenait tout près de nous et lançait des fusées préparatoires à une attaque, raconte Giroux. Je signalai immédiatement à notre base la position exacte de l'avion de transport et nous continuâmes notre route à cause de notre essence décriée. D'ailleurs, nous marchions sur trois moteurs seulement. Mon message fut capté et des secours arrivèrent aussitôt. C'est ainsi qu'on a pu sauver la vie à vingt-six hommes qui se trouvaient dans le "Dakota". Le lendemain, le chef du service de sauvetage nous envoya un message de félicitations. Personnellement, cela me faisait chaud au cœur d'avoir

contribué à ce sauvetage." Un des mitrailleurs arrière de l'Escadrille des "Bisons" est le sous-lieutenant d'aviation Claude Legros, de St-Boniface (404, rue Taché), ancien comptable de la banque Canadienne Nationale de cette ville. Lorsque nous avons fait sa connaissance, il revenait de Normandie.

"Nous volions à 2000 pieds, dit-il. C'était presque assez bas pour mitrailler les installations au sol. Mais les explosions de nos bombes étaient formidables et la chasse allemande de brillant par son absence. Je me demande parfois pourquoi on garde un homme dans la tourelle arrière. Les Allemands ont virtuellement cessé de nous attaquer, du moins au-dessus de la France."

Pertes navales nazies

Londres, 28 (P. C.) — Des unités navales anglaises et américaines ont attaqué huit navires allemands au large de la côte française hier coulant un vaisseau, en torpillant deux et en jetant un autre à la côte. Un

Gais, élégants, jeunes; trois mots d'ensembles pour chapeaux d'automne 1944.

Laurette Dulac
257, ST-JOSEPH, QUEBEC
Heures d'affaires des samedis d'août de 9 à 6 heures. Téléphone: 3-2844
CHAPEAUX
Voisin du Cinéma de Paris
Prix : de 2.95 à 14.50

"COMME PAR MAGIE"

LE SUNLIGHT
ÉCLAIRCIT LE LINGE
QUI PARAÎSSAIT

À
MOITIÉ
LAVÉ

JE SAIS MAINTENANT
QU'IL FAUT LE SUNLIGHT
EXTRA-SAVONNEUX
POUR LES ENDROITS
TRÈS SALES DU LINGE

DES LAVAGES PLUS NETS
SANS DANGER

C'EST un vrai soulagement d'employer le Sunlight après avoir peiné en vain pour laver bien nettes les taches de votre linge. Quelle différence! Un soupçon de cet étonnant savon couvre les saletés d'une couche savonneuse... et dès que vous commencez à laver, il s'élève une mousse des plus riches et des plus imprégnantes. Le linge lavé au Sunlight, savon Soleil, sort plus net d'un bout à l'autre. Finie l'apparence d'à moitié lavé! Sunlight est aussi excellent pour la vaisselle, doux pour les mains.

POUR UN LAVAGE À FOND... SUNLIGHT S'IMPOSE

DU NOUVEAU! UNE CRÈME DÉSODORISANTE qui aide sûrement à ENRAYER la TRANSPIRATION aux aisselles

1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes; N'irrite pas l'épiderme;
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tachepas et disparaît.
5. Arrid a été approuvé par l'American Institute of Laundering parce qu'elle n'abîme pas les tissus. Employez-la régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus



Achetez-en un pot aujourd'hui... partout où l'on vend des produits de toilette.

39¢
Aussi en pots de 15¢ et 59¢
ARRID

Aujourd'hui

Réouverture du magasin

Lucie

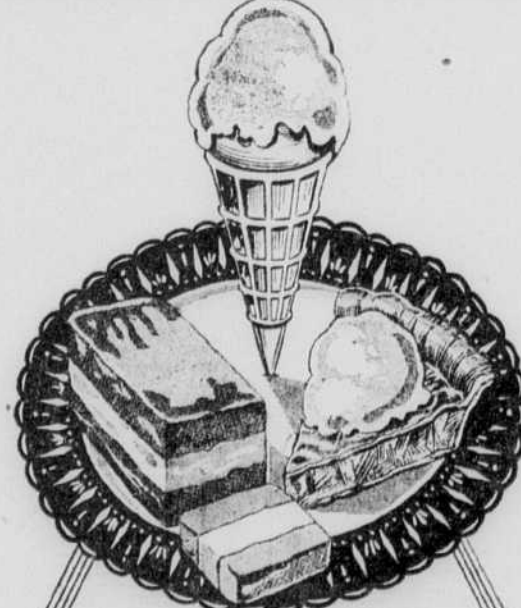
58 1/2 rue Saint-Louis

Québec

NOUVELLES ROBES
D'AUTOMNE

9 heures à 5 h. 30

Téléphone: 4-2334



CRÈME GLACÉE

Brookside

POUR TOUS LES GOÛTS

En Vente à L'ÉPICÉRIE et au RESTAURANT

Les Saints

L'Eglise commémorera demain
la décollation de saint Jean-
Baptiste.

La marée

28 AOUT 1944

Aujourd'hui, marée haute
à 2 h. 06 p.m.
Demain, marée haute
à 2 h. 22 a.m.
et 3 h. 22 p.m.

L'Agriculture

L'exposition de St-Patrice

La Société d'Agriculture No 1 du
comté de Lotbinière, a tenu
mercredi le 23 août, à Parkhurst,
son exposition annuelle. Il s'agit
d'une exposition d'animaux seu-
lement, vu que la Société ne dispose
d'aucun local pour abriter les ex-
hibits d'autres genres. Une belle
température de fin d'août a permis
à plus de 200 personnes de la ré-
gion de se rendre admirer les ma-
gnifiques animaux exposés dans les
vallons enchanteresses de la ferme de
M. Alph. Brown, plus de mille ani-
maux, chevaux, bovins, porcs et
une centaine de volailles d'excellente
qualité, furent sujets de l'admiration
du public visiteur. Des ani-
maux très bien préparés, bien dé-
veloppés et bien présentés attestent
du travail continu qui s'est fait dans
cette région, depuis 10 ans, en vue
de l'amélioration de l'élevage des
animaux, des bovins en particulier.

Les Cercles ou Clubs de J.-B. et
Elèves de St-Patrice, St-Narcisse,
St-Amand, St-Gilles et St-Jacques
St-Sylvestre ont tenu en même
temps leur exposition annuelle. Les
leçons données aux jeunes par les
agronomes Bernatchez et Bouchard
ont été bien apprises, si on en juge
par la qualité des sujets présentés.
Le Club des Jeunes éleveurs de moutons
de St-Sylvestre a aussi tenu son
concours annuel sous la direc-
tion conjointe de M. Bernatchez,
agronome local, et M. A. Dionne,
agronome spécial en Industrie Ani-
male.

Le Club des Éleveurs de Bétail
Ayrshire — Club Eichenm — a
aussi profité de cette journée pour
tenir son pique-nique annuel sous
la présidence de M. Pierre Turgeon,
de St-Anselme. Commandeur de
l'Ordre du Mérite Agricole, président
de cet organisme qui groupe tous
les cultivateurs intéressés dans l'é-
levage du bétail "Rouge et Blanc".

Les juges des différentes classes
étaient MM. W. Timmermans, pour
les bovins Holstein, J. Berthiaume,
pour les bovins Ayrshire, Marc Le-
clerc et Jean-Paul Lettre, pour les
bovins canadiens, Arthur Lamare,
pour les bovins Shorthorn, Dr E.
Ouellette, pour les chevaux, M. A.
Dionne et Cam. Bouchard, pour les
porcs et moutons, Art. Bédard, pour
les volailles. Dans l'après-midi, M.
Jacques Bernatchez, propagandiste
de la Société des Éleveurs de bétail
Ayrshire a donné une démonstra-
tion d'appréciation sur une vache
de cette race. Le Dr Ouellette a
également jugé les exhibits du Syn-
dicat d'Élevage de Chevaux Cana-
diens dont l'exposition-concours a
été tenue en même temps que l'ex-
position de la Société d'Agriculture
et celle des Clubs de Jeunes Éleveurs.

La Banque Provinciale du Canada
succursale de St-Sylvestre, a accordé
deux magnifiques coupes en ar-
gent pour le meilleur troupeau de
bétail et pour le meilleur Cercle de
Jeunes Éleveurs. Une autre coupe,
offerte par Madame Auguste Côté,
de St-Sylvestre, a été remise à un
autre exposant très méritant.

Après le dîner pris à la demeure
de M. Achille Bédard, la nombreuse
assistance eut l'avantage d'entendre
des discours et allocutions pronon-
cées par M. le curé J. Roy, de St-
Sylvestre, M. Guy Roberte, avocat
député de Lotbinière à la Législa-
ture de Québec; M. Raoul Dionne, chef
de l'Industrie Animale au Minis-
tère de l'Agriculture; M. Pabé L.-P.
Garon, directeur de l'Ecole Supé-
rieure d'Agriculture de Ste-Anne-
de la Pocatière; René Barnatchez,
agronome local, l'hôte distingué de
l'exposition, et M. Pierre Turgeon,
Levreur de la Métairie d'Or du Mé-
rite Agricole, M. Valdir Bloudeau,
de St-Patrice, président de la So-
ciété d'Agriculture, a présenté et
remercié les orateurs. Tous se sont
efforcés de démontrer à leurs au-
diteurs que c'est par l'instruction et
un plus grande connaissance des
choses agricoles que les cultivateurs
ont le plus de chance de réussir. M.
James Laffoley, officier d'aviation,
a prononcé une courte allocution
pour le bénéfice des auditeurs de
langue anglaise. Un système de
hauts-parleurs, opéré par M. J.-A.
Marquis du Service de la Ciné-pho-
tographie du Gouvernement provin-
cial, a permis à tous les auditeurs
de bien entendre les discours et les
instructions données au cours de
la journée par les organisateurs de
l'exposition.

Assistaient à cette exposition, outre
quelques centaines de cultivateurs
de la région, M. l'abbé Debois, an-
cien vicaire de St-Patrice, actuel-
lement curé des Écureuils, MM. les
abbés Létourneau et Croteau, de St-
Patrice, professeur au Collège de
Lévis, les agronomes Brisebois, St-
bourin, Pital, Tessier, Mercier,
Kelly, Lemieux, Bégin et autres per-
sonnalités.

Un magnifique programme-liste
de prix, financé gracieusement par
de nombreux et généreux annou-
ciateurs.

MESSAGERS DEMANDES

Nous aurions besoin de quelques garçons âgés de
14 ou 15 ans pour faire des messages en ville. Pas
de gros colis à transporter ni de travail le soir ou le sa-
med après-midi. Salaire plus élevé pour ceux qui
fourniront leur bicyclette. Baptême exigé. S'adresser
au bureau du Soleil, rue de la Couronne, Québec.

Les applications pour le temps des vacances seulement ne seront
pas considérées.



LA POPULATION DE PARIS EN DELIRE : La population de Paris célébrant
sa délivrance. A gauche, des hommes et des femmes se sont entassés sur un des
premiers véhicules alliés à entrer dans la ville. A droite, des Parisiens tendent les

bras en riant et en pleurant vers les troupes françaises et américaines. Pendant des
heures, les soldats alliés ont été entourés de foules délirantes qui criaient sans se
lasser : "Merci, merci !"

(Photo Central Press)

Changement de gouvernement à 11 heures mercredi matin

A 11 heures du matin mercredi,
l'honorable Adolphe Godbout re-
mettra sa démission et celle de ses
ministres à sir Eugène Fiset, lieu-
tenant gouverneur de la province.
M. Godbout, député de Shawinigan,
serait le ministre de la Santé
et le Dr. Albion Paquet, secrétaire
de la province. Le président de la
Chambre serait M. Antonio Tai-
bot, député de Chicoutimi, dont on
mentionnait le nom comme secrétaire
provincial mais qui aurait ac-
cepté la présidence parce que M.
Duplessis désire que cette position
soit confiée à un avocat, à cause
de la force de l'opposition.

L'honorable Adolphe Godbout était
président de la séance d'aujourd'hui
et il a présidé une séance au conseil des ministres. Il y a
probablement deux autres séances
du conseil cette semaine avant
la démission du gouvernement li-
béral.

Les sources de nourriture, sera sans fail-
lite et sans légitime pendant plusieurs
jours. La crue des eaux a atteint
son sommet et tout danger est
maintenant passé.

On a craint tout d'abord que
les dommages causés aux récoltes
ne provoquent une pénurie de vi-
vres et peut-être la famine, mais,
de source autorisée, on dit que l'on
pourra faire face à la situation.

Le gouvernement de Bombay a
alloué 1,200 tonnes de nourriture
et de grains pour les régions affectées
pour faire face à la pénurie
de vivres.

Plusieurs organisations de vo-
lontaires ont été formées pour
venir en aide aux sinistrés.

McNaughton veut
assurer la paix

Hamilton, Ont., 28.—(P.C.) A ver-
balisant les nations unies, de ne pas
prendre au mot les déclarations de
l'Allemagne et du Japon, le lieuten-
ant-général A. G. L. McNaughton,
ancien commandant de l'armée cana-
dienne outre-mer, s'est prononcé
en faveur du maintien d'une puis-
sante force pour contrôler les a-
gressions futures et il a préconisé la
formation d'une nouvelle Société des
Nations "dont les termes de force et
de guerre seront strictement exclus".

S'adressant à une assemblée de vé-
téran et de militaires réunis au parc
Harvey à l'occasion des cérémonies
de la 26e décoration annuelle et du
jour du souvenir, le général Mc-
Naughton a déclaré :

"Nous ne devons pas prendre au
mot les déclarations de l'Allemagne
et du Japon. Comme ils sont ac-
cablés, ces peuples sont une men-
ace continue pour tous les prin-
cipes de justice et de droit auxquels
nous tenons."

"C'est pourquoi nous, et tous ceux
qui pensent comme nous, nous devons
maintenir des forces puissantes
toujours prêtes à mettre en échec
l'éventualité de leurs attaques con-
tre nos progrès pacifiques."

Leurs, a été distribué aux exposants
et autres cultivateurs il y a quelques
semaines. Un calcul rapide nous per-
met de constater que la Société d'A-
griculture No 1 de Lotbinière et les
Cercles de Jeunes Éleveurs vont dis-
tribuer plus de \$2000.00 en prix
aux nombreux exposants dans tou-
tes les classes de l'exposition. Cet
encouragement pécuniaire s'il n'est
pas le principal but des exposants,
est un précieux stimulant pour ces
derniers. "C'est de la belle argin ben
placée", dirait l'immortable Séra-
phin...

J.-B. POTVIN,
Service de l'Information

De Gaulle rendu dans le sud de la France

New-York, 28. (P.C.) — La
radio de Vichy contrôlée par les
Français a rapporté aujourd'hui
que le général de Gaulle était
arrivé dans une ville du sud de
la France, hier soir, et qu'il
fut reçu par M. André Diethelm,
commissaire français de la
guerre.

L'émision ajoutait que le gne.
de Gaulle a aussi conféré avec
le gen. Jean de Lattre de Tas-
signy, commandant des forces
françaises de l'intérieur dans
les régions du Midi.

M. A. Tremblay à l'Université

La nomination de M. Arthur
Tremblay, au poste d'assistant di-
recteur de l'Ecole de Pédagogie de
Laval a été confirmée par M. Cyrille
Gagnon, recteur de l'Université
Laval. Le nouveau sous-directeur
de la jeune Ecole de Pédagogie fait
présentement un séjour d'étude à
l'Université Harvard aux Etats-
Unis.

On sait qu'il vient d'obtenir
une bourse du gouvernement pro-
vincial pour poursuivre dans cette
université américaine des études su-
périeures en éducation.

M. Tremblay est né à St-Bruno,
Lac St-Jean, en 1919. Il a fait ses
études secondaires au Séminaire de
Chicoutimi. Après deux ans d'ac-
tivismisme dans la région de Chi-
coutimi, il entre à l'Ecole des
Sciences sociales, politiques et éco-
nomiques de Laval (maintenant fa-
culté des Sciences sociales), et ob-
tient sa licence en Sciences sociales
en 1942. Un an avant il avait fait
un stage d'étude à l'Institut cana-
dien d'Orientation professionnelle
de Montréal. Puis il collabora avec
M. l'abbé Wilfrid Elhier à la fon-
dation de l'Institut Laval d'Orien-
tation professionnelle à Québec, dont
il est présentement le secrétaire. Il
est également professeur de métho-
de de tests à l'Ecole de Pédagogie
de Laval.

C'est à son retour des Etats-Unis
que M. Tremblay assumera ses
fonctions d'assistant-directeur de
cette école.

Adieux à W. Hamel

Les principaux employés du minis-
tère des Terres et Forêts et du mi-
nistère du Travail et des Mines ont
allés ce matin faire leurs adieux à
l'honorable Wilfrid Hamel, dans ses
bureaux au Parlement. Les deux
sous-ministres, MM. Ovide Bédard
et Gérard Tremblay, de même que
M. O'Connell Maher, sous-ministre
du Travail, et M. Paul Drouin,
président de la Commission des
accidents du Travail, étaient à la
tête des employés.

Cautionnement de paix

Un lieutenant de l'armée qui était
accusé d'être porté à des voies
de fait sur la personne d'une jeune
fille, dans un tramway, s'est recon-
nu coupable ce matin devant M.
le juge Lacombe, de la Cour des
Sessions de la Paix, changeant ainsi
le plaidoyer de non culpabilité qu'il
avait d'abord enregistré. Bénéficiant
de la clémence du tribunal qui dé-
clara tenir compte des recomman-
dations faites par les autorités mili-
taires au sujet, l'officier fut li-
béré après avoir fourni un caution-
nement de \$200 pour garder la paix
pendant un an.

Prétention nazie

Londres, 28 (P.C.) — L'agence
allemande de propagande Trans-
ocean a déclaré aujourd'hui dans
un bulletin émis de Berlin que des
navires de patrouille allemands ont
détruit un croiseur allié et un

torpilleur au large de la Norman-
die cette nuit.

Les attentats contre de Gaulle dus à des officiers allemands?

(Par Neville Nordness, de la
Presse Associée)

Paris, 28. — Les chefs de la ré-
sistance française croient aujourd'hui
que les deux attentats contre sa
vie auxquels le général de Gaulle
a échappé sont dus à des officiers
allemands laissés en arrière par
l'ennemi avec ordre de guetter leur
chance pour l'abattre.

Les premiers coups de feu furent
tirés sur le chef du Comité fran-
çais de la libération nationale sa-
medy au moment où il quittait la
place de l'Hôtel de ville, où des mil-
liers de Parisiens l'accablèrent.

Le général n'eut pas connaissance
de ce premier attentat devant l'Hô-
tel de ville, où les coups de feu pro-
duisirent des remous dans la foule,
mais il eut certainement connais-
sance du deuxième attentat, qui eut
lieu comme il en était dans la ca-
thédrale Notre-Dame.

Un cordon de gardes entourait
de Gaulle à la cathédrale et on cher-
cha à le faire passer par derrière
l'autel de l'attentat.

Les autorités françaises disent que
les Allemands ont laissé beaucoup
d'hommes en arrière en France avec
la mission précise de tuer de Gaulle
et d'autres chefs du mouvement de
résistance.

Les deux attentats ont été com-
mis pendant la tournée triomphale
du général à travers la ville, tour-
nées qu'il commença de l'Arc de
Triomphe.

Lorsqu'il arriva à l'Hôtel de ville,
des coups de feu commencèrent à
éclater de tous les édifices voisins.
Plusieurs milliers de civils français
étaient rassemblés là et ils s'abri-
tèrent de leur mieux derrière les
véhicules.

Il y eut la plus grande confusion,
des agents de police et des soldats
tirant les uns sur les autres par er-
reur. Un certain nombre de civils, y
compris des femmes et des enfants,

Officiers nommés dans l'aviation

Ottawa, 28. — (P.C.) Le quartier
général du C.A.R.C. a annoncé hier
la nomination de nouveaux officiers
commandants de trois groupes de
bombardiers outre-mer.

Le commandant d'escadre G.-A.
Roy, D.F.C., de Westmont, Qué.,
prend le commandement de l'escad-
rille du Tigre, soutenue par la
Chambre de Commerce de Hamilton.
Il a déjà commandé cette escad-
rille en Afrique du nord. Fils de l'hon.
Philippe Roy, ancien ministre cana-
dien en France, il a terminé son
premier tour d'opérations comme
commandant de section dans l'es-
cad-
rille des Alouettes.

Les Nazis s'apprennent à quitter la Grèce

Berne, Suisse, 28 (P.A.) — Une
dépeche à la Gazette de Lau-
sanne rapporte aujourd'hui que les
forces allemandes en Grèce, isolées
du Reich par suite de développe-
ments survenus en Roumanie et en Bulgarie, se
préparent à abandonner ce pays.
Le dépeche disait que de
petites unités allemandes cher-
chaient à se regrouper pour
tenter de se frayer un chemin à
travers la Yougoslavie pour se
rendre en Allemagne.

Le commandant d'escadre A.-D.
R. Lowe, de Calgary, qui a été nom-
mé commandant de l'escad-
rille Leaside, était commandant de section
dans cette escad-
rille. Avant de
traverser outre-mer, il a été ins-
tructeur à Trenton, Ont., et à Moncton
N.-B.

Le commandant d'escadre C. W.
Burgess, de Port Credit, Ont., a été
nommé commandant de l'escad-
rille Thunderbolt, adoptée par la force
auxiliaire féminine de Régina.

Multiplés raids de l'aviation alliée en territoires ennemis

Londres, 28. (P.A.) — Le minis-
tère de l'Air annonce aujourd'hui
deux attaques à la bombe et à la
mitrailleuse sur les troupes alleman-
des en retraite en France. Dans la
nuit de samedi à dimanche, la R.A.
structure de béton armé que l'on F. a bombardé
Koenigsberg, Kiel,
Hambourg et Berlin.

Les avions ont observé des mou-
vements considérables de renforts
allemands et d'approvisionnement
vers la France à travers les Pays-
Bas, et ce sont ces mouvements que
les avions Mosquito ont harcelé en
Hollande. Les chasseurs-bombar-
diers ont étendu leurs opérations
plus loin au nord et à l'est de la Sei-
ne. Plusieurs trains qui ont sauté
étaient apparemment chargés de
munitions ou de bombes volantes.

Le mauvais temps restreignait
l'activité aérienne au-dessus du nord
de la France ce matin.

Cette nuit, les avions Mosquito de
la R.A.F. ont bombardé le centre
industriel de Mannheim, en Rhé-
nanie, et ont attaqué des convois
allemands dans les Pays-Bas.

Les grands bombardiers, qui ont
fait 8,500 sorties de l'ouest et du sud
au cours des quatre dernières jour-
nées, sont apparemment restés inac-
tifs la nuit dernière, mais les rap-
ides Mosquito ont bombardé des
trains, des camions et des chalands
en Hollande et ont jeté des bombes
sur Mannheim.

Hier, des centaines d'avions partis
de Grande-Bretagne et d'Italie ont
bombardé des raffineries de pétrole

et des raffineries de pétrole

et des raffineries de pétrole

Mort tragique de M. P. Cinq-Mars

Trois-Rivières, 28. — M. Philippe
Cinq-Mars, frère du notaire Henri
Cinq-Mars, de notre ville, a été tué
lors d'un accident d'automobile, sur-
venu samedi à La Tuque.

M. Cinq-Mars arrivait à son tra-
vail à l'usine de l'Aluminium Com-
pany of Canada, lorsqu'il fut frap-
pé par une automobile. Sa mort fut
presque instantanée.

Le défunt, qui était âgé de 56
ans, laisse son épouse (Aurore Roy)
et plusieurs enfants.

Il laisse aussi ses frères et sa
sœur : MM. Hermyle et Charles-
Edmond Cinq-Mars, de Baie-Comeau,
Raymond, du Cap-de-la-Madeleine;
Albert, de Montréal; Henri, Fran-
çois et Xavier, de T.-Rivières; Mme
J.-B. Dupont (Eugénie), de Mont-
réal.

Il était aussi le beau-frère de M.
Elzéar Roy, agronome régional.

Fatal accident à Mme Jos. Sanfaçon

Madame veuve Joseph Sanfaçon,
née Amanda Bolduc, âgée de 75 ans
6 mois, domiciliée à 141 rue Bayard,
a fait une chute mortelle, samedi
dernier, à la suite d'une attaque de
paralysie. Madame Sanfaçon est
tombe du haut d'un escalier d'un
deuxième étage et elle s'est infligé
des blessures à la suite desquelles
elle a succombé, hier après-midi,
à l'hôpital St-Sacrement où elle
avait été transportée d'urgence.

Le docteur Paul-V. Marceau, co-
roner du district, a tenu une en-
quête, hier, sur les circonstances de
la mort de madame Sanfaçon.

Elle laisse pour pleurer sa perte
deux frères, M. Alfred Bolduc de
Québec, M. Théodore Bolduc, de
Rivière-du-Lois; deux sœurs, Mme
Philippe Dorval, d'Ottawa, Mme
Wilfrid Bérubé, de Montréal; deux
beaux-frères, Mme Vve J.-N. Bolduc,
Mme Théodora Bolduc; un beau-
frère, M. P. Dorval, ainsi que plu-
sieurs cousins, neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mer-
credi matin à neuf heures. A 8 h.
45, départ des salons mortuaires de
Silvio Marceau pour l'église St-
Sauveur et de là au cimetière St-
Charles.

"Nous sommes trois fidèles alliés"

Pour gagner la guerre et hâter la Vic-
toire, achetez le plus possible de Bons de la
Victoire, de Timbres et Certificats d'Épargne
de Guerre!

Pour 'gagner' la paix future de votre
famille, ajoutez de l'assurance-vie à votre
épargne de guerre; aucun placement ne com-
plète mieux vos plans de sécurité financière;
l'assurance-vie garantit à votre famille le
logement, la nourriture et le vêtement quand
vous ne pourrez plus y pourvoir vous-même.

Il est bon de noter aussi que la plupart
de votre placement en assurance-vie contribue
à l'effort de guerre national: Imperial Life
souscrit fortement aux Emprunts de Guerre.
Ainsi, en gagnant la guerre ainsi que la paix,
les Bons de la Victoire, les Timbres
d'Épargne de Guerre et l'Assurance-Vie sont
véritablement "trois fidèles alliés".

IMPERIAL LIFE

Fondée en 1897

Siège social - TORONTO

Bureau-Succursale dans
l'immeuble Québec Power,
Québec

Demandez
PHILIP
MORRIS
CIGARETTES
ENGLISH BLEND



LIQUEURS

FORTIER

SAINES ET
RAFFRAICHISSANTES

Demandez
VICHY LIMONADE
DRY GINGER ALE
ORANGE D'OR

CHEZ VOTRE
ÉPICIER ou RESTAURATEUR

Servez très froid

BAINS TURCS

Bains Turcs et massage
POUR DAMES et MESSIEURS, donnes par
professionnelles. Service complet. Massage
au Cold Cream, Alcool, Jambes, pieds, vi-
brateurs. Clientèle choisie. Appointments.
Tél. 3-0121. 3010, RUE ST-JEAN, 3010, 10.
HIS-C.D.H. - 73899

BICYCLES

LUXUEUX BICYCLE Gazon promenade
état neuf, accessoires complets, vendre à
conduire. Prix \$60.00. Tél. 4-3227.
C.R.H.-C.D.H. - 73899

BICYCLES

100 BICYCLES, toutes marques, pièces de
réparation et accessoires à vendre. Prix
raisonnables pour marchandises de campagne.
MARCHEMANS et Compagnie. Venez voir nos
magasins R. COTTON, 60 DE MONTMOR-
ENCY, Québec, tél. 4-2903.
HAI-C.D.H. - 73904

BICYCLE DE COURSE

bon ordre, R. LEGER, à vendre ou échan-
ger, neuve ou usagée, 1000, 1200, 1500, 1800,
2000, 2500, 3000, 3500, 4000, 4500, 5000,
5500, 6000, 6500, 7000, 7500, 8000, 8500,
9000, 9500, 10000, 11000, 12000, 13000,
14000, 15000, 16000, 17000, 18000, 19000,
20000, 21000, 22000, 23000, 24000, 25000,
26000, 27000, 28000, 29000, 30000, 31000,
32000, 33000, 34000, 35000, 36000, 37000,
38000, 39000, 40000, 41000, 42000, 43000,
44000, 45000, 46000, 47000, 48000, 49000,
50000, 51000, 52000, 53000, 54000, 55000,
56000, 57000, 58000, 59000, 60000, 61000,
62000, 63000, 64000, 65000, 66000, 67000,
68000, 69000, 70000, 71000, 72000, 73000,
74000, 75000, 76000, 77000, 78000, 79000,
80000, 81000, 82000, 83000, 84000, 85000,
86000, 87000, 88000, 89000, 90000, 91000,
92000, 93000, 94000, 95000, 96000, 97000,
98000, 99000, 100000, 101000, 102000, 103000,
104000, 105000, 106000, 107000, 108000, 109000,
110000, 111000, 112000, 113000, 114000, 115000,
116000, 117000, 118000, 119000, 120000, 121000,
122000, 123000, 124000, 125000, 126000, 127000,
128000, 129000, 130000, 131000, 132000, 133000,
134000, 135000, 136000, 137000, 138000, 139000,
140000, 141000, 142000, 143000, 144000, 145000,
146000, 147000, 148000, 149000, 150000, 151000,
152000, 153000, 154000, 155000, 156000, 157000,
158000, 159000, 160000, 161000, 162000, 163000,
164000, 165000, 166000, 167000, 168000, 169000,
170000, 171000, 172000, 173000, 174000, 175000,
176000, 177000, 178000, 179000, 180000, 181000,
182000, 183000, 184000, 185000, 186000, 187000,
188000, 189000, 190000, 191000, 192000, 193000,
194000, 195000, 196000, 197000, 198000, 199000,
200000, 201000, 202000, 203000, 204000, 205000,
206000, 207000, 208000, 209000, 210000, 211000,
212000, 213000, 214000, 215000, 216000, 217000,
218000, 219000, 220000, 221000, 222000, 223000,
224000, 225000, 226000, 227000, 228000, 229000,
230000, 231000, 232000, 233000, 234000, 235000,
236000, 237000, 238000, 239000, 240000, 241000,
242000, 243000, 244000, 245000, 246000, 247000,
248000, 249000, 250000, 251000, 252000, 253000,
254000, 255000, 256000, 257000, 258000, 259000,
260000, 261000, 262000, 263000, 264000, 265000,
266000, 267000, 268000, 269000, 270000, 271000,
272000, 273000, 274000, 275000, 276000, 277000,
278000, 279000, 280000, 281000, 282000, 283000,
284000, 285000, 286000, 287000, 288000, 289000,
290000, 291000, 292000, 293000, 294000, 295000,
296000, 297000, 298000, 299000, 300000, 301000,
302000, 303000, 304000, 305000, 306000, 307000,
308000, 309000, 310000, 311000, 312000, 313000,
314000, 315000, 316000, 317000, 318000, 319000,
320000, 321000, 322000, 323000, 324000, 325000,
326000, 327000, 328000, 329000, 330000, 331000,
332000, 333000, 334000, 335000, 336000, 337000,
338000, 339000, 340000, 341000, 342000, 343000,
344000, 345000, 346000, 347000, 348000, 349000,
350000, 351000, 352000, 353000, 354000, 355000,
356000, 357000, 358000, 359000, 360000, 361000,
362000, 363000, 364000, 365000, 366000, 367000,
368000, 369000, 370000, 371000, 372000, 373000,
374000, 375000, 376000, 377000, 378000, 379000,
380000, 381000, 382000, 383000, 384000, 385000,
386000, 387000, 388000, 389000, 390000, 391000,
392000, 393000, 394000, 395000, 396000, 397000,
398000, 399000, 400000, 401000, 402000, 403000,
404000, 405000, 406000, 407000, 408000, 409000,
410000, 411000, 412000, 413000, 414000, 415000,
416000, 417000, 418000, 419000, 420000, 421000,
422000, 423000, 424000, 425000, 426000, 427000,
428000, 429000, 430000, 431000, 432000, 433000,
434000, 435000, 436000, 437000, 438000, 439000,
440000, 441000, 442000, 443000, 444000, 445000,
446000, 447000, 448000, 449000, 450000, 451000,
452000, 453000, 454000, 455000, 456000, 457000,
458000, 459000, 460000, 461000, 462000, 463000,
464000, 465000, 466000, 467000, 468000, 469000,
470000, 471000, 472000, 473000, 474000, 475000,
476000, 477000, 478000, 479000, 480000, 481000,
482000, 483000, 484000, 485000, 486000, 487000,
488000, 489000, 490000, 491000, 492000, 493000,
494000, 495000, 496000, 497000, 498000, 499000,
500000, 501000, 502000, 503000, 504000, 505000,
506000, 507000, 508000, 509000, 510000, 511000,
512000, 513000, 514000, 515000, 516000, 517000,
518000, 519000, 520000, 521000, 522000, 523000,
524000, 525000, 526000, 527000, 528000, 529000,
530000, 531000, 532000, 533000, 534000, 535000,
536000, 537000, 538000, 539000, 540000, 541000,
542000, 543000, 544000, 545000, 546000, 547000,
548000, 549000, 550000, 551000, 552000, 553000,
554000, 555000, 556000, 557000, 558000, 559000,
560000, 561000, 562000, 563000, 564000, 565000,
566000, 567000, 568000, 569000, 570000, 571000,
572000, 573000, 574000, 575000, 576000, 577000,
578000, 579000, 580000, 581000, 582000, 583000,
584000, 585000, 586000, 587000, 588000, 589000,
590000, 591000, 592000, 593000, 594000, 595000,
596000, 597000, 598000, 599000, 600000, 601000,
602000, 603000, 604000, 605000, 606000, 607000,
608000, 609000, 610000, 611000, 612000, 613000,
614000, 615000, 616000, 617000, 618000, 619000,
620000, 621000, 622000, 623000, 624000, 625000,
626000, 627000, 628000, 629000, 630000, 631000,
632000, 633000, 634000, 635000, 636000, 637000,
638000, 639000, 640000, 641000, 642000, 643000,
644000, 645000, 646000, 647000, 648000, 649000,
650000, 651000, 652000, 653000, 654000, 655000,
656000, 657000, 658000, 659000, 660000, 661000,
662000, 663000, 664000, 665000, 666000, 667000,
668000, 669000, 670000, 671000, 672000, 673000,
674000, 675000, 676000, 677000, 678000, 679000,
680000, 681000, 682000, 683000, 684000, 685000,
686000, 687000, 688000, 689000, 690000, 691000,
692000, 693000, 694000, 695000, 696000, 697000,
698000, 699000, 700000, 701000, 702000, 703000,
704000, 705000, 706000, 707000, 708000, 709000,
710000, 711000, 712000, 713000, 714000, 715000,
716000, 717000, 718000, 719000, 720000, 721000,
722000, 723000, 724000, 725000, 726000, 727000,
728000, 729000, 730000, 731000, 732000, 733000,
734000, 735000, 736000, 737000, 738000, 739000,
740000, 741000, 742000, 743000, 744000, 745000,
746000, 747000, 748000, 749000, 750000, 751000,
752000, 753000, 754000, 755000, 756000, 757000,
758000, 759000, 760000, 761000, 762000, 763000,
764000, 765000, 766000, 767000, 768000, 769000,
770000, 771000, 772000, 773000, 774000, 775000,
776000, 777000, 778000, 779000, 780000, 781000,
782000, 783000, 784000, 785000, 786000, 787000,
788000, 789000, 790000, 791000, 792000, 793000,
794000, 795000, 796000, 797000, 798000, 799000,
800000, 801000, 802000, 803000, 804000, 805000,
806000, 807000, 808000, 809000, 810000, 811000,
812000, 813000, 814000, 815000, 816000, 817000,
818000, 819000, 820000, 821000, 822000, 823000,
824000, 825000, 826000, 827000, 828000, 829000,
830000, 831000, 832000, 833000, 834000, 835000,
836000, 837000, 838000, 839000, 840000, 841000,
842000, 843000, 844000, 845000, 846000, 847000,
848000, 849000, 850000, 851000, 852000, 853000,
854000, 855000, 856000, 857000, 858000, 859000,
860000, 861000, 862000, 863000, 864000, 865000,
866000, 867000, 868000, 869000, 870000, 871000,
872000, 873000, 874000, 875000, 876000, 877000,
878000, 879000, 880000, 881000, 882000, 883000,
884000, 885000, 886000, 887000, 888000, 889000,
890000, 891000, 892000, 893000, 894000, 895000,
896000, 897000, 898000, 899000, 900000, 901000,
902000, 903000, 904000, 905000, 906000, 907000,
908000, 909000, 910000, 911000, 912000, 913000,
914000, 915000, 916000, 917000, 918000, 919000,
920000, 921000, 922000, 923000, 924000, 925000,
926000, 927000, 928000, 929000, 930000, 931000,
932000, 933000, 934000, 935000, 936000, 937000,
938000, 939000, 940000, 941000, 942000, 943000,
944000, 945000, 946000, 947000, 948000, 949000,
950000, 951000, 952000, 953000, 954000, 955000,
956000, 957000, 958000, 959000, 960000, 961000,
962000, 963000, 964000, 965000, 966000, 967000,
968000, 969000, 970000, 971000, 972000, 973000,
974000, 975000, 976000, 977000, 978000, 979000,
980000, 981000, 982000, 983000, 984000, 985000,
986000, 987000, 988000, 989000, 990000, 991000,
992000, 993000, 994000, 995000, 996000, 997000,
998000, 999000, 1000000, 1001000, 1002000, 1003000,
1004000, 1005000, 1006000, 1007000, 1008000, 1009000,
1010000, 1011000, 1012000, 1013000, 1014000, 1015000,
1016000, 1017000, 1018000, 1019000, 1020000, 1021000,
1022000, 1023000, 1024000, 1025000, 1026000, 1027000,
1028000, 1029000, 1030000, 1031000, 1032000, 1033000,
1034000, 1035000, 1036000, 1037000, 1038000, 1039000,
1040000, 1041000, 1042000, 1043000, 1044000, 1045000,
1046000, 1047000, 1048000, 1049000, 1050000, 1051000,
1052000, 1053000, 1054000, 1055000, 1056000, 1057000,
1058000, 1059000, 1060000, 1061000, 1062000, 1063000,
1064000, 1065000, 1066000, 1067000, 1068000, 1069000,
1070000, 1071000, 1072000, 1073000, 1074000, 1075000,
1076000, 1077000, 1078000, 1079000, 1080000, 1081000,
1082000, 1083000, 1084000, 1085000, 1086000, 1087000,
1088000, 1089000, 1090000, 1091000, 1092000, 1093000,
1094000, 1095000, 1096000, 1097000, 1098000, 1099000,
1100000, 1101000, 1102000, 1103000, 1104000, 1105000,
1106000, 1107000, 1108000, 1109000, 1110000, 1111000,
1112000, 1113000, 1114000, 1115000, 1116000, 1117000,
1118000, 1119000, 1120000, 1121000, 1122000, 1123000,
1124000, 1125000, 1126000, 1127000, 1128000, 1129000,
1130000, 1131000, 1132000, 1133000, 1134000, 1135000,
1136000, 1137000, 1138000, 1139000, 1140000, 1141000,
1142000, 1143000, 1144000, 1145000, 1146000, 1147000,
1148000, 1149000, 1150000, 1151000, 1152000, 1153000,
1154000, 1155000, 1156000, 1157000, 1158000, 1159000,
1160000, 1161000, 1162000, 1163000, 1164000, 1165000,
1166000, 1167000, 1168000, 1169000, 1170000, 1171000,
1172000, 1173000, 1174000, 1175000, 1176000, 1177000,
1178000, 1179000, 1180000, 1181000, 1182000, 1183000,
1184000, 1185000, 1186000, 1187000, 1188000, 1189000,
1190000, 1191000, 1192000, 1193000, 1194000, 1195000,
1196000, 1197000, 1198000, 1199000, 1200000, 1201000,
1202000, 1203000, 1204000, 1205000, 1206000, 1207000,
1208000, 1209000, 1210000, 1211000, 1212000, 1213000,
1214000, 1215000, 1216000, 1217000, 1218000, 1219000,
1220000, 1221000, 1222000, 1223000, 1224000, 1225000,
1226000, 1227000, 1228000, 1229000, 1230000, 1231000,
1232000, 1233000, 1234000, 1235000, 1236000, 1237000,
1238000, 1239000, 1240000, 1241000, 1242000, 1243000,
1244000, 1245000, 1246000, 1247000, 1248000, 1249000,
1250000, 1251000, 1252000, 1253000, 1254000, 1255000,
1256000, 1257000, 1258000, 1259000, 1260000, 1261000,
1262000, 1263000, 1264000, 1265000, 1266000, 1267000,
1268000, 1269000, 1270000, 1271000, 1272000, 1273000,
1274000, 1275000, 1276000, 1277000, 1278000, 1279000,
1280000, 1281000, 1282000, 1283000, 1284000, 1285000,
1286000, 1287000, 1288000, 1289000, 1290000, 1291000,
1292000, 1293000, 1294000, 1295000, 1296000, 1297000,
1298000, 1299000, 1300000, 1301000, 1302000, 1303000,
1304000, 1305000, 1306000, 1307000, 1308000, 1309000,
1310000, 1311000, 1312000, 1313000, 1314000, 1315000,
1316000, 1317000, 1318000, 1319000, 1320000, 1321000,
1322000, 1323000, 1324000, 1325000, 1326000, 1327000,
1328000, 1329000, 1330000, 1331000, 1332000, 1333000,
1334000, 1335000, 1336000, 1337000, 1338000, 1339000,
1340000, 1341000, 1342000, 1343000, 1344000, 1345000,
1346000, 1347000, 1348000, 1349000, 1350000, 1351000,
1352000, 1353000, 1354000, 1355000, 1356000, 1357000,
1358000, 1359000, 1360000, 1361000, 1362000, 1363000,
1364000, 1365000, 1366000, 1367000, 1368000, 1369000,
1370000, 1371000, 1372000, 1373000, 1374000, 1375000,
1376000, 1377000, 1378000, 1379000, 1380000, 1381000,
1382000

CITE DE MONTREAL AVIS

AUX CREANCIERS DE LA CITE DE MONTREAL AFFECTES PAR LE PLAN DE REORGANISATION FINANCIERE DE LA CITE CONTENU AU REGLEMENT NO 1735 DE LA CITE, SAVOIR:

(A) Les détenteurs de titres émis par la Cité et par toute corporation municipale annexée à la Cité et dont cette dernière a assumé les dettes, excepté : a) les dettes permanentes émises à Londres le 1er novembre 1888 au montant de \$840,000.00 (\$4,088,000) et le 1er mai 1890 au montant de \$600,000.00 (\$2,920,000), à un taux d'intérêt de 3% par année; b) les titres émis avant le 15 mai 1940 qui n'ont pas été présentés pour paiement et les titres en série échus ou à échoir entre le 15 mai 1940 et le 1er mai 1944 inclusivement qui n'ont pas été présentés pour paiement, sauf cependant les obligations en série échues le 15 octobre 1943; c) les titres dont l'émission est autorisée par les règlements Nos 1635 et 1660.

(B) Les détenteurs de bons du trésor de la Cité.

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE CONFORMEMENT AUX DISPOSITIONS DE LA REGLE DE PRATIQUE NO 5 DE LA COMMISSION MUNICIPALE DE QUEBEC ET DU DIT REGLEMENT NO 1735.

RATIFICATION DU PLAN DE REORGANISATION FINANCIERE

1. QUE par sa décision rendue le 7 juin 1944, publiée dans la Gazette officielle de Québec le 10 juin 1944, la Commission Municipale de Québec a ratifié et confirmé le plan de réorganisation financière de la Cité de Montréal contenu au dit règlement No 1735.

REMBOURSEMENT DES TITRES ECHUS LE OU AVANT LE 15 MAI 1944

2. QUE conformément aux dispositions de l'article 2, paragraphe 2, du dit règlement No 1735, la Cité de Montréal a dûment donné avis, lequel avis a été publié dans la Gazette officielle de Québec le 10 juin 1944, de son intention de rembourser le 30 juin 1944 les obligations, débiteurs et rentes inscrites échues le ou avant le 15 mai 1944 ainsi que les bons du trésor auxquels il est référé dans ledit paragraphe 2, et que sur remise desdits titres elle les remboursera le 30 juin 1944.

RACHAT ET REMBOURSEMENT DES DEBENTURES PERMANENTES 7%

3. QUE conformément aux dispositions de l'article 5 du dit règlement No 1735, la Cité de Montréal rachètera et remboursera au bureau du directeur des finances, hôtel de ville, Montréal, le 15 septembre 1944, en monnaie canadienne, les débiteurs permanents qu'elle a émises à Montréal durant les années 1868, 1869 et 1870 pour un montant de \$600,000, à un taux d'intérêt de sept pour cent (7%) et dont un montant de \$378,700 est actuellement en circulation, sur présentation et remise de ces titres, au prix de 140% de leur valeur nominale et l'intérêt couru et impayé à la date du 15 septembre 1944.

4. QUE les débiteurs permanents au taux d'intérêt de 7%, auxquelles il est référé dans le paragraphe 3 qui précède, cesseront de porter intérêt le 15 septembre 1944.

5. QUE les rentes tenus par la Cité pour l'enregistrement des débiteurs permanents au taux d'intérêt de 7%, auxquelles il est référé dans le paragraphe 3 qui précède, seront fermés définitivement le et après le 1er septembre 1944.

ECHANGE DES TITRES ECHEANT APRES LE 15 MAI 1944

6. QUE les détenteurs de titres en circulation (obligations, débiteurs et rentes inscrites) émis par la Cité ou par les corporations municipales y annexées, échéant après le 15 mai 1944, sont par les présentes requis de remettre leurs titres afin que ces titres puissent être échangés le et après le 15 septembre 1944 pour de nouveaux titres Série "B" de la Cité de Montréal, obligations ou rentes inscrites, selon le cas, conformément aux dispositions du dit règlement No 1735 et selon le tableau des échanges ci-après établi.

7. QUE l'intérêt sur lesdits titres en circulation échéant après le 15 mai 1944 cessera de courir à compter de la dernière date d'échéance d'intérêt de chaque tel titre respectivement précédant le 1er novembre 1944.

8. QUE les détenteurs desdits titres en circulation devront procéder comme suit :

A Les détenteurs de titres en circulation mentionnés ci-dessus dans ce sous-paragraphe A doivent présenter leurs titres pour en faire l'échange au directeur des finances de la Cité de Montréal, ou les remettre à une succursale au Canada de la Banque de Montréal, de la Banque Canadienne Nationale, de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Provinciale du Canada, qui se chargera de les transmettre au directeur des finances, savoir :

(i) Toutes telles obligations ou débiteurs en circulation, à l'exception de :

a) telles obligations ou débiteurs payables, au choix du détenteur, en sterling, qui sont marquées du timbre "British stamp duty" et que le détenteur désire échanger pour de nouvelles obligations de la Série "B" ainsi timbrées, et

b) telles obligations ou débiteurs payables en sterling seulement qui doivent être échangées pour de nouvelles rentes inscrites Série "B" et que le détenteur désire faire enregistrer sur les registres tenus à Londres, Angleterre.

(ii) Toutes rentes inscrites en circulation enregistrées sur les registres tenus à Montréal.

B. Le détenteur de titres en circulation mentionnés ci-dessus dans le présent sous-paragraphe B doit présenter ses titres, pour en faire l'échange, à la Banque de Montréal, 47 rue Threadneedle, Londres, E.C. 2, Angleterre, savoir :

(i) Toutes rentes inscrites en circulation enregistrées sur les registres tenus à Londres, Angleterre.

(ii) Toutes obligations ou débiteurs en circulation payables, au choix du détenteur, en sterling et qui sont marquées du timbre "British stamp duty" et que le détenteur désire échanger pour de nouvelles obligations de la Série "B" ainsi timbrées.

(iii) Toutes obligations ou débiteurs en circulation payables en sterling seulement qui doivent être échangées pour de nouvelles rentes inscrites Série "B" et que le détenteur désire être enregistrées sur les registres tenus à Londres, Angleterre.

C. Nonobstant les dispositions du sous-paragraphe A ci-dessus, le détenteur aux Etats-Unis d'Amérique d'obligations ou de débiteurs en circulation payables, à son choix, en fonds américains, peut présenter ses titres pour en faire l'échange à l'agence de la Banque de Montréal, 64 rue Wall, New-York, N.Y., pourvu que ces obligations et débiteurs soient payables au porteur et doivent être échangées pour des obligations nouvelles Série "B" payables au porteur, et pourvu en outre que la Cité de Montréal ne soit pas obligée d'émettre ces obligations nouvelles Série "B" marquées du timbre "British stamp duty".

D. Nonobstant les dispositions du sous-paragraphe A ci-dessus, le détenteur dans le Royaume-Uni d'obligations ou de débiteurs en circulation payables seulement, à son choix, en fonds canadiens et qui sont marquées du timbre "British stamp duty" peut présenter ces titres à la Banque de Montréal, 47 rue Threadneedle, Londres, E.C. 2, Angleterre, pourvu que ce détenteur dépose ces titres à la dite Banque de Montréal pas plus tard que le 15 août 1944.

E. De plus nonobstant les dispositions du sous-paragraphe A ci-dessus, le détenteur dans le Royaume-Uni d'obligations ou de débiteurs en circulation qui sont payables seulement au choix du détenteur en fonds canadiens et qui ne sont pas marquées du timbre "British stamp duty" sont avisés que des arrangements spéciaux ont été faits avec la Banque de Montréal, 47 rue Threadneedle, Londres, E.C. 2, Angleterre, et d'avoir à consulter ladite Banque avant de transmettre leurs titres à Montréal pour en faire l'échange.

F. Tout titre qui doit être remis doit être accompagné d'une lettre de transmission qu'on pourra se procurer aux endroits suivants :

Directeur des Finances, Banque de Montréal, Hôtel de Ville, 119 rue St-Jacques O., Montréal, P.Q.

La Banque Canadienne Nationale, La Banque Royale du Canada, Place d'Armes, 360 rue St-Jacques O., Montréal, P.Q.

La Banque Provinciale du Canada, Agence, 221 rue St-Jacques O., Montréal, P.Q.

La Banque de Montréal, 47 rue Threadneedle, Londres, E.C. 2, Angleterre.

F. Toutes les obligations et débiteurs avec coupons, en circulation, doivent être remis avec tous leurs coupons d'intérêt payables après le 15 octobre 1944.

G. Le tableau suivant est le tableau des échanges auquel il est référé au paragraphe 6 ci-dessus :

référé au paragraphe 6 ci-dessus :

ECHANGES		DOIVENT RECEVOIR EN ECHANGE					
		Obligations ou stock émis par la Cité de Montréal (D ou S)	Echéant le 1er novembre	Portant In- térêt après l'échéance actuelle au taux de %	Monnaie dans laquelle payable		
Au	montant				Au	montant	
de					de		
\$	45,000.00	D	1953	3 1/2	\$	45,000.00	A
	444,000.00	D	1953	3 1/2		271,000.00	D
		D	1954	3 1/2		173,000.00	D
	161,000.00	D	1954	3 1/2		161,000.00	A
	50,000.00	D	1954	3 1/2		50,000.00	A
	5,925,000.00	D	1954	3 1/2		5,189,000.00	A
		D	1955	3 1/2		736,000.00	A
	545,500.00	D	1955	3 1/2		545,500.00	A
	1,139,500.00	D	1955	3 1/2		1,139,500.00	A
	300,000.00	D	1955	3 1/2		300,000.00	A
	175,000.00	D	1955	3 1/2		175,000.00	A
	1,909,500.00	D	1955	3 1/2		1,909,500.00	A
	373,000.00	D	1955	3 1/2		373,000.00	D
	166,000.00	D	1955	3 1/2		166,000.00	A
	6,262,000.00	D	1955	3 1/2		344,000.00	D
		D	1956	3 1/2		5,834,000.00	D
		D	1957	3 1/2		84,000.00	D
	569,000.00	D	1957	3 1/2		569,000.00	A
	1,143,000.00	D	1957	3 1/2		1,148,000.00	A
	175,000.00	D	1957	3 1/2		175,000.00	A
	20,000.00	D	1957	3 1/2		20,000.00	A
	100,000.00	D	1957	3 1/2		100,000.00	A
	448,000.00	D	1957	3 1/2		448,000.00	D
	368,000.00	D	1957	3 1/2		368,000.00	A
	4,000,000.00	D	1957	3 1/2		3,071,000.00	A
		D	1958	3 1/2		929,000.00	A
	171,000.00	D	1958	3 1/2		171,000.00	A
	1,817,000.00	D	1958	3 1/2		1,817,000.00	D
	583,000.00	D	1958	3 1/2		583,000.00	A
	1,205,000.00	D	1958	3 1/2		1,205,000.00	A
	50,000.00	D	1958	3 1/2		50,000.00	A
	424,000.00	D	1958	3 1/2		424,000.00	D
	2,666,000.00	D	1958	3 1/2		962,000.00	D
		D	1959	3 1/2		1,707,000.00	A
	2,350,500.00	D	1959	3 1/2		2,350,500.00	A

B	Montréal	1 février	1948	3 1/2
D	Delormier	1 février	1948	5
D	Delormier	1 mars	1948	4
B	Montréal	1 mai	1948	4 1/2
D	St-Louis	1 mai	1948	4 1/2
D	Notre-Dame de Grâce	1 mai	1948	4 1/2
D	Rosemont	1 novembre	1948	5
S	Montréal	1 mai	1948	4
S	Montréal	1 mai	1948	4
D	St-Paul	15 septembre	1948	5
B	Montréal	15 octobre	1948	4 1/2
D	Notre-Dame de Grâce	1 novembre	1948	4
D	Notre-Dame de Grâce	1 novembre	1948	4 1/2
D	Delormier	1 décembre	1948	5
B	Montréal	1 février	1949	3 1/2
D	St-Henri	1 mai	1949	4
D	St-Paul	1 mai	1949	4 1/2
D	Maisonneuve	1 mai	1949	4 1/2
D	St-Louis	15 juillet	1949	4 1/2
B	Montréal	1 septembre	1949	4
B	Montréal	15 octobre	1949	4 1/2
D	Notre-Dame de Grâce	1 novembre	1949	4 1/2
D	Maisonneuve	1 novembre	1949	4 1/2
D	St-Louis	1 novembre	1949	4 1/2
D	Notre-Dame de Grâce	1 novembre	1949	4 1/2
D	St-Paul	1 novembre	1949	4 1/2
B	Montréal	1 janvier	1950	4 1/2
D	St-Paul	2 février	1950	4 1/2
B	Montréal	1 février	1950	3 1/2
D	St-Paul	1 mai	1950	4 1/2
D	Longue-Pointe	1 mai	1950	4 1/2
D	Maisonneuve	1 mai	1950	4 1/2
D	Maisonneuve	1 mai	1950	4 1/2
S	Montréal	1 mai	1950	4
S	Montréal	1 mai	1950	4
B	Montréal	15 octobre	1950	4 1/2
D	St-Henri	1 novembre	1950	4
D	Maisonneuve	1 novembre	1950	4 1/2
D	Maisonneuve	1 novembre	1950	4 1/2
B	Montréal	1 février	1951	3 1/2
B	Montréal	1 avril	1951	4 1/2
D	St-Henri	1 mai	1951	4 1/2
D	Maisonneuve	1 mai	1951	4 1/2
D	Sault-au-Récollet	15 mai	1951	5
B	Montréal	15 octobre	1951	4 1/2
D	Maisonneuve	1 novembre	1951	4 1/2
S	Montréal	1 novembre	1951	4 1/2
S	Montréal	1 novembre	1951	4 1/2
B	Montréal	1 février	1952	3 1/2
D	Maisonneuve	1 mai	1952	4 1/2
S	Montréal	1 mai	1952	4 1/2
S	Montréal	1 mai	1952	4 1/2
D	Maisonneuve	1 novembre	1952	5
D	Sault-au-Récollet	1 mars	1953	5
S	Montréal	1 mai	1953	4 1/2
S	Montréal	1 mai	1953	4 1/2
D	Maisonneuve	1 mai	1953	5
D	Sault-au-Récollet	1 août	1953	5
D	St-Henri	1 septembre	1953	4 1/2
D	Montréal	1 mai	1954	4 1/2
D	Sault-au-Récollet	1 mai	1954	5
D	Maisonneuve	1 mai	1954	5
B	Maisonneuve	1 mai	1954	5
D	Cartierville	1 mai	1954	5 1/2
B	Montréal	1 mai	1954	5
D	Montréal	1 mai	1954	4 1/2
D	Cartierville	1 mai	1955	5 1/2
D	Sault-au-Récollet	1 mai	1955	6
D	Sault-au-Récollet	1 mai	1956	5
B	Montréal	1 novembre	1956	5
B	Montréal	1 novembre	1956	5
D	Ahuntsic	2 novembre	1956	5
B	Montréal	1 septembre	1958	5
B	Montréal	1 mars	1959	4
D	Ahuntsic	1 mai	1959	5
B	Montréal	1 septembre	1963	5
B	Montréal	1 décembre	1966	4 1/2
B	Montréal	1 décembre	1967	4 1/2
S	Montréal	1 mai	1969	4 1/2
B	Montréal	1 janvier	1970	4 1/2
B	Montréal	1 avril	1971	4 1/2
B	Montréal	1 juin	1971	4 1/2

L'ORDRE A PARIS

Au fur et à mesure que les Alliés libèrent les départements de la France, les forces de la Résistance sont soumises à la discipline sévère de l'armée. Le gouvernement civil relève de l'autorité du général Charles de Gaulle, comme chef provisoire de l'Etat, en attendant que les Français choisissent le régime politique qui leur convient. Avant la fin de l'été, la délivrance de la France sera complète, tous les combattants français auront réintégré les cadres d'une armée régulière, et le comité d'Alger installé à Paris aidera le général de Gaulle à rétablir l'ordre dans toute l'administration. Ceci comporte une garantie que la Justice française elle-même s'exercera selon la loi. A moins donc de n'être surpris les armes à la main, aucun des partisans du régime de Vichy n'aura lieu de redouter une exécution sommaire. Malheureusement, comme le démontrent des commentaires d'émigrants, l'apaisement ne se fera pas du jour au lendemain dans un pays exaspéré par des passions qui se donnaient libre cours depuis des années. Il y a lieu d'espérer, cependant, que la France évite la guerre civile. C'est certainement le désir de Charles de Gaulle, de ses partisans, qui sont la majorité, et de tous leurs admirateurs de l'étranger.

POIVRE ET SEL

N'anticipons pas trop.
Les cartels se préparent.
Gervais paraît désorienté.
Paris n'a pas trop changé.
Tout alcool n'est pas bon à boire.
La chanson compte un pitre de moins.
Le tact révèle l'intelligence dans la bonté.
Les offres de Sofia seront acceptées en approbation.
Il serait temps de réfléchir sur le sens du mot indépendant.
Le premier ministre ontarien a trouvé une porte de sortie.
Ce ne serait pas Paris sans front-de, ni Marseille sans blague.
Danielle Darrieux n'aurait pas de mal à gagner sa cause devant les juges de la terre.
Québec compte des amis sincères même en Ontario, mais le colonel Drew n'en est pas.
Les vieux partis constatent l'insipidité du groupe qui les menaçait d'annihilation.

L'unique avantage que Michel de Roumanie ait sur son père, c'est qu'il n'a pas usurpé son titre.
Radio-Canada voudra bien noter que Maurice Chevalier a été jugé et condamné par ses concitoyens.

ECHO DU MANITOBA

Un quotidien anglais du Manitoba The Tribune a publié mercredi dernier un élogé mérité des Français et des Canadiens français manitoibains qui ont répondu des le premier jour à l'appel patriotique du général Charles de Gaulle. Comme les mêmes éléments à Québec, ces patriotes ont organisé à Winnipeg un comité actif de France combattante. Par son entremise, depuis quatre ans, le mouvement de France combattante a reçu des recrues, des contributions matérielles, des informations précieuses. En effet, parmi les héroïques compagnons du général Koenig, en Afrique, il y avait quelques Français du Manitoba. Le comité manitoibain de France combattante s'est également fait un devoir de renseigner Londres et Alger au sujet des intrigues poursuivies à Winnipeg par les partisans de Vichy. Il ne s'agit pas tant de personnages officiels remplissant discrètement les obligations de leur fonction, que de colporteurs abusant de l'hospitalité d'un pays britannique pour aider aux collaborateurs d'Hitler. Les premiers sont simplement des malheureux, mais les autres sont des traîtres. Québec a fondé le premier comité de France libre et combattante en Amérique. A ce titre ses membres seront heureux de féliciter les amis de Winnipeg de leur excellent travail. Ceux qui ont été à l'épreuve méritent d'être à l'honneur. Remerciement à The Tribune pour la sympathie qu'elle marque aux Français et aux Canadiens français du Manitoba.

Aspirations de l'Egypte

Le Caire, 28. — (P. A.) Le premier ministre Mustafa Nahas Pacha a donné à entendre samedi qu'après la guerre l'Egypte tentera de faire annuler le traité de 1936 avec l'Angleterre de manière à obtenir ce qu'il appelle une "complète liberté". Dans un discours prononcé à la radio à l'occasion de l'anniversaire de ce traité, le premier ministre déclara que les trois aspirations d'après-guerre de l'Egypte sont : 1.—"Compléter l'indépendance du pays". 2.—"Consolider les principes démocratiques". 3.—"Aider tous les pays arabes à réaliser la coopération afin de présenter un bloc unifié parmi les nations libres du monde."

Réunion du conseil d'aptitude physique

Ottawa, 28. — (C.P.) Le major Ian Elisha, directeur national d'aptitude physique, a annoncé hier que la deuxième réunion du conseil national d'aptitude physique sera tenue le mardi et mercredi, et que la province du Manitoba, qui a signé l'entente avec le gouvernement fédéral pour exécuter un programme d'aptitude physique, y sera représentée.



ARRIVÉE DE L'AMBAassadeUR POLONAIS : Cette photo montre l'arrivée au Canada du nouveau ministre de Pologne au Canada, l'honorable WACLAW BABINSKI et de sa famille. Le diplomate, que l'on voit au centre, est venu de Londres par avion et on remarque, de gauche à droite, son fils RICHARD, son épouse, et à droite M. A. A. GARDINER, gérant général du trafic des passagers du Canadien National.

Le général Hausfe tué en Pologne

Londres, 28. — (P. A.) L'agence allemande D. N. B. a annoncé hier que le général d'infanterie Hausfe avait perdu la vie à l'action dans le sud de la Pologne.

Promotion à A. Couture

Le Service des Relations publiques des quartiers généraux de l'armée canadienne à Saint-Jean-Terre-Neuve, nous annonce que le capitaine Alexandre Couture, C.G.A. de Québec, vient d'être promu au poste d'officier-adjoint des troupes canadiennes à Terre-Neuve. Le capitaine Alexandre Couture, dont l'épouse, née Pierrette Plante, demeure à 118 rue Saint-Jacques, est bien connu en notre ville. Né à Québec, il est le fils de madame Odilon Couture, demeurant à 34 rue Latour et de feu M. Odilon Couture.

Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec et d'un ancien élève de l'Académie de Québec, le capitaine Couture était comptable en chef de la maison J.-E. Livernois, de Québec, avant de s'enrôler dans l'armée canadienne en février 1942. Il fut envoyé à Terre-Neuve par le Corps de la Trésorerie militaire canadienne le 8 décembre 1943, après avoir été payeur au camp de Launton. Il remplace le capitaine Alan R. Laing, de Montréal, au poste d'officier-adjoint des troupes canadiennes à Terre-Neuve.

Jean St-Jacques meurt outre-mer

Le lieutenant Jean Saint-Jacques, fils de M. Arthur Saint-Jacques, gentilhomme-huissier de la Verge Noire, est mort des blessures qu'il a reçues au combat en France, vient d'apprendre sa famille dans un message des quartiers généraux de la Défense nationale.

Agé d'environ 25 ans, le lieutenant Jean Saint-Jacques faisait partie d'une famille bien connue et estimée de notre ville. Fils de M. Arthur Saint-Jacques, 39-B, rue Saint-Julien, et de feu madame Saint-Jacques, née Benoit et décédée il y a deux ans, il avait fait ses études au Québec High School.

Paul-Emile Ouellet est fait prisonnier

Madame (Vve) Antoinette Ouellet, demeurant à 39-1-2, 106 rue, Québec, vient d'apprendre dans un message du Département de la Défense nationale que son fils, le capitaine Paul-Emile Ouellet, est prisonnier dans un camp de concentration allemand. Récemment, le capitaine Ouellet avait été porté disparu sur le front de Normandie, où il combattait. Agé de 22 ans, le capitaine Ouellet est un ancien élève de l'école St-François d'Assise. Il s'enrôla dans le Royal 22e Régiment en août 1942 et traversa outre-mer un an plus tard. Il fut ensuite versé dans le Régiment des Fusiliers du Mont-Royal et participa à l'invasion de la côte française et à la bataille de Normandie jusqu'au 24 juillet dernier, alors qu'il fut porté disparu. Le capitaine Paul-Emile Ouellet a un frère en service avec le Corps d'aviation royal canadien à Rivers, Manitoba.

Libération de Vichy

Londres, 28. — (P. A.) La radio française de Brazzaville a annoncé hier que Vichy, capitale collaborationniste française, avait été libérée. L'émision, captée par la Presse Associée, ne donna pas de détails, mais dit qu'un ordre émis à 2 p.m. dimanche par le commandant des F.P.I. invita la population civile de Vichy à remplir leurs obligations comme d'habitude.

Une flottille canadienne détruit quatre navires ennemis en fuite

Un port du Royaume-Uni, 28. — (Spécial) — Quatre contre-torpilleurs canadiens et un contre-torpilleur anglais faisant partie d'une même flottille dirigée par le "Qu'Appelle" (commandant A.-M. Birch, R.D., D.S.C., R.N.R.) ont détruit quatre navires ennemis essayant de se rendre du port de Brest pour aller chercher refuge dans le havre de Saint-Nazaire.

Les vaisseaux allemands, trois chalandiers lourds et un navire d'approvisionnement, ont été aperçus à peu de distance de la côte française par la flottille alliée, alors que celle-ci patrouillait les eaux ennemies pour empêcher toute évacuation possible du port de Brest.

L'engagement a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 août alors que la visibilité était très bonne et que la lune brillait dans un firmament sans nuage. Vers deux heures du matin, les silhouettes de trois chalandiers ennemis furent aperçues par le "Qu'Appelle" qui était suivi des contre-torpilleurs canadiens "Restigouche", (lieutenant-commandant David-M. Gros), "Skeena" (lieutenant-commandant Patrick Russell, R.C.N.) et "Assiniboine" (lieutenant-commandant Robert Welland, D.S.C., R.C.N.).

La flottille s'est approchée à environ deux milles de la rive et a ouvert immédiatement un feu nourri auquel l'ennemi a répondu.

Le lieutenant Paul-C. Savard, R.C.N., de Montréal, raconte que plusieurs coups directs sont partis dès le début et que deux navires prirent feu pendant que le troisième émettait un rideau de fumée et essayait de s'échapper. Les deux premiers s'approchèrent davantage de la côte et allèrent s'échouer sans cependant cesser de faire feu dans la direction de la flottille alliée. Continuant leur poursuite, les contre-torpilleurs se rendirent jusqu'à moins d'un mille de terre en dépit du feu des batteries côtières. Le troisième chalandier fut alors aperçu, également échoué sur la rive. Le feu ne cessa que lorsqu'il fut évident que les trois vaisseaux étaient hors d'usage et complètement démolis.

Religieux canadiens en mission au Pérou

Montréal, 28. — De retour d'un voyage de cinq mois au Pérou, à la demande de la Congrégation romaine de la propagande, le T. R. Père Damase Laberge, provincial des Franciscains, a déclaré que, selon toute probabilité, les Franciscains auraient l'honneur de jeter les assises de la première mission canadienne en sol péruvien. Le T. R. Père avait pour mission de conclure les accords nécessaires relatifs à une division territoriale, avec la juridiction apostolique et le vicariat apostolique de St-Léon de l'Amazonie. Les résultats de ses démarches ont été communiqués à Rome qui fera connaître sa décision.

L'Eglise catholique du Pérou ne dispose que d'environ 1,300 prêtres, soit moins que le diocèse de Montréal, pour exercer son ministère auprès de ses fidèles qui sont au nombre de 7,000,000 sur une population de 7,500,000. Le pays est divisé en quatre archidiocèses, sept évêchés et quatre vicariats apostoliques, dirigés par les Franciscains, les Dominicains, les Augustins et les Passionnistes, tous Espagnols. Deux autres vicariats sont en formation, dont celui qui vise à destiner aux Franciscains canadiens, et un second confié aux Jésuites espagnols.

Priorité pour la fabrication des camions

Montréal, 28. — (P.C.) — Les membres de l'Association du Transport Interurbain ont demandé hier, dans des résolutions adressées au ministre du travail, M. Mitchell, et à M. Arthur McNamara, directeur du service sélectif national, des retards dans la production de camions pour les industries de camions importantes et essentielles.

TERRAINS A VENDRE
A GROS PRIX, chemin de Charlebourg, terrains de 40 x 95 pieds. Conditions avantageuses. Ecrire à CASIER 423, LE SOLEIL.

Nos aviateurs en Angleterre

(Par Maurice Lacoursière)
Toute escadrille canadienne de bombardement a son caractère propre et celle qui dirige le commandant d'escadre Al. Avant, de Hugh-ton (Sark), est sans contredit l'une des plus pittoresques.

Située dans une ancienne station aménagée pour les escadrilles de la R.A.F. en temps de paix, celle-ci comprend un groupe très enthousiaste de jeunes Canadiens qui sont prêts à travailler jour et nuit pour hâter le jour de la victoire. Parmi ces jeunes gens on rencontre un bon nombre de Canadiens français que votre correspondant est heureux d'interroger.

Un des premiers officiers que nous avons eu le plaisir de rencontrer chez les "Bisons" est le sous-lieutenant d'aviation Percy-Joseph Cormier, un Acadien qui habite à Stratford, en Ontario, avant son enrôlement. Ce jeune pilote en est à sa première tournée d'opérations, mais il fut pendant deux ans radiotélégraphiste au sol en Angleterre. Il est à présent commandant d'un équipage presque international, comprenant des Canadiens d'origine tchèque, polonaise et russe, tous entraînés au combat. Son frère, Arthur Cormier, est mécanicien dans une escadrille voisine; tous deux sont si occupés qu'ils n'ont pu se voir depuis le retour du Canada du nouveau pilote.

C'est à la section des radiotélégraphistes que l'on rencontre aux "Bisons" plusieurs aviateurs de langue française. Ainsi, le sergent de section Maurice Saulnier, de Petit-Ruisseau (N.E.), est un nouvel arrivant à l'escadrille; il n'a que 22 ans et il rencontre souvent son frère cadet qui fait partie de la section des parachutes.

LE SOIN APORTE AUX PARACHUTES

Les aviateurs les plus étroitement liés au personnel navigant sont peut-être ceux qui travaillent à la section des parachutes, et tous, à l'escadrille des "Bisons", sont des Canadiens français. Cette section est dirigée par l'aviateur-chef Wilfrid Lévesque. (Suite à la page 8, 5e col.)

Le Palais de Versailles épargné par les Nazis

Versailles, 28. — (P. A.) Le magnifique palais de Versailles, où la paix de 1919 fut signée, offre actuellement un exemple de négligence avec ses jardins classiques encombrés par les mauvaises herbes, cependant que ses pavillons sont intacts. Les Allemands n'ont pas endommagé Versailles.

Les pertes de l'armée

Ottawa, 28. — (P.C.) Deux nouvelles listes de pertes ont été publiées samedi par l'armée active canadienne. Ces deux listes, les 568 et 569 de la guerre, portent un total de 240 noms, au nombre desquels on remarque que sept officiers et 25 hommes ont été tués au combat, qu'un officier et sept hommes sont morts de blessures, et que trois hommes sont morts, tandis que trois autres sont disparus. Les autres hommes mentionnés sont des blessés de diverses catégories.

On remarque, entre autres : tués au combat : le lieutenant Clarence-Percy Baylis, époux de madame Gilberte Baylis, 8538, rue St-Denis, Montréal; le soldat Roland Thibault, fils de M. Albert Thibault, 76 1-2, boul. Sacre-Coeur, Hull; le soldat Jules Leduc, fils de M. Wilfred Leduc, La Patrie, P.Q.; le soldat Majella Vienneau, fils de M. Benoît Vienneau, Kapuskasing, Ont.; le soldat Nelson Campbell, fils de M. Fred Campbell, Shawville, P.Q.

mort de blessures : le soldat Marcel Cadioux, époux de madame Patricia Cadioux, 6801, rue St-Dominique, Montréal; dangereusement blessés : le caporal Leo-LeRoy McKeown, époux de madame Helen-C. McKeown, 17, boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, P.Q.; le soldat Joseph-Alphonse Lavoie, fils de madame Yvonne Lavoie, 3, rue St-Alexis, Valleyfield; le lance-caporal John-Canning Robinson, fils de M. William Robinson, Shawville, P.Q. (Suite à la page 2, 4e col.)

Une nouvelle enquête sur la mort de Feigenbaum commence

Montréal, 28. (P.C.) — En dépit d'une nouvelle enquête de la police provinciale, le mystère qui entoure la mort de Charles Feigenbaum, il y a dix ans, semble devoir se continuer indéfiniment.

Une des raisons pour lesquelles cet attentat pourrait bien rester mystérieux c'est que l'homme qui, d'après la police, pourrait leur en donner la clé, a été exécuté à la prison de Sing Sing il y a plusieurs mois. Une autre raison est l'incapacité des témoins du meurtre d'identifier le meurtrier sur des photographies qui leur ont été montrées récemment. Un autre facteur est la conviction que le meurtrier a déjà payé pour d'autres crimes, sinon pour celui-ci.

L'enquête a été ouverte soudainement la semaine dernière, quand la gendarmerie royale a mis à jour une combinaison de narcotiques qui remontait à 1934 et qui lui donna une nouvelle piste. Quelle que soit cette piste, la police municipale est depuis convaincue que l'homme qui a tué Feigenbaum était membre de "Murder Incorporated", association de meurtriers de Brooklyn.

Feigenbaum est mort en plein jour en se dirigeant vers sa voiture provinciale, le mystère qui entoure la mort de Charles Feigenbaum, il y a dix ans, semble devoir se continuer indéfiniment. On ne sait pas exactement pourquoi la police croit maintenant que le meurtrier de Feigenbaum était (Suite à la page 2, 3e col.)

Pour la campagne de récupération

Le Comité de récupération du Club Rotary, sous la présidence de MM. Laurent Morency et Paul-Emile LaRocque, tiendra une assemblée lundi soir, à 8 heures, au Château Frontenac, afin de préparer le travail pour la campagne de récupération qui doit avoir lieu en notre ville prochainement. On invite tous les membres du Club Rotary de Québec à venir offrir leurs suggestions et le concours de leur expérience au Comité de récupération, à cette assemblée.

Profitez de notre populaire
VENTE D'AOUT
qui se poursuit avec succès !
OCCASIONS EN FOURRURE POUR TOUTES
15% 20% 25%
DE REDUCTION
Armand Lapointe
MARCHAND DE FOURRURE
8 rue Franklin Téléphone: 2-3354

LA MARINE DU CANADA
En 1939 - 15 NAVIRES
En 1944 - 650 NAVIRES

Voilà ce qui fait la rareté de l'essence!

NOTRE marine possédant au delà de 43 fois plus de navires que durant les années d'avant-guerre... ses besoins de mazout et d'autres produits du pétrole ayant accru de plus de 2300% depuis 1939... ses navires étant plus nombreux et plus rapides pour la patrouille des mers, sa consommation d'huile dépasse considérablement la demande anticipée.

Le Canada a maintenant des navires porte-avions pour la protection aérienne des convois. Il a aussi de nombreux navires anti-sous-marins qui contournent sans cesse les navires marchands moins rapides et qui font souvent deux fois plus de chemin que les cargos qu'ils protègent. Le Canada doit d'ailleurs assurer le ravitaillement de mazout des nombreux navires alliés qui font escale dans ses ports.

Toute l'huile combustible requise à ces fins navales—ainsi que toute l'essence et les autres produits du pétrole requis pour les armées de terre et de l'air, pour l'industrie de guerre, l'agriculture, le transport essentiel et les besoins des civils doivent provenir de la réserve commune de pétrole des Nations-Unies. Si nous ne voulons pas que nos combattants manquent de pétrole... si nous ne voulons pas que nos approvisionnements restreints viennent à faire défaut là où il existe un pressant besoin, il faut que nous, au front intérieur, puissions le moins possible dans la réserve commune.

Rappelez-vous que l'équivalent de 6 gallons d'essence sur 10 consommés au Canada doit nous être expédié par navires-citernes océaniques. Nous ne produisons pas toute l'huile dont nous avons besoin, et chaque gallon que nous employons inutilement ou que nous gaspillons ne fait pas que dérober de l'essence et de l'huile de "combat" aux marins, aux soldats et aux aviateurs alliés, puisque cela détourne aussi de précieux navires-citernes. Rappelez-vous bien cela. Rappelez-vous que le pétrole fournit l'impulsion de l'attaque—il ne faut pas en gaspiller une seule goutte.

MOINS D'ESSENCE POUR LES CIVILS SIGNIFIE PLUS D'ESSENCE DE COMBAT POUR LES FORCES ARMÉES

No 8 d'une série d'annonces publiées par le Ministère des munitions et approvisionnements, l'honorable C. D. Howe, Ministre

Réponses à VOS QUESTIONS au sujet de la CRISE DE L'ESSENCE

Combien de mazout faut-il pour faire le plein d'un cuirasse? ... De quoi chauffer une maison moyenne pendant 350 ans. Cette huile combustible est-elle semblable à celle qu'on emploie pour le chauffage des édifices publics? Oui. Combien d'essence faut-il pour une heure de vol par un avion rapide de la marine? L'équivalent de ce qu'une automobile consommerait au cours d'un voyage de Montréal à Calgary. Est-ce que la majorité des navires de la marine de guerre du Canada sont chauffés à l'huile? ... Oui, ils le sont tous.